

Aref Belkhiria  
Rugby Africa :  
Une célébration éclatante

Mohamed Chtourou  
Le parcours d'un grand  
bâtitseur

# Leaders

Mondial 2026

La fête planétaire



Mélenchon lynché pour apologie de la civilisation arabe



# BOGGI CAPSULE COLLECTION FOR THE FIFA WORLD CUP™

CELEBRATING ALL-TIME  
NATIONAL WINNER TEAMS



**BOGGI**  
M I L A N O

بِقَدْرِ الكَدِّ تُكْتَسَبُ المَعَالِي  
وَمَنْ طَلَبَ العُلَى سَهَرَ اللَّيَالِي  
الإمام الشافعي



## Sommaire

## Leaders

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Taoufik Habaieb

CONTRIBUTEURS

• Mohamed Naceur Ammar • Hédi Behi  
• Walid Bel Hadj Amor • Mohamed El Aziz Ben Achour • Rafea Ben Achour • Yadh Ben Achour  
• Monia Ben Jémia • Haykel Ben Mahfoudh  
• Ridha Bergaoui • Mohamed Larbi Bouguerra  
• Mohamed Derbal • Hakim El Karoui  
• Elyès Ghariani • Samy Ghorbal  
• Mohamed Ali Halouani • Afef Hammami  
Marrakchi • Fatma Hentati • Ferhat Horchani  
• Mohamed Ibrahim Hsairi • Mohamed Jaoua  
• Elyès Jouini • Abdelaziz Kacem  
• Mohamed Kerrou • Mohamed Kilani  
• Salsabil Klibi • Hatem Kotrane • Ammar Mahjoubi • Habib Mallakh • Anis Marrakchi  
• Maledh Marrakchi • Samir Marrakchi  
• Radhi Meddeb • Mansour Moalla  
• Khadija Moalla • Ahmed Ounaies  
• Slaheddine Sellami • Habib Touhami  
• Riadh Zghal • Dr Sofiene Zribi

CONCEPTION & REALISATION

Ahmed Cherni  
(Directeur Artistique)

Raïd Bouaziz  
(Designer)

PHOTOS

Mohamed Hammi - DR

MARKETING & COMMUNICATION

Mohamed Taïeb Habaieb  
(Système & Organisation)

APPUJ

Habib Abbassi • Lamia Alayet  
• Leïla Mnif • Khouloud Kefi  
• Hamdi Mzoughi • Chaouki Riahi

IMPRESSION  
Simpect

## PR Factory

Ennour Building, Cité des Sciences,  
BP 200, 1082 Tunis Mahrajène, Tunisie  
Tel.: 71 232 111 / Fax: 71 750 333

• abonnement@leaders.com.tn  
• marketing@leaders.com.tn  
• redaction@leaders.com.tn

[www.leaders.com.tn](http://www.leaders.com.tn)

## Editorial

**3** • Demain a déjà commencé  
Par Taoufik Habaieb

## Opinion

**10** • Quand le sauvetage d'un patrimoine devient un levier de développement  
Par Riadh Zghal

## En couverture

**14** • Mondial 2026 : La fête planétaire  
Par Mohamed Kilani  
**45** • Rugby Africa : une célébration éclatante

## Chronique

**50** • Jean-Luc Mélenchon lynché pour apologie de la civilisation arabe  
Par Abdelaziz Kacem

## International

**54** • Palestine : Des indicateurs édifiants  
**56** • L'Arabie saoudite et le "Project Freedom" : Est-ce le début d'un éveil des consciences au Golfe ?  
Par Mohamed Ibrahim Hsairi

## Agriculture

**62** • La crevette tunisienne : Richesse, plaisir, santé et défis  
Par Ridha Bergaoui  
**70** • La tomate cerise : Un magnifique petit fruit au grand potentiel en Tunisie  
Par Ridha Bergaoui

## Société

**77** • The Landlord : Pionnier de la location courte durée  
**82** • La Bataille des Trois Rois : Expansionnisme européen et résistance maghrébine  
Par Mohamed-El Aziz Ben Achour  
**88** • Mohamed Chtourou : Le parcours exceptionnel d'un grand bâtisseur  
**90** • Moncef Abdelmoula : Un capitaine d'industrie, visionnaire et innovateur



HENRY CAVILL

\*L'élégance est une attitude

*Elegance is an attitude\**  
**LONGINES**



**BEN JANNET & CO**  
1986

Boulevard Principal • Les Berges du Lac 1 • Rue Lac Victoria  
Tunis City "Géant" • Mall of Sfax • Mall of Sousse



HYDROCONQUEST



• Par Taoufik Habaieb

## Demain a déjà commencé

**Q**ue produira la Tunisie dans dix ans pour ses propres besoins et à l'exportation ? La réponse à cette question cruciale remet en cause l'ensemble du modèle économique hérité des années 1980-1990, aujourd'hui arrivé à obsolescence. Le retour des États-puissance et la domination des géants technologiques font émerger un monde auquel nous sommes mal préparés.

**Pouvons-nous continuer à penser avec les outils d'hier** face à une mondialisation fracturée, un protectionnisme agressif et une compétition sans merci ? Mondialisation ouverte, libre-échange imposé, primauté des marchés et chaînes de valeurs captées : la Tunisie peine aujourd'hui à s'adapter à un ordre multipolaire, plus dur et plus conflictuel.

**Une réflexion de rupture devrait émerger du plan économique et social 2026-2030.** Les grands choix du plan et les projets prioritaires devraient bientôt être dévoilés. La tenue du Tunisia Investment Forum, les 25 et 26 juin, sera l'occasion pour dessiner les contours d'une stratégie d'avenir. L'objectif est de renforcer la compétitivité (réformes et opportunités) et d'ouvrir une porte d'entrée vers l'Afrique. A la clé, le lancement d'une plateforme numérique des projets à consulter.

**La tendance dans le monde est au retour massif à l'industrie,** aux investissements accrus dans la technologie et la recherche. La priorité est à la création de valeur ajoutée dans tous les domaines. Il n'y a de place que pour ceux qui réussissent.

**L'impact de la crise économique mondiale et de la guerre en Iran,** la faible croissance et le service de la dette se font ressentir dans le pays. La période exige des décisions fortes, mais aussi un effort collectif pour amortir le choc économique et social.

**La conjoncture risque encore de se durcir dans les mois à venir.** Par une politique publique perspicace et un

engagement citoyen responsable, ses effets pourraient être amortis, surtout en faveur des plus démunis.

**Le retour de l'Etat stratège est urgent.** Ni dépendance extérieure, ni logiques anciennes, ni de lourds boulets du passé : la Tunisie est capable de se forger une nouvelle stratégie, arrimée au nouveau monde. Nouvelle doctrine industrielle, percée dans l'IA, montée en gamme de la production, diplomatie économique offensive : le pays doit reconstruire ses fondations stratégiques autour de l'innovation et du savoir.

**Nos choix doivent être irréversibles :** réformes structurelles, rééquilibrage des finances publiques, soutien à l'agriculture et à l'industrie, accélération de la transition énergétique, et cap sur l'innovation. Numérique et énergie sont désormais au cœur de la puissance mondiale. Aucun pays ne peut rester à l'écart. Au même titre que la sécurité alimentaire, l'éducation, la santé et l'emploi ou la défense-sécurité, la technologie est un facteur essentiel.

**A voir tant d'entrepreneurs, hommes et femmes, réussir** un peu partout dans différentes régions du pays, on reprend espoir et confiance. Le tissu économique est riche d'entreprises qui rivalisent d'ingéniosité et d'efforts pour s'implanter solidement sur le marché intérieur, comme pour exporter. Il s'agit parfois de petites niches qui finissent par s'élargir, résister aux aléas de la conjoncture, et assurer rentabilité. De nouveaux métiers émergent et des talents se confirment. L'effort paye.

**Ce dont la Tunisie a le plus besoin,** c'est une croissance plus soutenue, au-delà de 3%, des emplois plus nombreux, une capacité d'innovation plus forte et des ressources humaines encore plus qualifiées.

**Dans dix ans, elle devra produire et exporter davantage d'intelligence,** de technologie, d'énergie et de valeur ajoutée.

Demain a déjà commencé !

T.H.

**28 avril**

Un Conseil ministériel au Palais du gouvernement à La Kasbah examine huit décrets réglementaires portant augmentation des salaires, des traitements et des pensions de retraite pour les années 2026, 2027 et 2028, couvrant à la fois les secteurs public et privé.

**29 avril**

- Le président de la République, Kais Saïed, s'entretient avec le ministre de l'Économie et de la Planification, Samir Abdelhafidh, et le gouverneur de la Banque centrale, Fethi Zouhaier Nouri.
- Le ministre de la Défense nationale, Khaled Sehili, reçoit au siège de son département le chef d'état-major de la marine italienne, le vice-amiral d'escadre Guiseppe Berutti Bergotto, en présence de l'ambassadeur d'Italie en Tunisie, ainsi que du chef d'état-major de la marine tunisienne.
- Le secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, Mohamed Ben Ayed, reçoit au siège du ministère l'ambassadeur de la République de Cuba à Tunis, Orlando Requeijo Gual.

**30 avril**

- Le gouverneur de la Banque Centrale, Fethi Zouhaier Nouri, remet à la Cheffe du gouvernement, Sarra Zaafrani Zenri, les états financiers de l'exercice 2025 ainsi que le rapport des commissaires aux comptes.
- Décret n° 2026-63 du 30 avril 2026 fixant le programme et les montants de l'augmentation des salaires des agents de l'État, des collectivités locales et des établissements publics à caractère administratif pour les années 2026, 2027 et 2028.
- Décret n° 2026-64 du 30 avril 2026 fixant le programme et les montants de l'augmentation des salaires des agents des entreprises et des établissements publics régis par des statuts particuliers ou par les conventions collectives d'établissements au titre des années 2026, 2027 et 2028.
- Décret n° 2026-65 du 30 avril 2026 fixant le programme et les montants de l'augmentation des salaires des magistrats de l'ordre judiciaire, des magistrats du Tribunal administratif et des magistrats de la Cour des comptes au titre des années 2026, 2027 et 2028.
- Décret n° 2026-66 du 30 avril 2026 fixant le salaire minimum agricole garanti.
- Décret n° 2026-67 du 30 avril 2026 fixant le salaire minimum interprofessionnel garanti dans les secteurs non agricoles régis par le code du travail.
- Décret n° 2026-68 du 30 avril 2026 portant augmentation des salaires de base et des indemnités de transport et de présence dans les secteurs non agricoles régis par les dispositions du code du travail et des conventions collectives sectorielles.
- Décret n° 2026-69 du 30 avril 2026 portant majoration des salaires dans les secteurs non agricoles régis par le code du travail et non couverts par des statuts particuliers d'entreprises publiques, ou par des conventions collectives sectorielles.
- Clôture à Bizerte des activités de l'exercice militaire conjoint tuniso-américain « African Lion 2026 », en présence de hauts responsables militaires et civils tunisiens et américains ainsi que de plusieurs observateurs militaires venus de plusieurs pays.
- Achèvement des travaux de la session de formation des hauts responsables de mission de paix des Nations unies, tenue à Tunis du 20 au 30 avril 2026.
- Le ministre des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger tient une réunion à distance avec les chefs des missions diplomatiques et consulaires tunisiennes accréditées à l'étranger, en présence de hauts cadres des ministères de la Justice et de l'Intérieur, de la Direction générale des douanes, de l'Office des Tunisiens à l'étranger, de la Banque Centrale de Tunisie, de Tunisair et de la Compagnie tunisienne de navigation, dans le cadre de la bonne préparation du retour des Tunisiens résidant à l'étranger à la mère patrie durant l'été 2026 dans des conditions sûres et confortables.

**4 mai**

- Le président de la République, Kais Saïed, reçoit la Cheffe du gouvernement, Sarra Zaafrani Zenri, et le ministre de l'Équipement et de l'Habitat et chargé de la gestion du ministère de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie, Slah Zouari.
- Kais Saïed reçoit le président de l'Assemblée des représentants du peuple (ARP), Brahim Bouderbala, et le président du Conseil national des régions et des districts (Cnrd), Imed Derbali.
- Le ministre des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, Mohamed Ali Nafti, préside une cérémonie symbolique à l'occasion de la célébration du soixante-dixième anniversaire de la création du ministère des Affaires étrangères, le 3 mai 1956.
- A l'occasion de la célébration du 70e anniversaire de l'armée nationale, la direction de l'éducation physique et du sport militaire organise, le 17 mai 2026, sur l'avenue Habib-Bourguiba, un semi-marathon militaire.

**5 mai**

Le taux d'inflation grimpe à 5.5 % au mois d'avril selon l'Institut national de la statistique (INS).

**6 mai**

Le ministre des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, Mohamed Ali Nafti, reçoit, au siège du ministère, Youssef Ahmed Hassan, qui lui a remis une copie figurée de ses lettres de créance en tant que nouvel ambassadeur de la République Fédérale de Somalie en Tunisie, avec résidence à Alger.

**7 mai**

- Le chef de l'État, Kais Saïed, reçoit la Cheffe du gouvernement, Sarra Zaafrani Zenri.
  - Le ministre des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, Mohamed Ali Nafti, participe par visioconférence à la réunion ministérielle de la Conférence des pays méditerranéens MED9++, tenue à Rome.
- Il reçoit, au siège de son département, Ignace Nagakala, qui lui a remis une copie figurée de ses lettres de créance en tant que nouvel ambassadeur de la République du Congo auprès de la République Tunisienne, avec résidence à Alger.

**8 mai**

Le ministre des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger reçoit au siège de son département l'ambassadeur de la République Islamique de Mauritanie en Tunisie, Ali Ould Sidi Ali, venu lui rendre une visite d'adieu à l'occasion de la fin de sa mission dans notre pays.

- Mohamed Ali Nafti a pris part à la célébration de la Journée de l'Europe, organisée par la Délégation de l'Union européenne en Tunisie, en présence des ambassadeurs des États membres de l'Union, ainsi que de nombreuses personnalités tunisiennes et membres du corps diplomatique.

**10 mai**

La cheffe du gouvernement, Sarra Zaafrani Zenri, participe au Sommet Afrique-France « Africa Forward 2026 », qui s'est tenu les 11 et 12 mai à Nairobi, au Kenya.

**11 mai**

- Le président de la République, Kais Saïed, s'entretient avec le ministre de l'Éducation, Noureddine Nouri, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Mondher Belaid, le ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle, Riadh Chaoued, le ministre des Technologies de la communication, Sofiane Hemissi.
- A l'occasion de sa participation au Sommet Afrique-France « Africa Forward 2026 », la cheffe du gouvernement, Sarra Zaafrani Zenri, s'entretient avec la présidente de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (Berd), Odile Renaud-Basso.
- Le secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, Mohamed Ben Ayed, reçoit au siège du ministère l'ambassadeur de la République Arabe d'Égypte en Tunisie, Bassam Hassan.

**12 mai**

La cheffe du gouvernement, Sarra Zaafrani Zenri, rencontre le président du Conseil présidentiel libyen, Mohamed El-Menfi, en marge de sa participation au Sommet Afrique-France « Africa Forward 2026 ».

- Le ministre des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, Mohamed Ali Nafti, reçoit le candidat de la Tunisie au poste de juge au Tribunal international du droit de la mer pour la période 2026-2035, le professeur Slim Laghmani.

**13 mai**

- Le Président de la République, Kais Saïed, reçoit la Cheffe du gouvernement, Sarra Zaafrani Zenri.
- Le ministre de la Défense nationale, Khaled Sehili, préside la cérémonie d'ouverture du XVIe symposium des chefs d'état-major des armées de l'air africaines (Aaaf), accueilli par la Tunisie du 13 au 15 mai 2026 et organisée conjointement par l'Armée de l'air tunisienne et le commandement aérien américain pour l'Europe et l'Afrique.
- Le ministre de la Défense nationale, Khaled Sehili, s'entretient avec le commandant des forces aériennes américaines en Europe et en Afrique, le général Jason T. Hinds.
- Le ministre des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, Mohamed Ali Nafti, tient une séance de travail avec le secrétaire général adjoint des Nations unies et directeur exécutif du Bureau des Nations unies pour les services d'appui aux projets (Unops), Jorge Moreira da Silva, en visite de travail en Tunisie dans le cadre de la célébration du vingtième anniversaire de l'ouverture du bureau onusien à Tunis.

**14 mai**

- Les ministres de l'Intérieur, Khaled Nouri, de l'Agriculture, Ezzedine Ben Cheikh, de l'Équipement et de l'Habitat, Slah Zouari, président conjointement la commission nationale permanente de lutte contre les calamités mobilisée face aux risques d'incendies et pour la protection des récoltes.
- Loi n° 2026-8 du 13 mai 2026 relative à l'artiste et aux métiers artistiques.
- L'Organisation mondiale de la santé annonce la réussite de la Tunisie dans l'élimination du trachome (ophtalmie granuleuse).

**15 mai**

- Loi n° 2026-9 du 15 mai 2026 portant approbation de la convention de concession de production d'électricité, du contrat de location du terrain et leurs annexes de «la centrale photovoltaïque d'El Khobna».
- Loi n° 2026-10 du 15 mai 2026 portant approbation de la convention de concession de production d'électricité et ses annexes de «la centrale photovoltaïque de Mezzouna au gouvernorat de Sidi Bouzid».
- Loi n° 2026-11 du 15 mai 2026 portant approbation de la convention de concession de production d'électricité et ses annexes de «la centrale photovoltaïque El Ksar».

- Loi n° 2026-12 du 15 mai 2026 portant approbation de la convention de concession de production d'électricité, du contrat de location du terrain et leurs annexes de «la centrale photovoltaïque de Segdouh».
- Loi n° 2026-13 du 15 mai 2026 portant approbation de la convention de concession de production d'électricité et ses annexes de «la centrale photovoltaïque Menzel El Habib».
- A l'occasion du soixante-dix-huitième anniversaire de la Nakba, la Tunisie réaffirme son admiration et son profond respect pour la résistance héroïque du peuple palestinien frère, qui affronte seul l'arrogance, la tyrannie de l'entité occupante et la brutalité de son arsenal militaire, face à un silence inquiétant de la communauté internationale.
- Le Produit intérieur brut (PIB) de la Tunisie enregistre une croissance de 2.6% en glissement annuel au cours du premier trimestre 2026 par rapport à la même période de 2025, selon le rapport publié par l'Institut national de la statistique (INS).
- Repli du taux de chômage pour s'établir à 15 % au premier trimestre 2026, contre 15.2% au quatrième trimestre 2025, selon l'Institut national de la statistique (INS).

### 17 mai

- Kais Saïed effectue une visite inopinée dans le quartier de Douar Hicher, au gouvernorat de La Manouba.
- Le ministre de la Défense nationale, Khaled Sehili, donne à l'avenue Habib-Bourguiba le coup d'envoi du semi-marathon militaire organisé par la direction de l'éducation physique et du sport militaire à l'occasion de la célébration du 70e anniversaire de l'armée nationale.
- La Tunisie assure la présidence de l'Instance supérieure du conseil arabe des spécialités de santé, relevant de la Ligue des Etats arabes.
- Le ministre de la Santé, Mustapha Ferjani, prend part à Genève aux travaux de la 79e Assemblée mondiale de la santé (OMS).

### 18 mai

- La ministre de la Justice, Leila Jaffel, inaugure le nouveau siège du tribunal cantonal de Hajeb El Ayoun, dans le gouvernorat de Kairouan.
- Le ministre des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, Mohamed Ali Nafti, reçoit l'ambassadeur de la République de Corée en Tunisie, Lee Tae-Won.

En outre, il rencontre le chef de mission de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) en Tunisie, Azouz Samri.

- La Tunisie reçoit le certificat officiel attestant l'élimination du trachome (ophtalmie granuleuse).
- Signature d'une convention de partenariat dans le secteur de la santé entre la Tunisie et la Russie par le ministre de la Santé, Mustapha Ferjani, et son homologue russe, Mikhail Mourachko, en marge de la 79e Assemblée mondiale de la santé (OMS) qui s'est tenue du 18 au 23 mai à Genève.
- Le renforcement de la coopération sanitaire entre la Tunisie et la Chine au cœur d'une réunion entre le ministre de la Santé, Mustapha Ferjani, et son homologue chinois, Li Haichao.
- Le ministre de l'Équipement et de l'Habitat et chargé de la gestion du ministère de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie, Slah Zouari, participe aux travaux du 13e Forum urbain mondial (WUF13), placé sous le thème « Loger le monde : villes et communautés sûres et résilientes », qui s'est tenu à Bakou, en Azerbaïdjan.

### 19 mai

- Le président de la République, Kais Saïed, effectue une visite inopinée dans plusieurs zones du gouvernorat de Nabeul, notamment à Port-au-Prince, Al Mangaa et Retiba, dans la délégation de Takelsa, avant de se rendre à Korbous.
- Le chef de l'Etat, Kais Saïed, s'entretient avec la Cheffe du gouvernement, Sarra Zaafrani Zenzi.
- Le ministre de la Santé, Mustapha Ferjani, prononce la déclaration de la Tunisie devant le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ainsi que les délégations des Etats membres, dans le cadre de sa participation à la 79e Assemblée mondiale de la santé (OMS).



## Attijari Assurance étrenne son nouveau siège à Tunis

«C'est plus que l'inauguration d'un nouveau siège, c'est la concrétisation d'une vision». Boubaker Jaï, P.D.G. du groupe Wafa Assurance, qui a fait spécialement le déplacement de Casablanca, ne pouvait mieux exprimer la fierté de tous. Coupant le ruban symbolique à l'entrée de cette grande bâtisse au rond-point du Centre Urbain Nord, siège du nouveau siège social d'Attijari Assurance à Tunis, il a voulu livrer un message fort. «Créée en 2012, c'est la première implantation de notre filiale assurance à l'étranger, a-t-il indiqué, et c'est aussi le premier siège construit en dehors du Maroc. C'est vous dire toute la marque de confiance que nous portons et toute notre détermination à offrir à nos équipes des locaux fonctionnels et conviviaux, afin de mieux servir nos clients et partenaires.»

«Attijari Assurance, a-t-il ajouté, est devenue un acteur clé du marché en Tunisie, totalisant un chiffre d'affaires de 160 millions de dinars en 2025, gérant plus de 1 milliard de dinars et comptant plus de 500 000 bénéficiaires de nos produits pour protéger leurs familles et préparer leur avenir. Notre part de marché sur le segment assurance-vie est de 13.5%»

Et de conclure : «C'est une nouvelle étape structurante dans le développement de la filiale, qui illustre une ambition collective résolument tournée vers l'innovation et l'assurance de demain. Nous l'abordons avec humilité et responsabilité.» Il a souhaité plein succès aux équipes ainsi qu'au nouveau directeur général, Adil Chbani.

L'inauguration du nouveau siège s'est déroulée en présence du directeur exécutif de Wafa Assurance à l'international, M. Adil Bouifrouri, accompagné des équipes de Casablanca et de Tunis, réunies pour célébrer ce moment clé.

À cette occasion, le Conseil d'administration d'Attijari Assurance s'est tenu dans les nouveaux locaux, sous la présidence du PCA d'Attijari Assurance, M. Moncef Chaffar, et en présence de l'ensemble des membres du Conseil d'administration.■



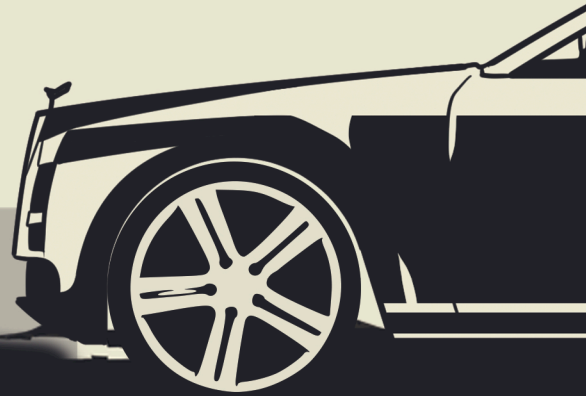
بنك تونس و الإمارات

Banque de Tunisie et des Emirats



# VISA

## Infinite



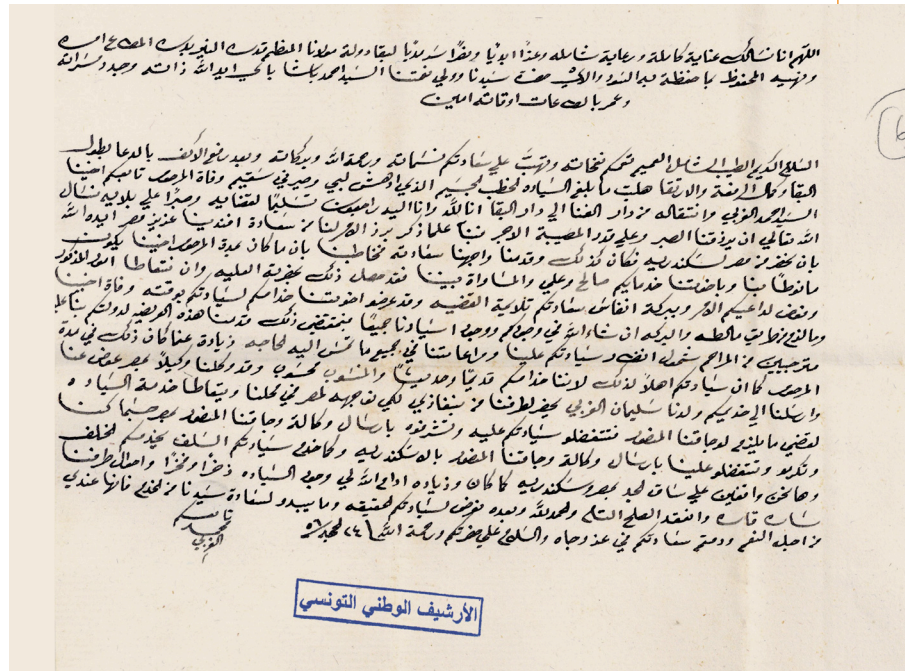
☎ 71 112 000 ✉ bte@bte.com.tn 🌐 www.bte.com.tn



# L'Egypte vue par les Tunisiens au 19<sup>e</sup> siècle

C'est un véritable trésor de documents précieux que publient en deux tomes épais *Les Archives nationales sous le titre de L'Egypte vue par les Tunisiens, correspondances des agents de la Tunisie au Caire et en Alexandrie au cours du XIX<sup>e</sup> siècle*. Pas moins de 773 correspondances adressées par des agents tunisiens, de grands négociants, aux Beys de Tunis, entre 1812 et 1883. Ces courriers relatent divers faits, rapportent des cours de matières premières, établissent des revues de presse et transmettent diverses confidences.

Depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la Tunisie disposait d'agents consulaires dans des ports européens et certaines grandes villes : Tripoli, Alger, Izmir, le Hijaz, Ragazza, Valetta, Gibraltar, Marseille, Gènes, Livourne, Trieste... Mais, elle ne pouvait compter que sur des commerçants établis en Egypte pour lui rendre compte de ce qui se passe dans ce pays au carrefour du monde arabe. Leurs correspondances sont une mine d'informations. Elles ont été établies par le docteur Mehdi Jrad et préfacées par le professeur Hédi Jalleb, directeur général des Archives nationales.



## Daouda Sow à l'honneur

Hommage ponctué rendu par la ministre des Affaires culturelles, Amina Srarfi, à Daouda Sow, à l'occasion de la Journée mondiale des musées et de la clôture du Mois du patrimoine. Cet hommage vient en reconnaissance d'un parcours professionnel exemplaire et riche en contributions au service du patrimoine et de la culture nationale. Durant de longues années, Daouda Sow a contribué à enrichir le paysage patrimonial tunisien à travers des travaux documentaires et scientifiques remarquables, laissant une empreinte notable dans le domaine de la valorisation et de la promotion du patrimoine civilisationnel.

Bien qu'ayant fait valoir ses droits à la retraite en tant que directeur à l'Agence de mise en valeur du patrimoine et de promotion culturelle, il a poursuivi son soutien aux efforts du ministère des Affaires culturelles, mettant sa vaste expertise au service du secteur. C'est ainsi qu'il a notamment apporté une contribution précieuse à la préparation et à la rédaction du Guide des musées, un travail documentaire qui reflète son engagement constant en faveur de la mémoire nationale, de la préservation et de la sauvegarde du patrimoine tunisien pour les générations futures.



# Tunisie-Malte

Une chambre de commerce tuniso-maltese vient de voir le jour. Son comité directeur est présidé par Touhami Abdouli, ancien secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, avec à ses côtés notamment Souheil Doudou, secrétaire général, et Walid Hajri, trésorier.



## Tunisie - Belgique

L'ambassadeur de Belgique en Tunisie, François Dumont, s'apprête à regagner Bruxelles, fin juillet prochain, à l'issue d'une affectation de quatre années d'une intense activité. La Belgique est le 4e investisseur en nombre d'entreprises, créatrices d'emplois et d'investissement direct étranger, en Tunisie, avec 218 investissements enregistrés qui créent plus de 19 000 postes d'emploi. Elle a été le 1er pays à lancer en 2018 la conversion partielle de la dette tunisienne pour un montant de près de 3 millions d'euros avec deux projets dans le secteur de l'agritourisme et de la pêche. En outre, plus de 100 000 touristes belges se rendent chaque année en Tunisie.

Plusieurs secteurs témoignent de partenariats tuniso-belges solides: le textile, la chimie, la technologie et la santé. Aussi, la Belgique promeut l'entrepreneuriat tunisien au féminin ainsi que les startups.



### Ministère des Technologies de la communication

1 • **Yassine Friaa**  
P.D.G. de l'Office national des postes

### Ministère de l'Équipement et de l'Habitat

2 • **Ichrak Ben Ali**  
Directrice générale de l'habitat

### Hayett Assurances

3 • **Lotfi Ben Haj Kacem**  
Directeur général

4 • **Slaheddine Ladjimi**  
Président du Conseil d'administration

## Elections



### Bourse de Tunis

1 • **Sonia Ben Frej**  
Présidente du Conseil d'administration

• **Mohamed Abdennadher**  
Président du Comité d'audit et des risques

2 • **Mondher Khanfir**  
Président du Comité du développement stratégique

### Fédération tunisienne des agences de voyages

3 • **Mohamed Ali Toumi**  
Nouveau président



## Décès



### 1 • Pr Khalifa Chater

90 ans, historien, universitaire, chercheur et cinéaste. Auteurs d'ouvrages en histoire et producteur d'émissions à la Radiotélévision tunisienne. Ancien directeur du Centre culturel international d'Hammamet (1978), puis de l'Institut supérieur de documentation de Tunis (ISD - 1987-1996). Il a également été directeur général de la Bibliothèque nationale de Tunisie (BNT- 1997-2002).

Khalifa Chater est titulaire d'un doctorat de troisième cycle de l'Université de la Sorbonne en 1974, d'un doctorat d'État de la même université en 1981 et d'un doctorat honoris causa de l'Université de Montpellier, en France, en 1996. Il a été lauréat du Prix des lettres et des sciences humaines en Tunisie en 1997.

Très actif dans le mouvement associatif, il a été membre fondateur de l'Association des études internationales en 1980, dont il sera président en 2009.

Parmi ses principales publications : La dépendance et les transformations précoloniales en Tunisie (1815-1857), traduction d'Ibrahim Belkacem, 2015, Révolution et répression en Tunisie au XIXe siècle et La Grande Mosquée Zitouna, Encyclopédie islamique, vol. 11, 2002.

### 2 • Dr Mohamed Raouf Ben Ammar

professeur à la faculté de Médecine de Tunis, ancien chef de cabinet du ministre de la Santé, directeur des Soins de santé de base (DSSB) et expert auprès de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

### 3 • Dr Noureddine Slimane

Chirurgien orthopédiste et traumatologue.

### 4 • Pr Mohamed Messaoud Driss

Enseignant universitaire, chercheur, homme de théâtre, critique, dramaturge. Il a été conseiller du ministre des Affaires culturelles (2018-2019) et directeur général de l'Administration des arts scéniques et des arts audiovisuels.

### 5 • Belkacem Ben Ammar Chebbi

Poète, écrivain et chercheur.

### 6 • Kais Mrad

Basketteur, ancien joueur de l'Etoile sportive radésienne (ESR).

### 7 • Taoufik Cheikhrouhou

81 ans. Ancien ministre des Affaires sociales (1987 -1989), secrétaire général du gouvernement (1989 – 1991) et ministre de la Formation professionnelle et de l'Emploi (1991 – 1992). Nommé en 1992 conseiller à la présidence de la République, il sera chargé du secteur social.

### 8 • Moncef Abdelmoula

Chimiste, industriel, fondateur de Maille Club et de la marque Mabrouk.

### 9 • Dr Ali Triki

Médecin spécialisé en pédiatrie, ancien doyen de la faculté de Médecine de Sfax.



# EX5



THE NEXT GENERATION SUV

100%  ÉLECTRIQUE

**SOTUDIS**  
CONCESSIONNAIRE AUTOMOBILE



VISITEZ NOTRE SITE WEB

**WWW.GEELY-TUNISIE.COM**

APPELEZ-NOUS AU

**70 131 000**

SUIVEZ-NOUS





• Par Riadh Zghal

## Quand le sauvetage d'un patrimoine devient un levier de développement

**L**a création de l'Office national de l'artisanat (ONA) en 1959 témoigne d'un intérêt porté au patrimoine comme l'un des moyens d'affirmer une identité nationale au lendemain de l'indépendance du pays. En tant qu'organisme public, l'ONA a été chargé de plus d'une mission qui dépassent la conservation d'un savoir-faire hérité. Ses multiples missions ont couvert le design, la formation, la production, le soutien aux artisans-es, la commercialisation, la réalisation de produits haut de gamme destinés à des besoins spécifiques de certaines institutions de l'Etat et de ses relations diplomatiques. L'ONA a œuvré à sauvegarder l'authenticité d'un patrimoine et à soutenir la production tout en apportant une touche de standardisation, de qualité, de modernité et de branding. Le marché national des produits artisanaux s'est ainsi élargi à des catégories sociales sensibles au progrès économique et culturel national et avides à la fois de produits utilitaires et de produits de luxe labellisés artisanat tunisien comme source de fierté.

Depuis des décennies, les missions de l'ONA ont subi plusieurs réformes dans un processus d'adaptation à l'émergence du secteur privé qui a suivi plus d'une trajectoire : création d'entreprises de production ou de commerce en ligne, de concept stores commercialisant des produits de luxe, ce qui a stimulé la création de nouveaux produits et de nouveaux designs. L'activité artisanale dans le secteur informel s'est perpétuée ainsi que les multiples projets de développement. Ces projets financés par des institutions nationales dont particulièrement l'ONA, le Crédif, l'Unft ont ciblé notamment des régions et des localités qui enregistrent de faibles taux de croissance, et où les produits réalisés par des artisans-es, particulièrement ceux et celles qui sont dispersés dans des zones rurales et rencontrent des difficultés de commercialisation. Cependant, malgré

leurs faibles revenus, ces artisans-es continuent de produire. Malgré la multiplication des projets destinés à améliorer les conditions de production et de commercialisation des produits artisanaux, la plupart des artisans-es n'ont pu décoller économiquement. Les nombreux travaux de recherche et les rapports des projets de développement ont souligné l'existence des leviers de transformation du secteur en sources de création de richesse, de développement et d'éradication de la pauvreté. Ces leviers consistent en le groupement des agents de production et leur formation, l'introduction de davantage de designs adaptés aux besoins de consommation actuels, l'insertion d'une greffe technologique dans les outils de production, d'une greffe d'organisation pour une amélioration de la productivité et de la commercialisation, l'investissement dans la chaîne de valeur, le partenariat entre institutions dont l'université, les centres de formation et autres organismes de commercialisation. Il est devenu évident que transformer le secteur de l'artisanat en vecteur de développement économique nécessite une approche qui concerne l'ensemble de l'écosystème et un changement culturel conduisant des agents de production, dispersés et concurrents, à s'engager dans une dynamique de compétition à travers l'association et la formation de clusters attirant l'investissement dans la chaîne de valeur.

L'écosystème où s'inscrit toute intervention destinée à l'amélioration des performances de l'activité artisanale pourra bénéficier nécessairement de la présence actuelle dans tous les gouvernorats d'une délégation régionale de l'artisanat, d'un institut supérieur d'études technologiques (Iset), d'agences de microcrédit, de représentations du syndicat des patrons (Utica) et autres organisations de la société civile. Mais pour cela, il faudrait que le projet s'appuie sur une approche systémique.



**Les acquis de Creative Tunisia vont au-delà des résultats immédiats : le projet a laissé des structures, des compétences, des outils et des réseaux qui continueront à bénéficier au secteur créatif tunisien à long terme.**



Une preuve de l'efficacité d'une telle approche systémique inscrite dans une durée relativement longue a été fournie par les résultats du projet Creative Tunisia qui, par sa méthodologie et ses réalisations, pourrait inspirer les décideurs qui souhaitent étendre ses bienfaits à toutes les régions et dans une optique durable.

Le rapport de clôture du projet Creative Tunisia souligne des stratégies centrées sur l'humain et la durabilité et une approche de développement tirée par le marché, le design, l'inclusion, la collaboration, l'entrepreneuriat et les spécificités du territoire d'intervention du projet. De telles approches nécessitent des transformations profondes, loin des changements cosmétiques qui risquent de s'évaporer avec le temps et qui ont peu de chance de déteindre durablement sur l'ensemble d'un secteur. Néanmoins, si l'effet sur la population cible des divers projets de développement peut être palpable, il ne l'est pas nécessairement sur l'écosystème local. L'action de Creative Tunisia semble avoir réussi à réaliser des transformations sur les lieux de ses interventions. «*Les acquis de Creative Tunisia vont au-delà des résultats immédiats : le projet a laissé des structures, des compétences, des outils et des réseaux qui continueront à bénéficier au secteur créatif tunisien à long terme.*», lit-on dans le rapport du projet clôturé le 5 mai 2026<sup>(\*)</sup>.

Encadré par les services de l'ONA et l'Onudi, soutenu par un financement européen et l'aide italienne, ce projet a inauguré une approche qui ne devrait pas s'arrêter avec lui. Son succès suggère de capitaliser sur les acquis d'une méthodologie qui a montré son efficacité ainsi que de l'expérience acquise par des experts et des cadres tunisiens qui ont conduit l'implémentation du projet. En plus des populations d'artisans-es, le projet a généré des acquis au

niveau du capital humain d'expertise tunisienne. Aux premières loges de la conception et de la conduite du projet se trouve un Tunisien assisté par une équipe de 14 personnes. Une équipe multidisciplinaire constituée à égalité d'hommes et de femmes qui ont été formés aux deux concepts clés de l'intégration du développement inclusif et durable : les chaînes de valeur et les clusters. A cette équipe sont associés des agents de développement sur terrain.

L'impact du projet se mesure à l'atteinte de ses objectifs. Au-delà de l'ouverture à l'international sur quatre continents et du renforcement institutionnel garantissant la pérennité des acquis, son apport majeur réside dans le changement culturel qu'il a impulsé. Ce changement s'est traduit par des partenariats entre artisans et artisans réunis au sein de six clusters, où des concurrents sont devenus partenaires d'une dynamique commune. Il s'est également concrétisé par la création de six hubs de création et de centres de services, conçus comme des espaces d'échange, de partage, d'intelligence collective et d'apprentissage mutuel. Le projet a aussi favorisé l'arrivée de jeunes porteurs de nouvelles compétences intégrées à la production traditionnelle et stimulé l'esprit d'entreprise, conduisant à la création de nouvelles entreprises par des jeunes désormais convaincus du potentiel du secteur, tout en renforçant 200 entreprises déjà actives. Par ses réalisations, Creative Tunisia adresse un message clair aux décideurs : le développement de l'artisanat peut s'appuyer sur un modèle qui a fait ses preuves et sur un capital humain formé à une méthodologie d'intervention reproductible et extensible à l'ensemble du territoire, une opportunité à saisir pour accroître la contribution de ce capital immatériel qu'est l'artisanat au PIB national. ■

R.Z.

(\*) Rapport de capitalisation du projet Creative Tunisia Renforcement des chaînes de valeur artisanale et du design en Tunisie



# Vision, innovation et engagement-client



Au commencement, il y avait une vision d'avenir. C'était en 1976, le Groupe Doghri avait cru au développement du secteur des assurances en Tunisie et à son potentiel. La société CARTE Assurances sera alors fondée avec le Groupe BNP, par le rachat des portefeuilles d'assurances des assurances français MGF et la Préservatrice, elle deviendra rapidement l'une des premières compagnies tunisiennes contribuant à la tunisification du secteur des assurances.

Cinquante ans après, elle aligne un bilan éloquent : performance, proximité-client, digitalisation et responsabilité sociétale. C'est aujourd'hui un acteur incontournable du secteur des assurances de biens, de personnes et de responsabilité, tant pour les particuliers que pour les entreprises. Et aussi, un actionnaire de référence de l'UBCI.

Pas à pas, des étapes décisives seront franchies sous l'impulsion du fondateur Hassine Doghri : réorganisation en 1986, création de CARTE VIE en 2010, dédiée aux assurances prévoyances et aux produits d'épargne, augmentation progressive de fonds propres et maîtrise des performances financières, initiation d'investissement en Afrique par la concrétisation d'un partenariat réussi en assurances au Sénégal, et renforcement de la stratégie

de développement en bancassurance par l'acquisition de parts détenues par le groupe BNP Paribas au sein de la banque UBCI, faisant du Groupe CARTE un actionnaire de référence et renforçant son ancrage dans le secteur financier tunisien.

## Un grand tournant : la digitalisation

Choix stratégique prioritaire, la digitalisation a été au cœur de la transformation du Groupe. CARTE Assurances sera alors pionnière sur le marché tunisien en développant très tôt une plateforme digitale complète pour ses assurés, facilitant la gestion des contrats, les paiements en ligne, le suivi des sinistres et l'accès à l'information à distance. Ces outils technologiques ont permis notamment d'offrir des couvertures santé mieux adaptées aux besoins de ses clients particuliers et entreprises.

De plus, des solutions technologiques avancées ont été déployées telles que l'intégration de l'intelligence artificielle dans la gestion des dossiers de sinistres automobiles pour optimiser les délais et la qualité des services et l'adoption précoce d'une solution de signature électronique, faisant de CARTE la première compagnie tunisienne à accélérer la digitalisation de l'expérience client.

## Valeurs, partenariat et ambitions

CARTE Assurances repose sur des valeurs d'engagement, de transparence et de proximité. Elle s'est impliquée activement dans la vie économique et sociale du pays. On lui doit des initiatives en faveur de l'écosystème des startups, encourageant l'innovation locale, des actions de responsabilité sociétale telles que le sponsoring sportif et la participation à la réhabilitation d'établissements scolaires et une politique de partenariats solides avec les acteurs publics et privés, renforçant la résilience et l'innovation du secteur.

Mehdi Doghri, directeur général, n'omet pas de le mentionner : la célébration du cinquantième anniversaire est l'occasion de réaffirmer un engagement pour l'avenir. Il s'agit de continuer à innover, accompagner la transition digitale du secteur, renforcer sa proximité avec les assurés et contribuer activement au développement économique et social.





50  
ANS

À TRACER L'AVENIR  
AVEC ASSURANCE

ERPC



L'avenir  
avec assurance

[www.carte.tn](http://www.carte.tn)







## Mondial 2026

# La fête planétaire

Le monde entier retiendra son souffle dès le 11 juin 2026, avec le coup d'envoi de la 23<sup>e</sup> édition de la Coupe du monde de la Fifa 2026. Dans un nouveau format élargi à 48 équipes, cette compétition sportive la plus importante se déroulera dans trois pays d'Amérique du Nord, à savoir le Canada, les Etats-Unis d'Amérique et le Mexique, qui ont mobilisé 16 villes hôtes déjà en effervescence. Le match d'ouverture aura lieu au mythique stade Azteca au Mexique, tandis que la finale se jouera le 19 juillet 2026 au stade MetLife dans le New Jersey, aux Etats-Unis. Pendant 39 jours, la fête sera partout.

• Dossier élaboré par Mohamed Kilani



Cet événement planétaire, attendu avec impatience par les supporters aux quatre coins du monde, suscite un intérêt particulier en Tunisie, puisque l'équipe nationale y prend part parmi huit sélections arabes qualifiées. Cette 7e participation ne

manque pas de raviver le souvenir de l'épopée de l'Argentine 1978 qui avait fait briller l'équipe nationale grâce à l'ingéniosité de ses grands virtuoses.

Pour l'édition 2026, le sélectionneur national Sabri Lamouchi n'a pas caché toute la difficulté qui a été la

<b>GROUP A</b> MEXICO SOUTH AFRICA KOREA REPUBLIC WINNER PLAY-OFF D	<b>GROUP B</b> CANADA WINNER PLAY-OFF A QATAR SWITZERLAND	<b>GROUP C</b> BRAZIL MOROCCO HAITI SCOTLAND	<b>GROUP D</b> USA PARAGUAY AUSTRALIA WINNER PLAY-OFF C
<b>GROUP E</b> GERMANY CURAÇAO CÔTE D'IVOIRE ECUADOR	<b>GROUP F</b> NETHERLANDS JAPAN WINNER PLAY-OFF B TUNISIA	<b>GROUP G</b> BELGIUM EGYPT IR IRAN NEW ZEALAND	<b>GROUP H</b> SPAIN CABO VERDE SAUDI ARABIA URUGUAY
<b>GROUP I</b> FRANCE SENEGAL WINNER PLAY-OFF 2 NORWAY	<b>GROUP J</b> ARGENTINA ALGERIA AUSTRIA JORDAN	<b>GROUP K</b> PORTUGAL WINNER PLAY-OFF 1 UZBEKISTAN COLOMBIA	<b>GROUP L</b> ENGLAND CROATIA GHANA PANAMA

sienne pour choisir, « seul », les 26 joueurs qui auront à défendre les couleurs nationales. « Ce n'est peut-être pas la meilleure équipe, reconnaît-il, mais la plus harmonieuse », nourrissant l'espoir d'aller le plus loin possible dans les qualifications. Lors du premier tour, l'équipe de Tunisie jouera deux matchs au Mexique et un troisième aux Etats-Unis d'Amérique. C'est ainsi qu'elle entamera sa première rencontre contre la Suède, le 14 juin, à Monterrey (Mexique), avant d'affronter le Japon, le 20 juin, au même stade. Elle se déplacera ensuite à Kansas City, pour jouer contre les Pays-Bas, le 25 juin.

Tournant historique pour le football arabe, estiment les analystes, cette édition verra la participation pour la première fois de huit sélections arabes : la Jordanie, le Maroc, la Tunisie, l'Algérie, l'Égypte, le Qatar, l'Arabie saoudite et l'Irak.

La compétition réunira également plusieurs des plus grandes stars du football mondial, notamment des joueurs incarnant les rêves de toute une région, tels qu'Achraf Hakimi, l'international égyptien Mohamed Salah, la vedette jordanienne Moussa Al-Taamari et la star qatarie Akram Afif. Elle verra aussi la participation des grands noms habituels du football mondial comme Cristiano Ronaldo, Messi, Neymar et Kylian Mbappé, aux côtés d'une nouvelle génération de jeunes talents prometteurs qui chercheront à prouver leur valeur et à inscrire leur héritage à travers les matchs à venir.

Fidèle à sa tradition depuis la Coupe du monde Russie 2018, *Leaders* vous propose dans ce dossier un florilège d'informations et d'analyses susceptibles de vous éclairer sur les enjeux, les protagonistes et le contexte général. ■



## Les mascottes

### Canada

#### Maple™ l'élan

Né pour les grands espaces, l'élan Maple sillonne les provinces et territoires du Canada, tissant des liens avec les habitants et embrassant la riche culture du pays. Tantôt artiste, mélomane ou gardien de but émérite, Maple se distingue par sa créativité, sa résilience et sa personnalité bien affirmée. Réputé pour ses arrêts de grande classe, son courage et son tempérament de leader, Maple brille par son goût de l'aventure et son instinct infailible.

### Mexico

#### Zayu™ le jaguar

Tout droit venu de la jungle du sud du Mexique, le jaguar Zayu incarne le dynamisme et la fascinante histoire du pays. Si son nom est synonyme d'unité, de force et de joie, Zayu se mue sur le terrain en un redoutable attaquant dont l'ingéniosité et l'agilité exceptionnelles font trembler les défenses adverses. En dehors du terrain, Zayu fait rayonner la culture mexicaine à travers la danse, la cuisine et les traditions, unissant les peuples par-delà les frontières avec passion et fierté. Au-delà du sport, Zayu symbolise la convivialité et la richesse culturelle du Mexique, portant l'âme de son pays où qu'il aille.

### Etats-Unis d'Amérique

#### Clutch™ le pygargue à tête blanche

Doté d'une insatiable soif d'aventure, le pygargue à tête blanche Clutch survole les États-Unis, fondant sur chaque culture, chaque sport et chaque moment avec une curiosité et un optimisme sans bornes. Intrépide sur le terrain et souverain en dehors, Clutch montre l'exemple, inspirant ses coéquipiers, motivant ses troupes et abordant chaque difficulté comme un défi à relever. Charismatique et passionné de sport, Clutch fédère les personnes autour de lui partout où il va, comme tous les grands milieux de terrain, et prouve qu'un vol majestueux est avant tout une affaire de détermination, de passion et de liberté.

(Source : Fifa)

# Sabri Lamouchi

## Du rêve européen à la mission mondiale avec la Tunisie

Sabri Lamouchi est une figure du football français et international qui a réalisé un parcours professionnel de premier ordre.

Tout d'abord en tant que footballeur à la trajectoire multiple et géographiquement étendue. Puis en tant qu'entraîneur ayant capitalisé sur son expérience de joueur et sur son effort de formation pour pouvoir remplir cette fonction avec le maximum d'atouts en connexion avec la réalité et le potentiel de chaque équipe dirigée.

Né à Lyon le 9 novembre 1971, il s'est passionné très tôt pour le football au point de signer sa première licence à La Duchère à l'âge de six ans avant de passer à Alès dès l'âge de 18 ans.

**A** Alès, il fait son apprentissage du milieu professionnel durant trois saisons (1999-2002). Sa régularité et son intelligence dans le jeu en tant que milieu de terrain offensif interpellent Guy Roux, le célèbre entraîneur d'Auxerre, qui l'engage en 1994 pour en faire une pièce maîtresse de son équipe. Le doublé en 1995-96 couronne le choix de l'un et les efforts de l'autre.

Entre-temps, le joueur tape, en 1993, dans le viseur de l'entraîneur national Youssef Zouaoui qui le convoque pour le tournoi du 7-Novembre. Remplaçant face à l'Egypte, Lamouchi ne semblait pas motivé pour disputer le match car ayant toujours souhaité une carrière pleine en Europe que la nationalité tunisienne pouvait défavoriser en raison des quotas en joueurs étrangers. Quand Zouaoui lui demande de s'échauffer, il trouve un alibi physique pour se dérober. C'est l'acte I.

Acte II. La FTF mandate ensuite Kamel Ben Amor, membre fédéral, pour se rendre à Alès en vue de convaincre Lamouchi de l'importance d'une participation à une compétition majeure qui se profile, la CAN 1994. Accompagné de Slaheddine Mbarek, journaliste à la radio et cousin de Lamouchi, Ben Amor effectue la mission après un vrai parcours du combattant et rentre avec une conclusion imparable : depuis son enfance Lamouchi rêvait d'une carrière de footballeur professionnel, de stades pleins et de challenges de premier ordre. Avec les places limitées aux joueurs étrangers, la nationalité tunisienne constituerait ainsi un obstacle insurmontable pour un joueur qui débute dans le monde impitoyable et ultra-concurrentiel du football professionnel. La suite est connue: Auxerre avec le doublé en 1996, Monaco avec le titre de champion en 2000, Parme avec la Coupe d'Italie en 2005, Inter de Milan, Marseille avec la Coupe Intertoto en 2005 et une finale de Coupe de France en 2006. Puis quelques expériences plus ou moins courtes au Golfe. Ses aspirations ont donc été réalisées et son ambition légitimée.

En Equipe de France, la concurrence a été très dure : Zidane, Deschamps, Viera, Petit, Boghossian, Pirès, etc. Il aura néanmoins aligné de 1996 à 2000 douze rencontres internationales, ce qui est un indicateur de compétitivité.

Entraîneur, il a commencé avec une charge très lourde, la Côte d'Ivoire de 2012 à 2014. S'en suivent alors des expériences exaltantes dont celles à Rennes 2017-18, Nottingham Forest 2019-2020.

Le 14 janvier 2026, Sabri Lamouchi devient le sélectionneur de la Tunisie. Il a pour mission essentielle la Coupe du monde 2026. Ses premières déclarations sont explicites: il ne comptera que sur les joueurs rompus aux vertus du haut niveau. Les premiers pas sont probants et prometteurs : lors d'une tournée à Toronto, il parvient à obtenir une victoire face à Haïti (1-0), et le nul blanc devant le Canada.

Avant le démarrage de la Coupe du monde, l'Autriche, le 1er juin à Vienne, puis la Belgique, le 6 juin à Bruxelles, constitueront des examens grandeur nature. **L**





# Le rêve tant caressé

**L**a septième participation tunisienne à une Coupe du monde est attendue par le public sportif avec beaucoup d'intérêt et un brin d'optimisme. Pourquoi ? Parce que certains indicateurs plaident pour le sursaut collectif d'une génération de joueurs animés des meilleures intentions et désireux de s'offrir un événement susceptible de profiler de belles carrières.

La Tunisie n'a que rarement brillé en Coupe du monde. A l'exception d'un lointain souvenir, en 1978, peu d'émotions ont été suscitées par les prestations du Onze national. Toutes les générations sont donc avides de vibrer aux exploits de l'équipe et d'aspirer à des résultats probants promettant le second tour, longtemps caressé mais nullement apprivoisé. Le nombre de pays

africains et arabes participants - quatorze au total - est de nature à accroître l'émulation.

Sabri Lamouchi est lui-même accroché à ce désir fou de revenir au plus haut niveau avec certaines ambitions et des arguments pour les concrétiser. S'il a été privé de la Coupe du monde 1998 en raison de l'âpreté de la concurrence en équipe de France, il espère trouver la compensation en tant qu'entraîneur à la tête de l'équipe de Tunisie. La motivation est décuplée par son lien affectif avec le pays et son désir de le servir en tant qu'entraîneur après avoir connu le dilemme d'opter pour la France en tant que joueur (voir l'article relatif à Sabri Lamouchi).

Faire bonne figure en Coupe du monde exige beaucoup d'atouts et un challenge de tous les jours. Le technicien



est conscient des impératifs de la mission, dont en premier lieu la valeur des joueurs, leur implication et une conscience des objectifs à atteindre, chacun en son temps. *A priori*, certains indicateurs rassurent quant aux prédispositions du groupe depuis que la transition a opéré dans la sérénité et la fluidité. Le voyage à Toronto en avril a été des plus bénéfiques et a dégagé des enseignements fort utiles pour le staff technique en vue des échéances à venir, dont d'abord les deux matches-tests face à l'Autriche et la Belgique.

Reste la qualité de l'opposition. Trois pointures se dressent sur le chemin de l'équipe. Soit un finaliste à trois reprises (Pays-Bas 1974, 1978, 2010), un autre finaliste (Suède, 1958) et une équipe ayant franchi quatre fois le premier tour (Japon).

La rareté des confrontations avec les deux premiers adversaires interdit tout pronostic ou toute spéculation. En revanche, avec le Japon, nos rencontres dans le passé oscillent entre l'échec en Coupe du monde (défaite en 2002), et la réussite en amical dont le mémorable 3-0 à Osaka même, le 14 juin 2022 (Kirin Cup).

L'heure est donc à l'optimisme pour peu que la chance ne tourne pas le dos à l'équipe et que la force de caractère soit de mise car un tel événement est plus qu'une série de matches de football, mais une tranche de vie qui ne tolère aucun relâchement ni la moindre approximation, plutôt une mobilisation totale pour un objectif commun que ne peuvent atteindre que les combattants du football qui ne se contentent pas du seul talent. Ne dit-on pas qu'on admire le talent mais qu'on ne récompense que le caractère ?

# L'équipe de Tunisie : les 26 joueurs

## Gardiens de but



• **Aymen Dahmen**  
(Club S. Sfaxien), né le 29 janvier 1997, 1m88, 29 sélections



• **Sabri Ben Hassen**  
(Etoile S. du Sahel), né le 13 juin 1996, 1m85, 2 sélections



• **Abdelmohib Chammakh**  
(Club Africain), né le 25 août 2001, 1m92, 2 sélections

## Défenseurs



• **Yan Valery**  
(Young Boys-Suisse), né le 22 février 1999, 1m80, 21 sélections



• **Omar Rekik**  
(Maribor-Slovénie), né le 20 décembre 2001, 1m86, 4 sélections



• **Mouataz Neffati**  
(Norrköping-Suède), né le 4 septembre 2004, 1m82, 5 sélections



• **Adam Arous**  
(Kasimpasa-Turquie), né le 17 juillet 2004, 1m88, 1 sélection



• **Montassar Talbi**  
(Lorient), né le 26 mai 1998, 1m90, 62 sélections, 4 buts



• **Raed Chikhaoui**  
(US Monastir), né le 9 juin 2004, 1m91, 1 sélection



• **Mohamed Amine Ben Hmida**  
(Espérance S. de Tunis), né le 15 décembre 1995, 1m81, 9 sélections



• **Mortadha Ben Ouannes**  
(Kasimpasa-Turquie), né le 2 juillet 1994, 1m82, 17 sélections



• **Ali Abdi (Nice)**  
Né le 20 décembre 1993, 1m83, 45 sélections, 7 buts

## Milieux



• **Eyles Skhiri**  
(Francfort) né le 10 mai 1995,  
1m85, 81 sélections, 4 buts



• **Mohamed Haj Mahmoud**  
Lugano (Suisse), né le 24 avril  
2000, 1m79, 7 sélections



• **Hannibal Mejbri**  
(Burnley), né le 21 janvier 2003, 1m77,  
44 sélections, 1 but



• **Anis Ben Slimane**  
(Norwich), né le 16 mars 2001, 1m88,  
40 sélections, 4 buts



• **Rani Khedira**  
(Union Berlin), né le 27 janvier  
1994, 1m89, 2 sélections



• **Ismaël Gharbi**  
(Augsbourg), né le 10 avril  
2003, 1m73, 15 sélections- 2  
buts

## Attaquants



• **Khalil Ayari**  
(PSG), né le 2 février 2005,  
1m74, 2 sélections



• **Elias Achouri**  
(FC Copenhague), né le 10  
février 1999, 1m77, 29  
sélections, 4 buts



• **Elias Saad**  
(Hanovre 96), né le 27 décembre 1999,  
1m85, 14 sélections, 4 buts



• **Sebastian Touneki**  
(Celtic Glasgow), né le 13 juillet 2002,  
1m82, 10 sélections, 1 but



• **Rayane Elloumi**  
(Vancouver - Canada), né le 17  
septembre 2007, 1m80, 2  
sélections




• **Firas Chaouat**  
(Club Africain), né le 8 mai  
1996, 1m85, 26 sélections, 6  
buts



• **Hazem Mastouri**  
(Makhatchkala-Russie), né le  
18 juin 1997, 1m91, 18  
sélections, 4 buts

# Les chefs de file

## Elyès Skhiri


C'est le joueur régulier, sobre et infatigable. Depuis ses débuts à Montpellier, à l'âge de 19 ans, le natif de 1995 a fait preuve d'une maturité précoce qui lui a valu la convoitise de Cologne, 2019-23, puis Francfort depuis 2023. S'imposer en Bundesliga est un indicateur de valeur et de compétitivité. Avec 81 sélections - 4 buts à son actif -, il se présente comme le leader de l'équipe capable de montrer la voie. S'il améliore son efficacité en attaque, il sera beaucoup plus précieux, mais ce sont les choix de l'entraîneur qui priment dans le déploiement sur le terrain. 



## Montasser Talbi

Défenseur solide, éveillé, à la technique évidente autant pour la récupération que pour la relance, il est solide au poste depuis sa première titularisation en équipe de Tunisie. Après ses débuts à l'Espérance, 2016-18, il a fait du chemin, devenant depuis 2022 à Lorient un joueur de base.


Ayant participé depuis 2021 à toutes les compétitions africaines et mondiales, il constitue l'un des atouts de l'équipe avec même le statut de cadre.

A 28 ans, il bénéficie d'une très bonne expérience, 62 sélections, 4 buts, qui servira aux moments délicats. L'équipe de Tunisie le motive toujours au plus haut point et reçoit en retour des services précieux de sa part. Cette Coupe du monde peut être la sienne compte tenu de son parcours, sa valeur, sa fidélité et son ambition. Il souhaite sans doute que ses camarades soient animés des mêmes dispositions mentales et techniques pour offrir à la Tunisie un parcours honorable, voire fructueux. 



## Ali Abdi


Depuis dix ans, Ali Abdi est devenu un compétiteur confirmé. Ayant débuté au SRS, transité par la JSK puis l'Espérance où il a peu joué, c'est le Club Africain puis le professionnalisme en France qui l'ont stabilisé. L'équipe de Tunisie en a profité pour assurer la relève d'Ali Maaloul.

Aujourd'hui, le sociétaire de l'OGC Nice, 45 sélections- 7buts, est devenu une pièce maîtresse ici et là et se distingue par sa polyvalence et son abattage. Buteur d'appoint, pourvoyeur de balles décisives, il constitue un joueur de base et un atout de taille pour Sabri Lamouchi. 



## Daylan Bronn

Avec 52 sélections- 2 buts, Dylan Bronn, né en juin 1995, s'affirme comme un défenseur inamovible. A trente ans, le sociétaire de la Servette de Genève s'impose par sa rigueur, son engagement et sa régularité. Avec une carrière ascendante depuis dix ans, il a su capitaliser sur chaque étape pour devenir quasiment indécrottable au sein de la défense.

En Coupe du monde, il doit être conscient des aptitudes exigées par la qualité des adversaires qu'il sait situer avec précision, qu'ils soient Japonais ou Européens. Un défi personnel l'attend d'autant que sa convocation a suscité une polémique en raison de son indisponibilité depuis Tunisie-Mali lors des huitièmes de finale de la CAN. 




## Hannibal Mejbri

Hannibal Mejbri est depuis 2021 le joueur le plus visible de l'équipe de Tunisie. Avec sa tignasse, son style de jeu et ses frasques épisodiques, il ne laisse pas indifférent.

Né à Ivry-sur-Seine, en France, le 21 mars 2003, il a rapidement conquis le monde du football pour connaître une expérience à Manchester United, à Birmingham, puis voyager à Seville avant de se stabiliser depuis 2024 à Burnley, gagnant même la Coupe d'Angleterre.


En équipe de Tunisie, il a déjà, à 23 ans, un parcours éloquent : 3 CAN, 2021, 2023, 2025, une Coupe arabe en 2021 et une Coupe du monde en 2022.

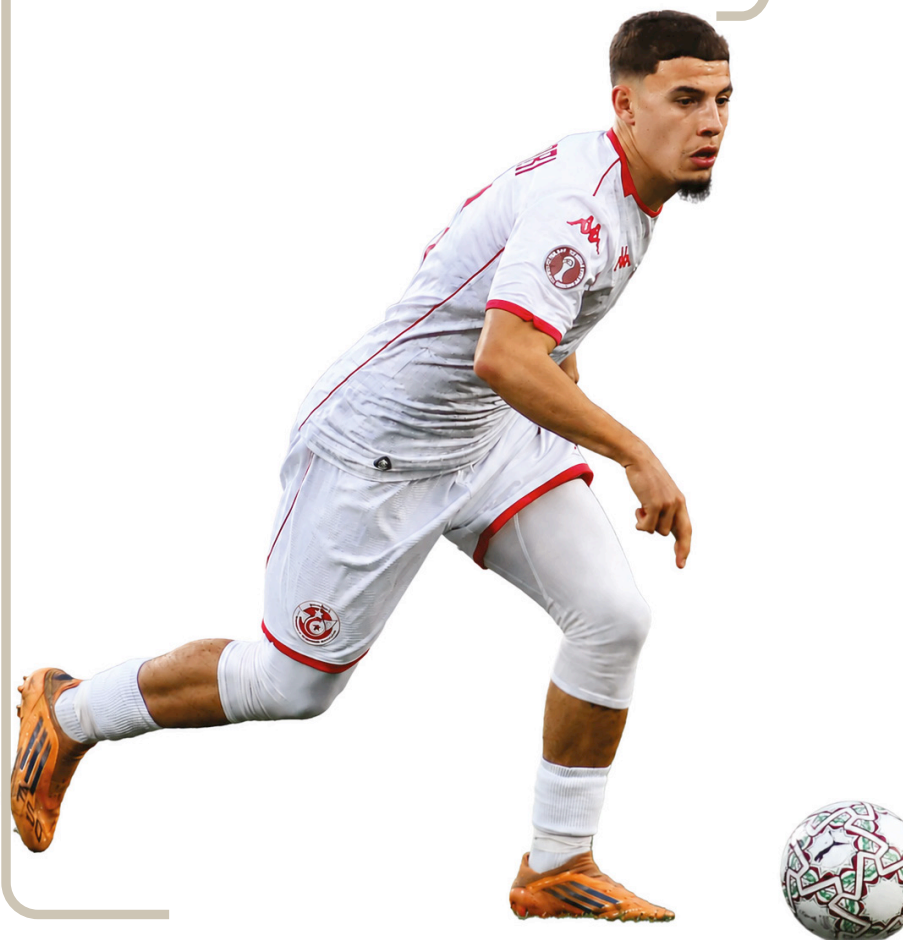
Cette fois-ci, c'est un challenge excitant pour un joueur ambitieux et qui est capable, dans ses meilleurs jours, de rendre de grands services à l'équipe où il totalise déjà 44 sélections et un seul but. 



## Ismail Gharbi

Voilà un joueur prometteur qui peut jouer un rôle important dans le compartiment offensif. Très bon technicien, vif et à la percussion visible.

Formé au PSG, ce natif de 2004 est parvenu à se faire une place à Augsburg pour s'imposer dans une compétition allemande dure et exigeante. Lamouchi semble compter sur son talent et son audace dans l'animation offensive. Son parcours international est quelque peu atypique: aux -18 ans, en équipes de France puis d'Espagne, aux -19 ans en équipe d'Espagne. Son choix définitif en faveur de l'équipe de Tunisie, 15 sélections - 2 buts, constitue un challenge personnel, voire un défi. La Coupe du monde est pour lui l'examen le plus important. 




## Anis Ben Slimane

C'est l'un des Tunisiens formés exclusivement en Europe où il est né le 16 mars 2000, à Copenhague. Ayant été révélé très tôt pour ses qualités techniques et athlétiques (1m88), il a montré des aptitudes de compétiteur aux ressources mentales évidentes.

Champion du Danemark en 2021, il passe à la Premier League, à Sheffield puis Norwich, pour s'imposer comme un joueur de base. Il commence à l'international avec les - 19 au Danemark avant d'opter pour la Tunisie en 2020 aux -20.

En 2021, il est récompensé par sa première titularisation par Mondher Kebaier pour se stabiliser au sein de la formation de base. L'équipe de Tunisie devient alors son domaine de prédilection où il a rarement déçu. Avec 40 sélections et 4 buts, il a déjà confirmé avec un abattage rassurant et efficace et une très bonne lecture de jeu.

En Coupe du monde, son capital confiance sera son principal atout. Il lui reste de le fructifier. 




## Aymen Dahmen

Aymen Dahmen constitue une certaine stabilité pour la défense tunisienne. Étant dans la sélection depuis 2021, avec une Coupe du monde en 2022 et une CAN en 2023, il est reconnu comme un gardien de but sobre, éveillé et efficace dans les duels. Il a connu toutes les sélections depuis l'âge de 16 ans.

Sa taille de 1m88 est un atout pour lui dans le jeu aérien, sa bonne lecture et son timing ajoutant à son assurance.

Le natif de Sfax, le 28 janvier 1997, est à l'apogée de son âge et sa forme. Ayant disputé 220 matches en club (CSS, Hazem (Arabie Saoudite), il a acquis une grande expérience. En équipe de Tunisie, il a capitalisé 29 rencontres malgré une concurrence très rude et plurielle et une méchante blessure en 2021.

Il semble même bien parti pour s'emparer du poste à la lumière de ses prestations, notamment en championnat où son club a accompli un finish impressionnant. 



## Le programme de l'équipe de Tunisie

**Dimanche 14 juin 2026 à Monterrey - Mexique**

**Tunisie-Suède** : 22h locales (5h, heure de Tunisie)

Stade de 51 348 places, inauguré en 2015. Fief du Football Club Monterrey

**Samedi 20 juin 2026 à Monterrey - Mexique**

**Tunisie-Japon** : 00 h locales (7h, heure de Tunisie)

Stade de 51 348 places, inauguré en 2015. Fief du Football Club Monterrey

**Jeudi 25 juin 2026 à Kansas City - Etats-Unis**

**Tunisie-Pays-Bas** : 19 h locales (00h, heure de Tunisie)

Stade de 76 416 places, inauguré en 1972. Fief du Chiefs de Kansas City depuis 1972.



## Chronologie des participations de la Tunisie (1978 - 2026)

### 1978 • Argentine

#### L'exploit historique

La Tunisie marque l'histoire du football mondial en devenant la toute première nation africaine à remporter un match de phase finale, en battant le Mexique (3-1). Elle décroche aussi un nul prestigieux face à l'Allemagne de l'Ouest (0-0), tenante du titre, mais rate la qualification d'un rien.

### 1998 • France

#### Le retour après 20 ans

Après deux décennies d'absence, les Aigles de Carthage reviennent sur la scène mondiale. Tombés dans un groupe relevé avec l'Angleterre et la Colombie, ils essuient deux défaites avant de sauver l'honneur grâce à un nul contre la Roumanie (1-1).

### 2002 • Corée du Sud / Japon

#### La continuité

Une phase de poules compliquée marquée par des revers contre la Russie et le Japon (pays hôte). Le moment fort reste le superbe coup franc de Raouf Bouzaiene qui permet d'arracher un point face à la Belgique (1-1).

### 2006 • Allemagne

#### Le rendez-vous manqué

Menée par Roger Lemerre, la Tunisie entame son tournoi par un nul spectaculaire contre l'Arabie Saoudite

(2-2, égalisation de Radhi Jaïdi à la 92e minute). Malheureusement, les défaites face à l'Espagne et l'Ukraine scellent une nouvelle fois leur élimination.

### 2018 • Russie

#### La fin de la disette

Après avoir manqué deux éditions, la Tunisie retrouve la Coupe du monde. Face aux monstres qu'étaient l'Angleterre et la Belgique, la marche était trop haute. Cependant, les Tunisiens s'offrent leur deuxième victoire historique en Coupe du Monde en battant le Panama (2-1).

### 2022 • Qatar

#### Le chef-d'œuvre insuffisant

Solide face au Danemark (0-0) mais piégée par l'Australie (0-1), la Tunisie réalise l'un des plus grands exploits de son histoire lors du dernier match en battant la France (1-0), championne du monde en titre, grâce à un but de Wahbi Khazri. Malgré 4 points, ils échouent cruellement à un petit point de la qualification.

### 2026 • États-Unis / Canada / Mexique

#### La campagne historique

La Tunisie s'est qualifiée avec brio pour cette édition élargie à 48 nations en réalisant un exploit mondial inédit lors des éliminatoires de la CAF : elle termine sa campagne d'Afrique totalement invaincue (9 victoires, 1 nul) et sans encaisser le moindre but (22 buts marqués, 0 encaissé).

# Les adversaires de la Tunisie

## Japon



La professionnalisation et l'essor du football ont démarré avec la fondation de la Japan League en 1993 qui a transformé le paysage, popularisant le football et améliorant la formation.

Le Japon est l'une des nations les plus titrées en Coupe d'Asie, avec des victoires en 1992, 2000, 2004 et 2011.

- Superficie : 378 000 km<sup>2</sup>
- Population 2025 : 124 000 000 habitants
- Nombre de licenciés en football : non disponible
- Classement AFC, mai 2026 : 1er
- Classement Fifa, mai 2026 : 18e

### Coupe du monde

- 1998 : première participation à la Coupe du monde en France, 3 matches, 3 défaites.
- 2002 : Co-organisateur avec la Corée du Sud, le Japon atteint les huitièmes de finale pour la première fois, Turquie - Japon 1-0.
- 2006 : 2 défaites, 1 nul.
- 2010 : huitièmes de finale Paraguay - Japon 0-0 tab 5-4.
- 2014 : 2 défaites, 1 nul.
- 2018 : huitièmes de finale Belgique - Japon 3-2.
- 2022 : au Qatar, le Japon bat l'Allemagne et l'Espagne, atteignant de nouveau les huitièmes de finale, Croatie - Japon 1-1 tab 3-1.

**Sélectionneur actuel :** Hajime Moriyasu. Il est en poste depuis 2018, menant l'équipe vers une flexibilité tactique accrue.

### Confrontations avec la Tunisie

- 14 juin 2002 (CM) : Tunisie-Japon 0-2
- 8 octobre 2003 : Tunisie-Japon 0-1
- 27 mars 2015 : Japon-Tunisie 2-0
- 14 juin 2022 : Japon-Tunisie 0-3
- 17 octobre 2023 : Japon-Tunisie 2-0



## Suède



L'équipe de Suède a arraché sa qualification in extremis. C'est que l'actuelle génération a rencontré d'énormes difficultés dans la phase de poules terminant dernière de son groupe, sans la moindre victoire. Mais, favorisée par ses résultats en Ligue des Nations, elle a été repêchée, décrochant son billet aux dépens de la Croatie (3-1) puis la Pologne (3-2).

- Superficie : 450 000 km<sup>2</sup>
- Population 2025 : 10 605 000 habitants
- Nombre de licenciés en football : 240 000 dont 56 000 femmes
- Classement Fifa, mai 2026 : 38e

## Coupe du monde

- 1934 : première participation à la Coupe du monde en Italie. Quarts de finale Allemagne-Suède 2-1.
- 1938 : demi-finale Hongrie-Suède 5 - 1
- 1950 : troisième (2e tour tournoi à quatre)
- 1958 : finaliste en Suède, Suède-Brésil 2-5
- 1970 : 1 victoire, 1 nul et 1 défaite
- 1974 : qualifiée au second tour, formule tournoi
- 1978 : 1 nul, 2 défaites
- 1990 : 3 défaites
- 1994 : troisième, Suède - Bulgarie 4-0
- 2002 : huitièmes de finale, Sénégal - Suède 2-1, après prolongations
- 2006 : huitièmes de finale, Allemagne - Suède 2-0
- 2018 : quarts de finale Angleterre - Suède 2-0.

**Sélectionneur actuel :** Graham Potter (Angleterre), depuis octobre 2025.

## Confrontations avec la Tunisie

- 28 février 1976 : Tunisie-Suède 1-1
- 2 avril 1992 : Tunisie-Suède 0-1
- 10 février 2003 : Tunisie-Suède 1-0
- Jeux olympiques 1988 : Tunisie-Suède 2-2



## Pays-Bas



Finalistes malheureux à trois reprises, en 1974, 1978 et 2010, les Pays-Bas constituent une grande nation de football ayant produit des footballeurs de grande classe dont l'incomparable Johan Cryuff. Aux éliminatoires, ils ont survolé leur groupe et n'ont eu qu'une seule résistance, celle de la Pologne (deux nuls). Les Pays-Bas se présentent comme une équipe redoutable vu leur culture avancée du jeu et leur force de caractère. Courir derrière un premier sacre est sans doute honorable, le remporter est magistral. Ce sera le leitmotiv des joueurs bataves.

- Superficie : 41 530 km<sup>2</sup>
- Population : 18 045 000 habitants
- Nombre de licenciés : 1 200 000
- Classement Fifa, mai 2026 : 7<sup>e</sup>

### Coupe du monde

- 1934 : premier tour
- 1974 : finaliste RFA- Pays-Bas 2-1
- 1978 : finaliste Argentine – Pays-Bas 3-1 ap
- 1990 : huitièmes de finale RFA- Pays-Bas 2-1
- 1994 : quarts de finale Brésil-Pays-Bas 3-2
- 1998 : demi-finale Brésil-Pays-Bas 2-2, tab 4-2 quatrième place
- 2002 : huitièmes de finale Portugal-Pays-Bas 1-0
- 2010 : finaliste Espagne – Pays-Bas 1-0
- 2014 : demi-finale Argentine – Pays-Bas 0-0 tab 4-2
- 2022 : quarts finale Argentine – Pays-Bas 2-2 tab 4-3

**Entraîneur :** Ronald Koeman, depuis 2023

### Confrontations avec la Tunisie

- 5 avril 1978 : Tunisie-Pays-Bas 0-4
- 19 février 1994 : Tunisie-Pays-Bas 2-2
- 11 janvier 2009 : Tunisie-Pays-Bas 1-1



# FIFA WORLD CUP 2026

LUNDI 8 JUIN		MARDI 9 JUIN		MERCREDI 10 JUIN		JEUDI 11 JUIN		VENDREDI 12 JUIN		SAMEDI 13 JUIN		DIMANCHE 14 JUIN	
						21h00		4h00		3h00		00h00	
								21h00		21h00		3h00	
												6h00	
												19h00	
												22h00	
LUNDI 15 JUIN		MARDI 16 JUIN		MERCREDI 17 JUIN		JEUDI 18 JUIN		VENDREDI 19 JUIN		SAMEDI 20 JUIN		DIMANCHE 21 JUIN	
1h00		00h00		00h00		1h00		00h00		00h00		2h00	
4h00		3h00		3h00		4h00		3h00		3h00		6h00	
18h00		21h00		6h00		18h00		21h00		6h00		18h00	
21h00				19h00		21h00				19h00		21h00	
				22h00						22h00			
LUNDI 22 JUIN		MARDI 23 JUIN		MERCREDI 24 JUIN		JEUDI 25 JUIN		VENDREDI 26 JUIN		SAMEDI 27 JUIN		DIMANCHE 28 JUIN	
00h00		2h00		1h00		00h00		1h00		2h00		1h30	
3h00		5h00		4h00		00h00		1h00		2h00		1h30	
19h00		19h00		21h00		3h00		4h00		5h00		4h00	
23h00		22h00		21h00		3h00		4h00		5h00		4h00	
						22h00		21h00		23h00		2A 16 <sup>ÈME</sup> 21h00 2B	
						22h00		21h00		23h00			
LUNDI 29 JUIN		MARDI 30 JUIN		MERCREDI 1 <sup>ER</sup> JUILLET		JEUDI 2 JUILLET		VENDREDI 3 JUILLET		SAMEDI 4 JUILLET		DIMANCHE 5 JUILLET	
1C 16 <sup>ÈME</sup> 19h00		1F 16 <sup>ÈME</sup> 3h00		1A 16 <sup>ÈME</sup> 3h00		1D 16 <sup>ÈME</sup> 2h00		2K 16 <sup>ÈME</sup> 1h00		1J 16 <sup>ÈME</sup> 00h00		8 <sup>ÈME</sup> 22h00	
2F		2C		3È		3È		2L		2H			
1E 16 <sup>ÈME</sup> 22h30		2E 16 <sup>ÈME</sup> 19h00		1L 16 <sup>ÈME</sup> 18h00		1H 16 <sup>ÈME</sup> 21h00		1B 16 <sup>ÈME</sup> 5h00		1K 16 <sup>ÈME</sup> 3h30			
3È		2I 16 <sup>ÈME</sup> 23h00		3È		2J		3È		3È			
		1I 16 <sup>ÈME</sup> 23h00		1G 16 <sup>ÈME</sup> 22h00				2D 16 <sup>ÈME</sup> 20h00		8 <sup>ÈME</sup> 19h00			
		3È		3È				2G		8 <sup>ÈME</sup> 23h00			
LUNDI 6 JUILLET		MARDI 7 JUILLET		MERCREDI 8 JUILLET		JEUDI 9 JUILLET		VENDREDI 10 JUILLET		SAMEDI 11 JUILLET		DIMANCHE 12 JUILLET	
8 <sup>ÈME</sup> 2h00		8 <sup>ÈME</sup> 2h00				1/4 22h00		1/4 21h00		1/4 23h00		1/4 3h00	
8 <sup>ÈME</sup> 21h00		8 <sup>ÈME</sup> 18h00											
		8 <sup>ÈME</sup> 22h00											
LUNDI 13 JUILLET		MARDI 14 JUILLET		MERCREDI 15 JUILLET		JEUDI 16 JUILLET		VENDREDI 17 JUILLET		SAMEDI 18 JUILLET		DIMANCHE 19 JUILLET	
		DEMI 21h00		DEMI 21h00						3 <sup>ÈME</sup> 23h00		FINALE 21h00	

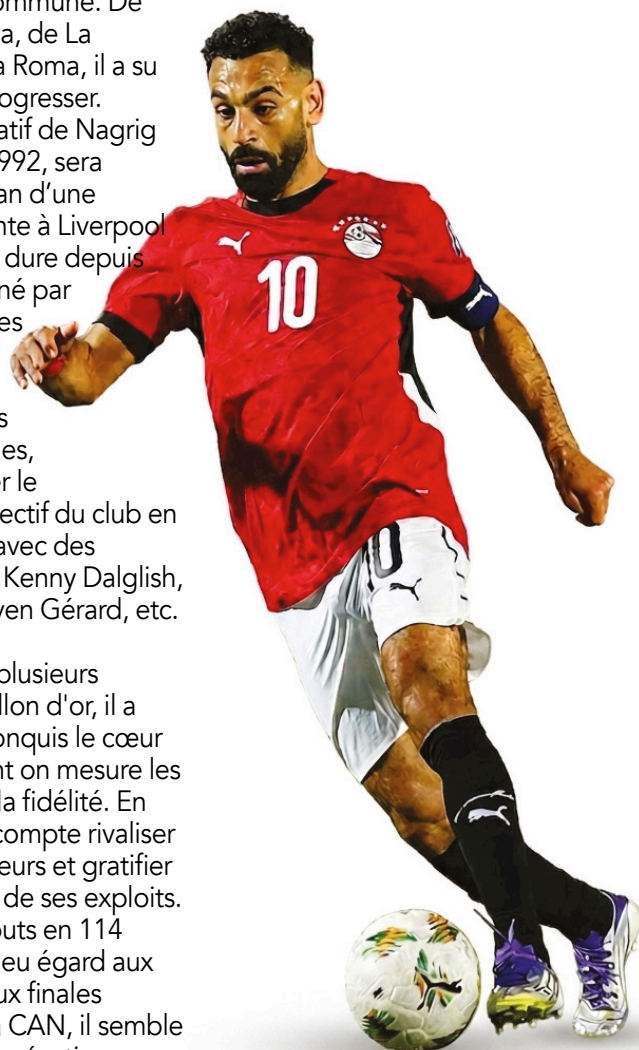
Heure locale de la Tunisie (GMT+1)

# Les principales stars

## Mohamed Salah Une ambition ultime

Mohamed Salah n'est pas un footballeur comme les autres. Ni sa physionomie, ni son style de jeu, ni sa personnalité n'obéissent à une norme commune. De Bâle à Chelsea, de La Fiorentina à la Roma, il a su voyager et progresser. L'Égyptien, natif de Nagrig (Égypte) en 1992, sera ensuite l'artisan d'une carrière brillante à Liverpool où son séjour dure depuis 2017, couronné par 10 titres, toutes compétitions confondues. Avec 257 buts en 440 matches, il a pu intégrer le gotha très sélectif du club en concurrence avec des monstres tels Kenny Dalglish, Ian Rush, Steven Gérard, etc.

Ayant frôlé à plusieurs reprises le Ballon d'or, il a néanmoins conquis le cœur du public dont on mesure les exigences et la fidélité. En Amérique, il compte rivaliser avec les meilleurs et gratifier les Égyptiens de ses exploits. Avec ses 66 buts en 114 sélections, et eu égard aux déceptions aux finales perdues de la CAN, il semble capable d'une réaction d'amour-propre à suivre avec intérêt et curiosité. ■



## Messi Le dernier challenge

Lionel Messi est la plus impressionnante intelligence footballistique du 21<sup>e</sup> siècle. L'Argentin de Rosario a atterri à Barcelone à treize ans avec un handicap de croissance et sera sauvé par un miracle scientifique pour réaliser à son tour des miracles techniques qui seront tous immortalisés par l'image télévisuelle et les commentaires conséquents.

Enfin champion du monde en 2022, huit fois Ballon d'or, plus de 900 buts à son actif, il se présente comme une véritable attraction chez lui aux États-Unis où il opère à l'Inter de Miami, après deux saisons approximatives au PSG aux côtés de Neymar et Mbappé.

Son désir de confirmer 2022 et de soulever un second trophée est quasiment son dernier challenge. A trente-neuf ans, le défi est sans doute excitant pour lui autant que pour son équipe qui a survolé les éliminatoires lors d'un tournoi marathon de seize rencontres dont on devine l'intensité et la charge émotionnelle.

Les Américains seront sans doute les supporters d'appoint pour les Argentins qui se déplaceront en masse pour apporter leur contribution dans l'édifice projeté. ■



## Cristiano Ronaldo

# Le phénomène

Voici un footballeur hors normes. A quarante et un ans il demeure un compétiteur de premier plan. Insatiable, performant, passionné par le jeu et pour le jeu, il continue à impressionner pour constituer un spectacle à lui seul.

Doté d'une morphologie impressionnante, le Portugais a fait de l'insatisfaction un moteur incomparable et indispensable. Ayant voyagé entre différentes cultures sportives et sociales, Portugal, Angleterre (2 fois), Espagne, Italie, Arabie Saoudite, il ne semble pas annoncer l'échéance finale. A l'approche de ses 1 000 buts, il se montre régulier et performant. Cette Coupe du monde sera la sienne, celle des adieux à la compétition. C'est pourquoi il est l'attraction particulière en rapport à son âge, son statut et son bilan. Les Portugais en Amérique piaffent sans doute d'impatience pour le soutenir et le conduire vers ses derniers retranchements avec l'espoir d'être récompensés en retour et de le récompenser pour l'ensemble de sa carrière, de son œuvre, car c'en est une. **L**



## Mbappé Revenir au top

La fulgurante ascension de Kilian Mbappé dès l'âge de dix-sept ans, à Monaco, était annonciatrice d'une carrière prodigieuse. Son transfert au PSG s'inscrivait dans un projet ambitieux visant la Champions League. Mais l'objectif n'a pas été atteint malgré une finale arrachée en 2022 et non couronnée face au Bayern.

L'ambition du joueur est toutefois intacte : il marque beaucoup de buts au PSG comme en équipe de France, remporte la Coupe du monde en 2018 et s'attaque à d'autres challenges dont le Ballon d'or. Son transfert au Real Madrid constitue un très long feuilleton et finit par se concrétiser en 2024. Au lieu d'en tirer des dividendes immédiats, c'est le PSG qui connaît le couronnement sans lui, un camouflet auquel est venu s'ajouter un litige financier.

Au Real, les débuts approximatifs ne durent pas puisqu'après 100 rencontres, il a cumulé 85 buts, un ratio rare en ces temps. Mais les couronnements ne suivent pas et la position du joueur devient délicate, voire conflictuelle, avec le public qui appelle à s'en séparer. La Coupe du monde 2026 se présente ainsi comme celle de la rédemption personnelle et de la réparation morale.

La France, d'un côté, et Madrid de l'autre, deviennent pour Mbappé des vigiles intransigeants. Ce sera là le plus dur challenge du joueur depuis son irruption dans le monde du football de haut niveau. ■



## Hakimi

# Le défenseur volant

Voilà un joueur qui a su faire de son talent et sa volonté une véritable saga.

Achraf Hakimi, né le 4 novembre 1998 à Madrid, prend très tôt conscience de la chance qui se présente : c'est Borussia Dortmund, le champion d'Europe en 1997, qui le recrute en 2018 en provenance du Real où il a été formé. Ce challenge l'excite, le mobilise et l'installe dans un tout autre mode de vie. La rigueur allemande aidant, il fait un excellent apprentissage du haut niveau et retient l'attention des autres grands clubs. Et c'est une autre grande pointure européenne qui le sollicite, l'Inter de Milan. La tendance devient haussière, le défenseur volant poursuit ses performances et se présente comme un compétiteur hors normes.

En 2021, le tournant de sa vie annonce des lendemains exceptionnels, le PSG voit en lui l'oiseau rare et met le paquet pour l'arracher à l'Inter. La cagnotte est rapidement amortie avec une rentabilité exceptionnelle puisqu'il devient l'une des pièces maîtresses de Luis Enrique. Le triomphe en Ligue des Champions en 2023 couronne son parcours intermédiaire et annonce d'autres distinctions avec de réelles chances pour briguer le Ballon d'Or. Il n'est pas loin d'être considéré comme le meilleur latéral du monde.

En Coupe du monde, il espère conduire le Maroc le plus loin possible et rééditer l'exploit de 2022. 🇲🇦

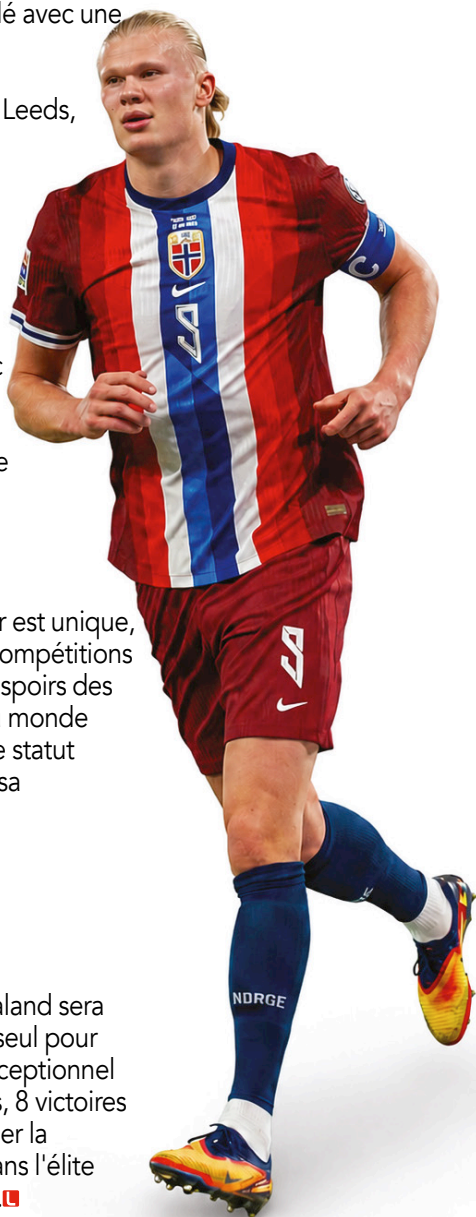


## Haaland L'extraterrestre

Quand Erling Haaland, 1m 95, entame sa carrière à Manchester City, les supporters du club ont rapidement compris pourquoi le contrat du joueur est ficelé avec une échéance de 2034.

Le joueur norvégien né à Leeds, en décembre 2000, s'est affirmé dès l'âge de 16 ans en Norvège avant de se familiariser avec le football d'élite à Salzbourg, en Autriche. A 22 ans, il commence à tutoyer la perfection avec un répertoire insolite conciliant efficacité et spectacle, une gamme de buts rappelant à certains égards un autre Scandinave, Ibrahimovic.

Le ratio de buts du joueur est unique, frôlant les 100%, toutes compétitions confondues. Il porte les espoirs des Norvégiens en Coupe du monde pour offrir à son équipe le statut d'outsider. Conscient de sa propre responsabilité dans cette compétition qui a suscité en Norvège une passion méconnue jusque-là, Haaland sera donc une attraction à lui seul pour confirmer un parcours exceptionnel aux éliminatoires (16 buts, 8 victoires en huit matches) et installer la Norvège durablement dans l'élite européenne et mondiale. **■**



## Mané Le leader

Sadio Mané est l'un des meilleurs footballeurs africains de l'histoire. Son parcours le prouve et ses performances le confirment. Après un début initiatique à Metz, en 2011-12, le natif d'avril 1992 connaît à Salzbourg l'ascension avec les titres remportés et l'accession à la visibilité européenne. C'est ainsi que Southampton l'engage pour lui permettre de devenir l'un des animateurs de la Premier League. Liverpool le récupère alors pour lui offrir le cadre idéal qui lui permet de faire étalage de son répertoire technique avec une motricité et une vision qui impressionnent. Aux côtés de Salah, il s'épanouit et collectionne les trophées pendant six saisons pleines. Son bilan personnel est de 269 matches et 120 buts, tout en étant plusieurs fois nommé pour le Ballon d'or. Avec le Sénégal il a disputé 126 rencontres, remporté deux CAN, 2021, 2025, et marqué 53 buts.

En Coupe du monde, il espère conduire son équipe, qui est très redoutée, le plus loin possible au vu de ses atouts indéniables. Un challenge excitant et sans doute réalisable. **■**



## Neuer

# Le symbole

A quarante ans, Manuel Neuer, 1m93, demeure l'un des meilleurs gardiens de but du monde. Le natif de Gelsenkirshen se présente comme un prétendant avec son équipe au titre de champion pour rééditer la performance de 2014 au Brésil.

Atout du Bayern depuis 2011, cet athlète impressionnant par sa taille et son assurance dans sa zone semble conserver sa verve de jeunesse et entend conduire ses jeunes équipiers le plus loin dans la compétition. Digne successeur des légendaires Maier et Kahn, son rêve est sans doute de les dépasser dans son palmarès mondial. Un challenge très excitant, sans doute le dernier. **L**



## Courtois

# L'assurance

Meilleur gardien de but du monde à l'âge de 26 ans en 2018, Thibaut Courtois, 2m, figure parmi les meilleurs spécialistes de l'histoire. A dix-sept ans, il est titulaire à Genk, remportant le titre de champion de Belgique. Les recruteurs se manifestent rapidement pour l'installer d'abord à Chelsea (8 saisons), ensuite à l'Athletico Madrid (3 saisons), et enfin au Real depuis 2018. Il n'en glanera pas moins de douze titres avec une contribution substantielle reconnue.

Éveillé, solide sur ses appuis, excellent dans le timing lors des duels aériens, capable de réflexes improbables sur sa ligne, Courtois est sans doute l'un des atouts clés de son équipe.

En Coupe du monde, il constitue l'une des cartes maîtresses des Diables Rouges, désireux de remonter dans le classement Fifa qu'ils avaient dominé de 2018 à 2022. **L**



Yamal

## Le nouveau prodige

Il s'appelle Lamine Jamel Nasraoui Elbana. Depuis son affirmation à Barcelone à l'âge de seize ans, il est devenu célèbre sous le patronyme Lamine Yamal.

Né en Espagne en juillet 2007, de père marocain et de mère équato-guinéenne, le garçon impressionnait à seulement cinq ans par sa conduite de balle. Un indicateur qui ne trompe pas. A dix-huit ans, il a frôlé le Ballon d'or conquis par Dembélé en 2025.

Très tôt comparé à Messi, le nouveau prodige du football totalise déjà 151 matches et 49 buts au FC Barcelone. Longiligne, frêle, il dribble comme il respire, marque en s'amusant et offre un spectacle inouï. Sous contrat avec une clause libératoire de 1 milliard d'euros, il se transforme en phénomène de société tant son déploiement sur le terrain est susceptible de réunir les experts du football pour une analyse spécifique.

Blessé fin avril, sa convalescence de six semaines ne le privera pas de la Coupe du monde. Auréolé du titre de Champion d'Europe en Ligue des Nations, il entend caresser un nouveau trophée en Amérique là où la communauté hispanique l'attend pour jouir de ses exploits et le motiver au plus haut point pour offrir à l'Espagne une seconde consécration mondiale après celle de 2010. 🇪🇸



Vinicius

## Un registre singulier

Le Brésilien du Real Madrid est un attaquant atypique qui se distingue par la recherche de l'exploitation personnel à partir du flanc gauche à base de démarrages foudroyants et de crochets déroutants. Au club dès l'âge de 18 ans, en 2018, il a côtoyé Ronaldo et Benzama avant de s'associer avec Mbappé avec des fortunes diverses. Irrégulier dans ses prestations, il se manifeste par une déperdition d'énergie pour des futilités et la contestation abusive de l'arbitrage.

En Coupe du monde, il ressentira le poids de la responsabilité, avec son compère Neymar, le rescapé.

Son bilan personnel compte 3 titres de champion (2020, 2022, 2024) et 2 Ligues des Champions (2022, 2024) avec le Real où son compteur enregistre 127 buts en 397 rencontres. Un ratio en deçà de la valeur du joueur et symptomatique de son irrégularité et ses frasques. 🇧🇷



## Harry Kane Le buteur-né

Depuis quelques années, Harry Kane est considéré comme le porte-drapeau de l'équipe d'Angleterre. Ce natif du 28 juillet 1993, aux qualités athlétiques impressionnantes avec ses 1m88, a fait une irruption fulgurante dans le circuit professionnel dès l'âge de dix-huit ans pour se frayer un chemin par son efficacité et un charisme froid mais combien marquant.

A Tottenham, de 2011 à 2023, il a disputé 435 matches, couronnés par 280 buts. Au Bayern, 146 matches et 143 buts, soit le ratio le plus élevé dans le monde, environ 100%. Son sens du placement, sa dextérité dans la zone de réparation et son excellent jeu de tête font de lui l'un des cinq meilleurs attaquants du monde.

Avec l'équipe de la Rose, 78 buts en 112 matches depuis 2015, il se présente comme un adversaire redoutable que craignent ses adversaires en Coupe du monde : Croatie, Ghana, Panama. 🇬🇧



## Neymar Le virtuose

C'est le joueur-surprise de cette Coupe du monde. Le nom de Neymar a tenu en haleine tout le Brésil jusqu'à l'annonce de la liste des joueurs retenus pour la Coupe du monde par Ancelotti. Le soulagement du joueur et des admirateurs à l'annonce de sa convocation est un avant-goût de la ferveur des Cariocas au Mondial. Né le 5 février 1992, 1m75, ce virtuose du dribble, aussi provocateur que spectaculaire, a connu une carrière riche et mouvementée. A dix-sept ans, il conquiert tout le Brésil par son audace qui frise le culot au Santos. En quatre ans, il fait étalage de son jeu spectaculaire pour atterrir ensuite au Barça. En quatre ans, il côtoie Messi et cumule des titres avec l'année 2015 comme apogée: champion d'Espagne, d'Europe, et du monde. Le transfert record à Paris ne lui offre que des titres nationaux malgré le concours de Mbappé et Messi. La parenthèse saoudienne dure deux saisons sans éclat, 7 matches, 1 but, et beaucoup d'indisponibilité. Le retour à Santos se poursuit en dents de scie avec la malchance des ennuis physiques.

Motivé désormais au plus haut point, il espère préparer sa retraite sous les meilleurs auspices. 124 matches et 79 buts - le record-, c'est son bilan en sélection. Mais son palmarès n'y compte aucun titre mondial. Cette fois-ci ? C'est le vœu de toute une nation. 🇧🇷



# Coupe du monde et géopolitique

## La crise mondiale en toile de fond



• Par Mohamed Kilani

**La Coupe du monde se tiendra cette fois dans un contexte très complexe sur fond de guerres, de crises économiques et de conflits latents qu'une étincelle pourrait transformer en affrontement armé. A l'innovation de confier l'organisation à trois pays, et l'évolution du nombre de participants à quarante-huit, se greffe la question de l'Iran dont la qualification au tournoi final n'est pas synonyme de présence effective.**

**L**e spectre de la guerre ne quittera nullement les esprits des protagonistes de tous bords. Ce qui exige un service de sécurité vigilant et réactif au besoin lors des 114 matches du 11 juin au 19 juillet 2026.

Quant aux indicateurs financiers, ils ne trompent pas. Commençons par les droits de télévision. Déjà la Chine et l'Inde - soit 20% des droits - sont encore récalcitrantes, préférant l'attentisme pour obtenir de meilleures conditions. Le décalage horaire est parmi les arguments plaçant pour cette négociation. La Fifa compte néanmoins engranger pour cette édition quatre milliards de dollars. Un signe du gigantisme rampant qui caractérise cette multinationale de premier ordre.

A titre indicatif, ce qui peut paraître burlesque pour les uns, anecdotique pour les autres, le président de la Fifa a multiplié ses revenus par quatre en huit ans. Il perçoit annuellement 5,2 millions d'euros, ce qui équivaut à cinquante mille dinars tunisiens par jour. Mais la Fifa est, depuis Joao Havelange (président de 1974 à 1998), un foyer de scandales financiers, de corruption et de magouilles, notamment lors des campagnes électorales pour l'attribution de l'organisation de la phase finale de la Coupe du monde.

En outre, la hausse des prix des billets, l'impact de la guerre en Iran sur le pétrole, et donc le transport aérien, la révision du transport dans les métropoles américaines du Mondial, tout cela constitue une menace pour la réussite de la Coupe du monde. Sport populaire à l'origine, le football n'est plus un

spectacle accessible ou bon marché. Aucun téléspectateur ne pourra suivre gratuitement un match de haut niveau. Même les espaces dédiés en plein air aux retransmissions des matches sont payants. Dans les cafés, la consommation risque de connaître une révision conséquente des tarifs.

Les menaces sur le football ont été par le passé occultées par la Fifa. En 1970, le football a été à l'origine d'un conflit armé entre le Honduras et San Salvador après un match qualificatif au Mondial mexicain.

En 1978, la dictature militaire en Argentine a pesé de tout son poids pour conduire l'équipe nationale vers le sacre final, après un décisif Argentine-Pérou (6-0) qui a barré la route de la finale au Brésil.

En 1986, la guerre des Malouines a été en arrière-plan du match Argentine-Angleterre, animé par la main de Dieu de Maradona, en guise de revanche sur les assaillants militaires anglais, et le but du siècle inscrit par ce même génie du football, ressenti comme une humiliation par les Britanniques. Ayant organisé seuls la Coupe du monde en 1994, les Américains comptent sans doute sur cette édition pour soigner une image ternie par l'arrogance et des dépassements dans plusieurs domaines. Le rêve américain, autrefois perçu comme une aspiration chez les jeunes et même les moins jeunes, s'est transformé en un rejet d'une culture dominatrice sans éthique et portée sur des principes de plus en plus éloignés de l'image d'autrefois. ■

M.K.



**BNA BANK**

**Merci,  
pour votre confiance**

شكراً على ثقافتكم

[www.bna.tn](http://www.bna.tn)



[www.bna.tn](http://www.bna.tn)

**Élue Marque de l'Année 2026 sur la base de l'Indice de Confiance**, la BNA voit consacrer ses engagements en faveur de la relation client, de la qualité de service et de l'écoute.

Une reconnaissance qui nous honore et nous engage à continuer à mériter, chaque jour, la confiance des Tunisiens.

# SHARP

SJ-BG725D-SS2

RÉFRIGÉRATEUR

L'excellence japonaise de l'électroménager



J-TECH INVERTER



[www.sharp.com.tn](http://www.sharp.com.tn)



40 YEARS OF  
**RUGBY**  
AFRICA



Une célébration  
éclatante



« Ici même à Tunis où ce voyage a commencé il y a 40 ans, en 1986, nous rendons hommage à la Tunisie et aux géants qui nous ont précédés. Nous félicitons le président de la Fédération tunisienne de rugby (FTR), Aref Belkhiria, et nous honorons Bechir Salem Belkhiria et les dirigeants fondateurs qui ont osé rêver la concrétisation de ce rêve. » Herbert Mensah, président de Rugby Africa, était ému en l'affirmant lors de la soirée de gala offerte par la FTR, mi-mai à Tunis, à l'occasion de la célébration du 40e anniversaire de Rugby Africa. Il était fier d'avoir à ses côtés, à cette occasion, Jonathan Webb, vice-président de World Rugby, David Carrigy, directeur des fédérations internationales de World Rugby, et de nombreux dirigeants du rugby africain et de fédérations, notamment Nasser Bougja, Kevin Venkiah, Sofian Benhassen, Rolande Boro, Paula Lanco, Mme Eudia Fifame Koussihouede Maha et Coralie Van Den Berg.

La soirée de gala venait couronner une série de manifestations dont le championnat d'Afrique de rugby à XV féminin, et la réunion du comité exécutif de Rugby Africa.

**Aref Belkhiria : « Nous célébrons aussi l'amitié, la coopération et la vision commune »**

Remerciant les nombreux convives venus de loin, Aref Belkhiria a indiqué que « cet anniversaire marque une étape historique pour le rugby africain et pour son influence dans le monde entier. Il concrétise également une vision portée avec passion par feu Béchir Salem Belkhiria, qui croyait profondément au potentiel du rugby tunisien et africain. Aujourd'hui, nous honorons sa mémoire en donnant vie à cette ambition. »



Saluant la tenue de la Coupe d'Afrique féminine de rugby 2026, il a souligné qu'«elle incarne parfaitement cette dynamique, et symbolise son essor en tant que moteur essentiel du développement de notre sport, et ouvre la voie aux plus hautes compétitions internationales.»

« Mais au-delà de la compétition, a-t-il ajouté, ce rassemblement est avant tout une célébration des valeurs. Les valeurs du rugby – respect, solidarité, engagement, intégrité et esprit d'équipe – sont aujourd'hui plus nécessaires que jamais pour bâtir un avenir plus fort et plus uni. Le rugby joue également un rôle fondamental pour la jeunesse africaine, et en particulier pour les jeunes filles africaines. C'est un outil puissant pour l'inclusion, le développement personnel et la transmission de valeurs positives. Par le sport, nous offrons à nos jeunes un encadrement, de la confiance en soi et des opportunités pour l'avenir.

M. Belkhiria a chaleureusement remercié tous les partenaires, sponsors et représentants des médias, dont le soutien et l'engagement sont essentiels au succès de cet événement. Et de conclure : «Ce soir, nous célébrons non seulement le rugby, mais aussi l'amitié, la coopération et la vision commune qui nous unissent. Ensemble, continuons à développer le rugby africain au service de notre jeunesse et de notre avenir.»

### **Jonathan Webb : la Tunisie progresse clairement dans le monde du rugby**

«Depuis 1986, Rugby Afrique a uni les nations, fait évoluer le jeu et inspiré des millions de personnes, souvent dans des circonstances exigeantes, mais toujours avec conviction, résilience et ambition.» C'est ce qu'a affirmé le vice-président de Rugby World, Jonathan Webb. «Cet engagement mérite aujourd'hui une véritable reconnaissance, a-t-il ajouté. Parce que l'Afrique ne fait pas simplement partie de l'histoire du rugby - l'Afrique contribue à façonner le futur du rugby.»



## Hommage à **Béchir Salem Belkhiria**

Ce 40e anniversaire de Rugby Africa a été également un moment d'hommage particulier à Béchir Salem Belkhiria, son fondateur, avec les dirigeants de 7 autres fédérations africaines, et pionnier de la promotion de ce jeu sur le continent africain et de son élargissement au rugby féminin. Sa vision, sa détermination et ses valeurs ont été unanimement saluées, tant par les représentants de Rugby World et Rugby Africa, mais aussi toutes les délégations présentes. Son souvenir demeure en effet vivace par ses multiples initiatives et son total engagement, ont-ils souligné.

Un trophée spécial a été décerné par Rugby Africa à la mémoire de Béchir Salem Belkhiria et remis au président de la Fédération tunisienne de rugby.



Exprimant son plaisir d'être à Tunis, il a salué la Tunisie, «une nation qui progresse clairement dans le monde du rugby, et un merveilleux reflet de la culture, de la diversité et de l'universalité de notre jeu. Ce fut un grand plaisir de rencontrer hier le ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Sadok Mourali, et de l'entendre parler avec tant de passion de l'engagement de la Tunisie en faveur du rugby, ainsi que du pouvoir que possède le rugby de changer et enrichir des vies. Ces sentiments vont au cœur du nouveau plan stratégique de World Rugby: un plan créé par le jeu, pour le jeu, avec un objectif clair :

dynamiser le rugby, unir le jeu, enrichir les vies.» Et de conclure en adressant ses remerciements à Herbert Mensah, Aref Belkhiria, le comité exécutif de Rugby Africa, et à ses fondateurs et dirigeants.

### Herbert Mensah : le meilleur est à venir

«Le rugby en Afrique n'a jamais eu un parcours facile, a affirmé Herbert Mensah, président de Rugby Africa. Il y a eu des moments où les terrains étaient en mauvais état, le financement incertain et les opportunités limitées. Mais ce que l'Afrique a toujours eu, c'est du cœur. Ce que l'Afrique a toujours eu, c'est du talent. Ce que l'Afrique a toujours eu, ce sont des gens prêts à se battre pour l'avenir de ce sport.» et d'ajouter: «Nous devons cesser de voir petit pour l'Afrique. Nous devons construire des fédérations plus fortes. Nous devons investir dans le rugby féminin. Nous

devons créer des opportunités pour les jeunes. Nous devons développer nos compétitions, renforcer notre valeur commerciale et faire en sorte que le rugby africain obtienne le respect qu'il mérite à l'échelle mondiale. Le prochain chapitre du rugby africain doit être plus audacieux, plus rapide, plus intelligent, plus uni, plus ambitieux que jamais. Alors ce soir, célébrons. Honorons notre histoire. Mais demain, continuons à construire.»

«À notre hôte, M. Aref Belkhiria, président de la Fédération tunisienne de rugby, a-t-il conclu, merci pour votre leadership et pour nous avoir accueillis ici à Tunis. Et à nos invités de World Rugby, M. Jonathan Webb et M. David Carrigy, nous sommes ravis de vous avoir parmi nous et nous vous souhaitons la bienvenue dans cette aventure aux côtés de Rugby Africa. Et à l'Afrique, merci de continuer à croire au rugby. Le meilleur est à venir.»

## Les Tunisiennes, championnes d'Afrique



Ambiance exceptionnelle au stade Chedly-Zouiten, le 17 mai dernier, à la faveur de la finale de la Coupe d'Afrique

féminine de rugby à XV Division 1. La Tunisie et le Maroc devaient livrer une rencontre des plus animées, devant un public nombreux qui enchaînait les encouragements et vibrait à chaque exploit. L'équipe nationale tunisienne féminine de rugby à XV l'a emportée sur son homologue marocaine, raflant ainsi la Coupe d'Afrique (54-0), dans un esprit de vive compétition. Cette victoire, dans le cadre de la Rugby Africa Women's Cup 2026 Division One, fait accéder la Tunisie

à l'élite du rugby féminin à XV sur le continent, la Rugby Africa Women's Cup Performance Division, pour la saison 2027.

Parents des joueuses et supporters ainsi que dirigeants sportifs tunisiens, africains et internationaux étaient ravis de vivre des moments forts de compétition. Le président de Rugby Africa, Herbert Mensah, s'en est vivement félicité, remerciant le président de la Fédération tunisienne de rugby, Aref Belkhiria, et toute son équipe pour la belle réussite de ce magnifique tournoi international.

«Le rugby féminin marque cette année à Tunis une nouvelle étape de développement

remarquable sur le continent africain, a-t-il souligné. Nous le devons beaucoup au travail de fond accompli par Aref Belkhiria et la Fédération, sur les traces du pionnier du rugby africain et du rugby féminin, Béchir Salem Belkhiria.»

Une mention spéciale est largement méritée à cette occasion par Maha Zaoui, directrice générale de Rugby Africa, pour sa contribution au développement et à la gouvernance du rugby féminin sur le continent africain. Et à Hilmi Ben Salah, porte-parole de la Fédération, pour toute sa contribution en faveur du rugby. 





# ATB

البنك العربي التونسي



**Vivez l'exception au quotidien  
avec le pack World Elite**

Pour plus  
d'informations !



Adresse Agence Elite:  
Rue de la feuille d'Erable Lac 2

@ArabTunisianBank



www.atb.tn



• Par Abdelaziz Kacem



■ Cathédrale Notre-Dame Cloître

# Jean-Luc Mélenchon lynché pour apologie de la civilisation arabe

1

Lors d'un meeting à Bondy, en Seine-Saint-Denis, le 4 mars dernier, Jean-Luc Mélenchon, évoquant Notre-Dame de Paris, déclarait : «Les penseurs de cette époque ont profité du savoir qu'ils avaient rapporté des musulmans et des croisades pour faire de la physique, parce qu'ils n'étaient pas au courant des mathématiques, car ils n'y connaissaient rien, et de la chimie, car pour faire des vitraux il faut faire de la chimie et ils n'y connaissaient rien non plus.» Ce n'était là qu'une récidive. Le chef de La France insoumise avait déjà affirmé, le 18 juin 2025 : «S'il n'y avait pas eu Saladin, vous ne sauriez pas bâtir des cathédrales, parce que c'est lui qui vous a appris comment on faisait. C'est lui qui vous a appris les vitraux et les mathématiques.» Aussitôt, les identitaires et toute une plèbe effarouchée de France et de Navarre crièrent au scandale, voire au sacrilège. Des médias et des journaux, au premier rang desquels Le Figaro, jadis parangon d'une droite libérale et républicaine, mobilisèrent leurs «zemmourades» et sonnèrent la charge.

2

«C'est faux», assène Pauline de Préval, auteure du Dictionnaire amoureux des cathédrales (Plon). «Si l'on veut parler d'emprunts, il faudrait plutôt s'intéresser à ce que les arabo-musulmans ont eux-mêmes emprunté aux Byzantins, dont ils ont conquis les territoires sur le pourtour méditerranéen. C'est des Byzantins que les Arabes tiennent leurs procédés de construction des voûtes et des arcades sur colonnes.» Laurence de Charette, pour sa part, dénonce un « sketch électoral » bien rodé, «un de ces numéros dont Mélenchon usera, selon elle, encore et encore.» Le site Tribune chrétienne s'insurge : «Une telle affirmation est historiquement fautive à 90 %, anachronique, et reflète soit une inculture historique préoccupante, soit une volonté idéologique de manipuler les faits à des fins de relativisation ou de déconstruction de l'héritage chrétien de la France.»



■ Jean-Luc Mélenchon



■ L'auteur au cloître de Notre-Dame du Puy

3

Ces réactions épidermiques me rappellent une anecdote édifiante. Roger Garaudy raconte, dans *Pour un dialogue des civilisations* (Denoël, 1977, p. 82), qu'alors qu'il était encore communiste militant, il donna, en 1945, une conférence à Tunis où il osa citer un passage particulièrement audacieux tiré de *La Vie en fleur*, ultime ouvrage d'Anatole France : «*Monsieur Dubois demanda à Madame Nozière quel était le jour le plus funeste de l'Histoire de France. Madame Nozière ne le savait pas. "C'est, lui dit Monsieur Dubois, le jour de la bataille de*

*Poitiers, quand, en 732, la science, l'art et la civilisation arabes reculèrent devant la barbarie franque.*» (Œuvres, t. IV, p. 1118). La citation provoqua un véritable émoi dans le parti colonial, et Garaudy en fit les frais. Les autorités du Protectorat l'expulsèrent de Tunis pour «*propagande anti-française*». Les descendants spirituels de ces mêmes colons continuent aujourd'hui encore de faire barrage à toute mise en lumière des emprunts, pourtant massifs, de la civilisation française à l'héritage arabo-musulman.

4

Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire en temps de crise. Jean-Luc Mélenchon formule les choses de manière abrupte, provocatrice même ; mais, sur le fond, ce qu'il avance n'a rien d'une fantaisie idéologique. L'influence arabo-musulmane sur les sciences, les techniques, la philosophie et même certains arts de l'Occident médiéval et renaissant est aujourd'hui un fait abondamment documenté. Son établissement a exigé, de la part des chercheurs les plus sérieux, des décennies d'enquêtes, de recoupements et de patientes exhumations.

5

L'arabiste espagnol Emilio García Gómez parlait déjà d'une «*crise d'amnésie provoquée à dessein*». La civilisation arabe, selon lui, a été ensevelie vivante sous des couches successives de silence, de dénégation et de mauvaise foi. Évoquant les travaux monumentaux de grands arabisants tels que Julián Ribera et Miguel Asín Palacios, qui s'employèrent à mettre au jour les trésors enfouis d'Al-Andalus et à en mesurer les prolongements dans la culture européenne, García Gómez recourait à une métaphore qu'il disait lui-même «*moderne et un peu audacieuse*» : «*Les études qui décèlent cette influence ont dû percer la dure écorce du temps comme ces*



■ Porte de cèdre Notre-Dame du Puy



■ Roger Garaudy



■ Notre-Dame du Puy

*machines perforatrices qui recherchent aujourd'hui le pétrole jusqu'à d'étonnantes profondeurs ; les gisements à découvrir étaient jalousement enfouis dans le tréfonds de l'histoire.»*

6

Honneur à ces érudits probes et courageux qui, contre les dénégateurs, les chauvinismes culturels et les suprématismes identitaires, ont apporté la preuve irréfutable de l'immense dette scientifique et intellectuelle de l'Occident envers les Arabes, dette que les héritiers actuels de cette brillante civilisation sont, hélas, loin de toujours honorer. Je ne suis pas historien de l'art. Mais j'ai lu, voyagé, observé, vérifié. Je me suis rendu dans ce haut lieu inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco qu'est la Cathédrale Notre-Dame-du-Puy. Mon guide était l'ouvrage magistral d'Émile Mâle, *L'Art religieux du XIIe siècle en France*. Dès l'abord, le regard est saisi : claveaux aux couleurs alternées, arcs triflés, festonnés ou en fer à cheval, ouvertures polylobées du clocher rappelant immédiatement celles des minarets andalous. Impossible de ne pas songer à la Grande Mosquée de Cordoue.

7

Comment interpréter ces troublantes ressemblances ? Comment comprendre, au-delà de la simple coïncidence esthétique, ces caractères arabes en écriture coufique qui encadrent l'une des antiques portes de bois sculpté ? Des scènes de la vie de l'Enfant Jésus y sont entourées d'une inscription arabe répétée en boucle. *«On croit y lire, écrit Émile Mâle, une invocation à Allah. L'islam révèle ici sa présence; et si l'on pouvait douter d'abord, on n'en a plus le droit maintenant.»* L'inscription reproduit en effet une formule pieuse typiquement islamique : *Al-Mulku lillāh* (Le Royaume appartient à Dieu).

8


Mais c'est surtout dans le cloître adjacent que le visiteur, même profane, croit soudain pénétrer dans une aile de la mosquée de Cordoue. Rarement, en Europe chrétienne, la présence architecturale

de l'islam se donne à voir avec une telle évidence. Et le phénomène ne se limite pas au Puy. Des influences orientales analogues se retrouvent dans de nombreuses églises françaises : Prieuré de La Charité-sur-Loire, Basilique Notre-Dame-du-Port, Basilique Saint-Sernin, Abbaye Saint-Pierre de Moissac, et tant d'autres encore. Par quel miracle historique cet entremêlement entre christianisme et islam, cet islam si souvent caricaturé, si mal connu, si obstinément réduit à sa dimension conflictuelle, a-t-il pu se produire ?

9

Émile Mâle avance une explication lumineuse : il n'était nullement difficile, pour un chrétien français du Moyen Âge, de se rendre à Cordoue, de visiter sa mosquée, d'en étudier les formes et même d'en relever les plans. Les chrétiens étaient nombreux dans la capitale andalouse et *«pouvaient y pratiquer leur culte en toute liberté»*. Ils disposaient de trois églises, de trois monastères et de huit abbayes dans les montagnes voisines. *«Les écoles chrétiennes étaient ouvertes à côté des écoles musulmanes ; elles avaient, elles aussi, des maîtres fameux qui rivalisaient de talent avec les docteurs arabes. On venait de toutes les parties de l'Espagne écouter saint Euloge ; on venait même, s'il faut l'en croire, de France. Telle était la tolérance des musulmans que les évêques espagnols se réunirent plusieurs fois à Cordoue pour y tenir des conciles.»*

10

Ce qu'Émile Mâle ne fait ici qu'entrevoir est pleinement corroboré par les chroniques arabes. La mosquée n'était pas seulement un lieu de culte : elle faisait aussi office d'université, de collège et de centre intellectuel où l'on enseignait théologie, langue, littérature et sciences arabes. Ces enseignements étaient également accessibles, fait presque inimaginable aujourd'hui, aux étudiants chrétiens, les fameux mozarabes. Telle fut, durant plusieurs siècles, l'exception andalouse. Courage cher Jean-Luc Mélenchon et merci pour votre probité intellectuelle. 

A.K.



# TAP'N'PAY, ذراعك اليمين

TAP'N'PAY, la solution qui prend soin de vos encaissements !



الإتحاد الدولي للبنوك  
UIB

GRUPE SOCIETE GENERALE

# Palestine Des indicateurs édifiants

**A combien s'élève la population palestinienne ? Où réside-t-elle ? Comment se poursuit l'expansion israélienne dans les territoires occupés ? Et quels sont les éléments significatifs à examiner avec attention ? A la faveur de la commémoration, le 15 mai 2026, du 78e anniversaire de la Nakba, le Bureau central palestinien des statistiques a publié des indicateurs édifiants.**

**La population palestinienne a atteint 15,5 millions à la fin de l'année 2025.** Près de la moitié (**7,4 millions**) vit en **Palestine historique**, alors que **8,1 millions** sont en exil, dans la diaspora. Ceux établis dans les pays arabes sont au nombre de 6,8 millions.

La Cisjordanie compte 3,43 millions d'habitants et la bande de Gaza 2,13 millions.

Depuis le 7 octobre 2023, les Gazaouis ont été cependant contraints à plusieurs reprises de fuir leurs maisons sous la pression des attaques israéliennes. Ils ont perdu leurs habitations et vivent désormais dans des tentes et des écoles, piégés entre pauvreté et conflit. Environ deux millions de Palestiniens ont été déplacés à Gaza, sur une population de 2,2 millions avant l'offensive israélienne. Par ailleurs, quelque 40 000 Palestiniens ont été déplacés de force dans les camps du nord de la Cisjordanie à la suite des attaques continues des forces israéliennes.

## Expansion continue des colonies israéliennes

À la fin de l'année 2025, le nombre de sites coloniaux et de bases militaires israéliennes en Cisjordanie atteignait 645, répartis entre 151 colonies, 350 avant-postes coloniaux (dont 89 avant-postes pastoraux destinés à restreindre les agriculteurs palestiniens afin de s'emparer de leurs terres), ainsi que 144 autres sites comprenant des zones industrielles, touristiques, de services et des camps militaires.

Le nombre de colons israéliens en Cisjordanie a atteint 778 567 à la fin de l'année 2024. La majorité réside dans la région de Jérusalem avec 333 580 colons, représentant 42,8 % du total. Parmi eux, 243 716 vivent dans la zone J1 annexée par Israël après l'occupation de 1967. Le ratio de colons par rapport aux Palestiniens est de 23,2 colons pour 100 Palestiniens en Cisjordanie, atteignant 65,7 pour 100 dans la région de Jérusalem.

Les autorités israéliennes exploitent également les terres agricoles palestiniennes : les superficies utilisées par les colons ont augmenté de plus de 245 % entre 2000 et 2025, dans le cadre d'une politique systématique visant à contrôler les terres palestiniennes et leurs ressources naturelles.

**Plus de 61 000 agressions israéliennes et de colons en Cisjordanie entre 2022 et 2025.** Ces agressions ont provoqué l'arrachage, l'endommagement ou le déracinement de plus de 81 500 arbres, principalement des oliviers centenaires. Durant les trois premiers mois de l'année en cours, plus de 6 000 agressions contre des citoyens, des biens et des lieux de culte ont été documentées.

Près de **900 barrages militaires en Cisjordanie** : les autorités israéliennes imposent des mesures arbitraires à travers environ **900 barrages et portails militaires**, entravant les déplacements des Palestiniens entre les villes et localités. Elles privent également les Palestiniens d'accès à de grandes surfaces de terres agricoles et de pâturages, aggravant l'insécurité alimentaire dans un contexte économique difficile.

Israël contrôle plus de 85 % des eaux souterraines palestiniennes : les données officielles montrent qu'Israël contrôle plus de 85% des ressources en eaux souterraines palestiniennes en limitant le forage et la réhabilitation des puits, tout en exploitant intensivement ces ressources au profit des colonies israéliennes. Concernant les eaux de surface, les Palestiniens sont presque totalement privés de leur droit sur les eaux du Jourdain, malgré leur statut de riverains. **Israël contrôle également la mer Morte et interdit tout accès palestinien réel depuis 1967.**

**Plus de 198 000 bâtiments endommagés, dont plus de 102 000 totalement détruits à Gaza** : depuis le 7 octobre 2023, l'armée israélienne a détruit plus de 102 000 bâtiments. Au moins 330 000 logements ont été détruits totalement ou partiellement, représentant plus de 70 % des unités résidentielles, rendant Gaza pratiquement inhabitable.

En Cisjordanie, **environ 1 400 bâtiments ont été démolis ou détruits en 2025**, dont 258 à Jérusalem. Parmi eux figurent 104 cas d'autodémolitions forcées, où les Palestiniens sont contraints de détruire eux-mêmes leurs maisons.

Le nombre de martyrs est le plus élevé depuis la Nakba. Les données depuis le 7 octobre 2023 révèlent un nombre extrêmement élevé de victimes, représentant plus de 50 % des martyrs palestiniens depuis la Nakba.

Jusqu'à fin avril 2026, **le nombre total de martyrs s'élève à plus de 73 761** :

- **72 601** dans la bande de Gaza, dont plus de **20 413** enfants, **12 524** femmes, et **3 110** membres du personnel médical, de la défense civile, des médias et de l'éducation.
- **1 160** en Cisjordanie, dont plus de **100** à Jérusalem.





# L'Arabie saoudite et le "Project Freedom" Est-ce le début d'un éveil des consciences au Golfe ?

**Lorsque l'extravagant président américain Donald Trump a érupté, le 27 mars 2026, ses vulgarités les plus outrancières et infamantes sur le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane, d'aucuns ont prédit que le dirigeant saoudien ne répondrait pas directement et instantanément à ces vulgarités, mais il n'oubliera pas l'offense et ne manquera pas, indubitablement, d'y répondre. Sa revanche est venue au début du mois de mai dernier.**

**E**n effet, l'Arabie saoudite a refusé d'autoriser l'armée américaine à utiliser ses bases et son espace aérien pour mener l'opération militaire baptisée "Project Freedom" (Projet Liberté), obligeant, ainsi, l'extravagant président américain à une nouvelle volte-face humiliante car il a dû annoncer le mardi 5 mai 2026 qu'il mettait en pause, pour ne pas dire abandonner, cette opération militaire qu'il a lancée seulement un jour avant, et qui était destinée à rétablir la circulation dans le détroit d'Ormuz par l'ouverture d'un corridor de navigation pour les navires commerciaux liés à des pays non impliqués dans la guerre contre l'Iran.

Cette volte-face était d'autant plus humiliante qu'elle est intervenue juste après deux conférences de presse tenues le même jour, l'une au Pentagone et l'autre à la Maison-Blanche, au cours desquelles l'administration a défendu l'efficacité de l'opération.

De surcroît, et contrairement à ce qu'a dit l'extravagant président américain pour justifier sa volte-face, notamment en arguant de l'imminence d'une possibilité d'arriver à un accord avec l'Iran, il s'est avéré, selon la chaîne américaine NBC News, que la suspension de l'opération est, en réalité, due à la colère que l'annonce de son lancement a provoquée chez les dirigeants saoudiens qui auraient informé Washington qu'ils n'autoriseraient pas l'armée américaine, ni à faire décoller des avions de la base aérienne Prince Sultan, située au sud-est de Riyad, ni à survoler leur espace aérien.

Toujours selon la même chaîne, pour résoudre le problème, des contacts entre responsables américains et saoudiens auraient été pris, avec comme point d'orgue un appel entre Donald Trump et Mohammed ben Salmane, mais en vain, car l'Arabie saoudite et l'ensemble des pays du Golfe alliés



• Par Mohamed Ibrahim Hsairi(\*)

## ARABIE SAOUDITE ET "PROJECT FREEDOM"

### Un nouvel équilibre au cœur du détroit d'Ormuz

**PROJECT FREEDOM**  
Mai 2026

Opération américaine pour sécuriser le passage des navires commerciaux dans le détroit d'Ormuz.

- Navires escortés
- Avions déployés
- Milliers de militaires

Objectif : garantir le flux de pétrole (≈ 25% du pétrole mondial transite ici)

**SUSPENDU QUELQUES JOURS APRÈS LE LANCEMENT**

**IRAN**  
Menace de représailles contre les infrastructures pétrolières du Golfe

**ARABIE SAOUDITE**  
**REFUS D'ACCÈS AUX BASES ET À L'ESPACE AÉRIEN POUR L'OPÉRATION**

Riyad refuse pour éviter une escalade avec l'Iran et protéger ses infrastructures pétrolières.

**DÉTROIT D'ORMUZ**

≈ 25% DU PÉTROLE MONDIAL TRANSPORTÉ PAR MER

**CE QUE CELA RÉVÈLE**

- 1 MOINS ALIGNÉ SUR WASHINGTON**  
Le Golfe n'obéit plus automatiquement aux États-Unis.
- 2 UNE SAOUDIE ÉQUILIBRISTE**  
Riyad jongle entre États-Unis, Iran et Chine pour ses intérêts économiques et sécuritaires.
- 3 ORMUZ, LE POINT STRATÉGIQUE MONDIAL**  
Qui contrôle Ormuz influence l'énergie mondiale.
- 4 DES MARCHÉS TRÈS SENSIBLES**  
Chaque tension = prix du pétrole en forte hausse.

**LES ÉTATS-UNIS** lancent "Project Freedom" pour sécuriser Ormuz. → **L'ARABIE SAOUDITE** REFUSE son soutien militaire direct. → **L'IRAN** MENACE de frapper les installations pétrolières du Golfe. → **LE PROJET EST SUSPENDU** malgré un important déploiement américain. → **IMPACT MONDIAL** : prix du pétrole instables, économie mondiale sous tension.

**IDÉE CLÉ** : L'ARABIE SAOUDITE CHOISIT LA STABILITÉ ET L'ÉQUILIBRE POUR PROTÉGER SON AVENIR ET ÉVITER UNE GUERRE RÉGIONALE.

des États-Unis ont été surpris et pris au dépourvu par le lancement de l'opération, sans qu'elle soit coordonnée avec eux et sans qu'ils en soient prévenus.

C'est pourquoi le refus de l'Arabie saoudite de coopérer avec les Américains dans cette opération est perçu comme un signe de la volonté de Riyad de ne plus s'aligner de manière automatique sur Washington.

Certes, l'Arabie saoudite qui, comme ses voisins du Golfe, a été, pendant les quarante jours de la guerre israélo-américaine contre l'Iran, visée par les missiles et les drones iraniens, semble avoir perdu patience, et a, de plus en plus, mal à suivre Washington aveuglément...

Mais ce repositionnement, tout en étant, de l'avis de nombre d'observateurs, une réplique à l'offense de l'extravagant président américain envers le prince héritier saoudien, est, en réalité, motivé par une multitude de facteurs et surtout par une accumulation de déceptions et de frustrations...

Il s'agit tout d'abord de la guerre contre l'Iran. Déclenchée par Israël et les États-Unis, sans aucune coordination avec les pays du Golfe qui, en revanche, en ont subi les affres, cette guerre a montré que l'extravagant président américain est à la fois dédaigneux et indifférent à la sécurité et aux intérêts de ces pays, et révélé, encore une fois, que les États-Unis ne sont pas un allié sûr sur lequel on peut compter.

En outre, la guerre a dévoilé que les États-Unis n'ont pas pris la mesure de la force de l'Iran. Ils ont, en effet, largement sous-estimé ses capacités à frapper ses voisins et les bases militaires américaines qu'ils abritent, grâce à son arsenal de drones et de missiles.

C'est ainsi qu'ils n'ont pas pris les mesures nécessaires pour la protection de leurs hommes, et que dire de la protection de leurs alliés dans la région.

Certains iront plus loin en avançant même qu'ils ont laissé l'Iran faire.

Dès lors, il est tout à fait logique que l'Arabie saoudite et les pays du Golfe, tous producteurs de pétrole et de gaz, redoutent que le lancement, à leur insu, par les États-Unis de l'opération "Project Freedom" qui vise à rouvrir le détroit d'Ormuz, complique davantage la situation dans la région, et ce, en causant une extension de la guerre à d'autres grandes routes maritimes du commerce mondial.

De fait, l'Arabie saoudite craint surtout qu'au lieu de contraindre Téhéran à revenir à la table de négociations, l'opération américaine provoque la fermeture du détroit de Bab El-Mandeb, qui est devenu, depuis le déclenchement de la guerre, un axe d'exportation vital pour Riyad.

De même, elle craint que le blocus du détroit d'Ormuz, qui est entré en vigueur le lundi 13 avril 2026 et par lequel Donald Trump veut faire pression sur l'Iran en bloquant tous les navires qui sortent de ses ports, risque d'accentuer les tensions et de rebattre les équilibres géopolitiques dans la région et dans le monde en cherchant à asphyxier l'Iran d'une part et à fragiliser la Chine, son principal client, d'autre part.

Un tel chambardement est à appréhender, car les pays du Golfe ont bien pu mesurer l'ampleur de leurs dégâts et des dégâts subis par les bases américaines qu'ils abritent pendant les quarante jours de guerre.

De même, ils savent pertinemment que l'extravagant président américain Donald Trump ne joue pas la carte de la transparence, puisqu'il ne cesse d'affirmer, depuis le début de la guerre, que les États-Unis ont l'avantage et que l'Iran a été totalement ou presque neutralisé.

Or ils remarquent par contre, avec beaucoup d'inquiétude, que les États-Unis ont, à ce jour, échoué à atteindre leurs objectifs, aussi bien par la force que par la négociation. Témoignage de cet échec le régime de l'Iran qui ne s'est pas écroulé, son uranium enrichi qui n'a pas été retiré, ses sites d'enrichissement qui n'ont pas été totalement démantelés, et ses alliés de l'axe de la résistance qui sont toujours là, même s'ils ont été réduits et affaiblis.

L'Iran a donc conservé, malgré toutes les pertes qu'il a subies, une forte capacité de nuisance et il est décidé à continuer à affronter ses agresseurs

américains et israéliens, comme l'a, si éloquemment, exprimé son président Massoud Pezeshkian en disant : *"Nous ne courberons jamais la tête devant l'ennemi, et s'il est question de dialogue ou de négociation, cela ne signifie ni capitulation, ni recul"*.

Plus grave pour les pays du Golfe, il n'est pas exclu que les frappes israélo-américaines des installations nucléaires iraniennes en juin 2025, puis en février 2026, poussent Téhéran à chercher à se doter, le plus rapidement possible, de l'arme atomique comme garantie, pour se protéger contre de nouvelles agressions...

Enfin et au paroxysme des bouleversements que vit la région, il faut relever que les pays du Golfe et surtout l'Arabie saoudite pressentent, avec amertume, que la guerre contre l'Iran est en train de confirmer l'apparition d'un nouveau Moyen-Orient où ils risquent de rester cantonnés au rôle de spectateurs.

En effet, par la nouvelle doctrine de sa sécurité nationale qui se fonde sur une approche de dissuasion extrêmement offensive, et par la redéfinition de son identité politique, idéologiquement, stratégiquement et régionalement, Israël veut et agit, avec la bénédiction et le soutien absolu des États-Unis, en vue de dominer le Moyen-Orient, changer son visage, et en devenir l'unique superpuissance, sans aucune autre force rivale.

Usant du génocide qui se poursuit à Gaza depuis octobre 2023, de la politique guerrière menée par son Premier ministre Benjamin Netanyahu et son gouvernement d'extrême droite, de ses visées expansionnistes ainsi que de l'intensification et l'élargissement de ses agressions quotidiennes au Liban, en Syrie, au Yémen et en Iran, Israël cherche, avec acharnement, à imposer ce qu'il appelle la «*solution finale*» qui veut dire la mise en place du «*Grand Israël*», qui sera un État purement juif avec la plus grande superficie de terre et la population palestinienne la plus faible, et ce, par l'abolition de la solution à deux États, le génocide ou le transfert des Palestiniens et l'annexion de leurs terres.

Pour toutes ces considérations, l'Arabie saoudite a, semble-t-il, décidé de repartir chercher ses intérêts ailleurs qu'aux seuls États-Unis.

**mahindra**<sup>Rise</sup>

Robuste pour l'aventure,  
**Agile pour la ville**



**KUV**<sub>100</sub>  
**NXT**

VISITEZ NOTRE SITE

[www.mahindra-tunisie.com](http://www.mahindra-tunisie.com)

**AUTOMOBILES** ZOUARI  
CONCESSIONNAIRE / SAV VÉHICULES DE TOURISME

Appelez-nous au  
**70 130 130**

Nous suivre



**MAHINDRA TUNISIE**

توصل  
1GBPS

# FIBRE BOX

# الفرجة ماتوفاش

إبتداءً من  
55.9 د

مع wifi répéteur و 2 services بلاش



**ooredoo**

طور عالمك

mbc viu TO STARZPLAY  
MAX

anhami  
plus

عرض صالح مع اشتراك 12 شهر أو 24 شهر في المناطق إلي متوفر فيها الخدمة.

C'est ce qui ressort des propos du ministre des Affaires étrangères saoudien, le prince Faisal bin Farhan bin Abdullah, qui a récemment affirmé : *"À ma connaissance, aucun pays arabe n'élabore ses politiques en fonction des intérêts d'autrui. Nous aussi, nous défendrons nos intérêts et nous continuerons d'élaborer nos politiques en fonction de nos intérêts. Nos intérêts sont en Occident, mais nous les trouvons aussi en Orient."*

Par Orient, il faut comprendre que c'est particulièrement la Chine.

En effet, la Chine est aujourd'hui le premier partenaire commercial de l'Arabie saoudite, et y investit plusieurs dizaines de milliards de dollars.

En tant que premier importateur mondial de pétrole, elle représente, également, la principale destination des navires en provenance des pays du Golfe et de l'Iran. Elle achète près de la moitié de son pétrole dans la région, et sur l'ensemble des hydrocarbures qui sortent du Golfe, un tiers prend sa direction.

De même la Chine est de loin le premier client de l'Iran, dont il absorbe environ 90% du pétrole...

De surcroît et plus important, la Chine apparaît désormais comme un nouveau partenaire de poids qui a aussi gagné sa place comme un acteur clé ou du moins de plus en plus influent dans le paysage géopolitique régional.

A ce sujet, et nonobstant le rôle de médiateur qu'elle joue, calmement et discrètement en ce moment, pour favoriser et faire avancer les négociations du cessez-le-feu, je voudrais rappeler que la Chine a pu en 2023, grâce à sa médiation entre Riyad et Téhéran, amener les deux capitales à reprendre leurs relations diplomatiques, après une rupture des liens qui a duré plus de sept années...

Ce fut alors un véritable exploit chinois auquel j'ai consacré mon article intitulé "Arabie saoudite-Iran: une véritable «chinoiserie diplomatique» !" et publié dans le numéro de septembre 2023 de la revue *Leaders*.

De même et d'un autre côté, je voudrais rappeler qu'en février 2022, la position de l'Arabie saoudite et de certains pays du Golfe à l'égard de la guerre

en Ukraine a attiré l'attention et suscité les interrogations des analystes et des observateurs par leur surprenante distanciation, plus ou moins prononcée, par rapport à la position des Etats Unis et des pays occidentaux.


A ce propos, j'ai écrit dans mon article intitulé "Les pays arabes du Golfe et la guerre en Ukraine: raisons d'une attitude insolite" et publié dans le numéro de mai 2022 de la revue *Leaders*: *"En plus de leur hésitation à s'aligner, comme d'habitude, sur la position américaine et occidentale, ces pays, et particulièrement l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis, qui sont des géants pétroliers et deux membres influents de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), se sont abstenus de souscrire aux efforts de l'administration du président Joe Biden visant à « étrangler » Moscou"*.

De mon point de vue, ces deux précédents ajoutés à la position saoudienne à l'égard du « *Project Freedom* » ainsi que, plus récemment, de la frappe majeure dont l'extravagant président américain ne cessait de menacer Téhéran et qu'il a dû suspendre, à la dernière minute, à la demande pressante, selon ses dires, de l'Arabie saoudite, du Qatar et des Emirats arabes unis, constituent autant de signes avant-coureurs du début d'un éveil des consciences au Golfe.

Ces signes répétitifs laissent espérer et en même temps présager que la tendance de l'Arabie saoudite à mettre en avant ses propres intérêts et à diversifier ses partenariats internationaux comme un outil susceptible de lui procurer une certaine autonomie stratégique vis-à-vis des Etats-Unis, n'est pas passagère.

Et si la guerre israélo-américaine contre l'Iran finit par la confirmer, l'on peut dire que le Moyen-Orient est sur le point de connaître un tournant géopolitique foncièrement important.

Une telle évolution est-elle possible ? Oui.

Est-elle certaine ? Non, car il faut, surtout, compter avec la riposte du duo israélo-américain dont les ambitions et les projets tomberont à l'eau... l'eau du détroit d'Ormuz! 

M.I.H

*(\*) Ancien ambassadeur*

# La crevette tunisienne

## Richesse, plaisir, santé et défis

• Par Ridha Bergaoui

Jadis considérée comme un produit de luxe pour certains, un ingrédient réservé aux hôtels, aux restaurants gastronomiques, aux tables touristiques ou aux marchés d'exportation, la crevette commence progressivement à trouver sa place dans les paniers des ménages tunisiens. Elle est aujourd'hui de plus en plus présente sur les étals et dans les choix de nombreux consommateurs à la recherche de diversité, surtout lorsque les prix deviennent accessibles.

La pêche de la crevette dans le golfe de Gabès, principal bassin crevettier du pays, est strictement réglementée et autorisée seulement du 15 mai jusqu'à fin juin et du 16 octobre jusqu'au 30 novembre inclus de chaque année. C'est donc la saison de la crevette, la crevette royale méditerranéenne fort appréciée sur le marché local.



**L**e terme «crevette» vient du mot «chevrette» qui signifie petite chèvre, en raison de la façon dont ces petits crustacés sont capables de se propulser en une fraction de seconde pour échapper à leurs prédateurs.

La crevette est un crustacé proche du crabe, du homard et de la langouste. Son corps, protégé par une carapace de chitine, est composé d'un céphalothorax et d'un abdomen musclé, la partie charnue que nous consommons. Dotée d'antennes extrêmement sensibles, d'yeux composés performants et de branchies dissimulées sous sa carapace, elle est parfaitement adaptée à la vie aquatique.

La reproduction de la crevette débute généralement au printemps et en été. Après accouplement, la femelle mature peut produire plusieurs dizaines de milliers, parfois plusieurs centaines de milliers d'œufs, libérés dans l'eau et don-





nant naissance à de minuscules larves planctoniques dont seule une infime partie atteindra l'âge adulte. La crevette grandit par des mues successives, en changeant régulièrement de carapace.

Discrète mais extrêmement vigilante, la crevette passe une grande partie de son temps à fouiller le fond de la mer, à rechercher sa nourriture ou à se dissimuler dans le sable, la vase ou les herbiers. Omnivore et opportuniste, la crevette se nourrit de plancton, de microalgues, de petits vers, de larves, de minuscules mollusques, de petits crustacés et de matière organique en décomposition. Souvent qualifiée de « nettoyeur des fonds marins », elle joue un rôle écologique essentiel dans le recyclage de la matière organique. Au moindre danger, la crevette replie brutalement son abdomen

et se propulse vers l'arrière en une fraction de seconde, parfois sur plusieurs dizaines de centimètres.

#### **Les principales crevettes pêchées en Tunisie**

En Tunisie, on trouve la crevette presque le long de toutes les côtes. Elle fait partie des producteurs méditerranéens reconnus pour la qualité de ses crevettes.

Au Nord (Bizerte, Tabarka), on trouve la crevette rose profonde, appelée également « chevrette tunisienne » ou crevette profonde (*Parapenaeus longirostris*), rare partout ailleurs. C'est la plus noble et la plus prestigieuse des crevettes tunisiennes. Sur le plan commercial, elle est particulièrement recherchée pour l'export. Elle vit entre 100 et 400 m de profondeur, elle est pêchée et traitée immédiatement à bord.

Au Sud, dans le golfe de Gabès, dans les régions de Sfax et Zarzis, on pêche la crevette royale (*Penaeus kerathurus*) appelée également crevette royale méditerranéenne ou crevette rose tigrée, plus grosse, très connue et très appréciée. Elle fréquente les fonds sableux, les herbiers, les eaux côtières peu profondes, notamment dans le golfe de Gabès.

A côté de ces deux espèces de grande valeur commerciale, on trouve la crevette blanche (*Metapenaeus monoceros*), plus petite que les précédentes mais plus accessible et très consommée localement, ainsi que de petites crevettes côtières vivant dans les lagunes, estuaires, herbiers et les fonds sableux peu profonds.

Toutes espèces confondues, la Tunisie capture en moyenne entre 5 000

et 6 000 tonnes de crevettes par an, soit environ 5 % des captures marines nationales. Le golfe de Gabès domine largement cette production avec 60 à 70 % des débarquements, soit 3 000 à 4 000 tonnes par an. Le nord représente environ 20 à 25%, essentiellement grâce à la chevette profonde, tandis que la côte Est et les zones lagunaires assurent les 10 à 15 % restants. Plus de 60 unités de transformation travaillent aujourd'hui ce produit en Tunisie.

### Une filière à forte valeur ajoutée

Si la crevette pèse relativement peu dans les volumes débarqués, elle occupe une place majeure en valeur économique. La crevette tunisienne est très recherchée sur les marchés européens, notam-

ment en Espagne, en Italie et en France. En 2024, les exportations de crustacés (constitués essentiellement de crevettes) ont atteint près de 8 300 tonnes, soit environ 23 % des exportations totales des produits de la mer.

La filière fait cependant face à plusieurs défis:

- Pression de pêche;
- Hausse du coût du carburant;
- Respect parfois insuffisant de la taille minimale;
- Changement climatique et réchauffement de la mer;
- Concurrence internationale de pays comme l'Équateur, l'Inde ou le Vietnam.

Afin d'augmenter la production sans épuiser les stocks, la Tunisie

a mené en 2016 une expérience pilote d'élevage de la crevette à Melloulèche (Mahdia) sous la supervision du Centre technique de l'aquaculture. Cette expérience n'a malheureusement pas débouché sur un projet industriel visible, principalement pour des raisons techniques, économiques et énergétiques. De nouveaux partenariats internationaux semblent vouloir, dans les prochaines années, relancer la crevetteculture tunisienne.

### Consommation et intérêt nutritionnel de la crevette

La consommation tunisienne de crevettes est très faible. La crevette reste encore un produit relativement récent dans les habitudes



alimentaires tunisiennes. Elle peut être estimée entre 250 et 300 grammes par habitant et par an, pour une consommation totale individuelle des produits de la mer autour de 16 kg/an. En Europe et au Japon, la consommation de crevettes varie de 1,5 à 2 kg/habitant/an et en Espagne, elle dépasse souvent 3 kg par habitant.

La consommation locale de crevettes en Tunisie progresse clairement, portée par :

- Le besoin de diversification alimentaire;
- Le développement du tourisme;
- Une meilleure disponibilité sur le marché local;
- Des prix parfois plus accessibles que certaines viandes rouges.

La crevette est l'un des aliments les plus denses nutritionnellement que puisse offrir la mer.

Pour 100 grammes de chair, elle apporte:

- 18 à 22 g de protéines de haute qualité;
- Très peu de matières grasses (0,5 à 2 g de lipides);
- Des oméga 3 (notamment EPA et DHA, bénéfiques pour le cœur, le cerveau, la vision, la réduction de l'inflammation);
- Des minéraux (iode, zinc, sélénium, phosphore, cuivre, magnésium);
- Des vitamines B12, B3 et D. La vitamine B12 est indispensable aux globules rouges et au système nerveux. La consommation de 100 g de crevettes peut couvrir largement les besoins journaliers;
- La teneur en cholestérol est modérée et localisée essentiellement au niveau de la tête;
- Moins de 100 kcal d'énergie.

La chair de la crevette est tendre, pauvre en collagène, facilement digestible et particulièrement intéressante pour les enfants, les personnes âgées, les sportifs, les convalescents et les personnes désireuses de surveiller leur poids.

### La crevette en cuisine

Acheter des crevettes fraîches, les rincer rapidement à l'eau froide, sans les laisser tremper, puis éliminer la tête, les pattes et, selon la recette, la carapace. Sur les grosses crevettes, il faut ouvrir légèrement le dos pour retirer le tube digestif, qui peut contenir du sable ou donner une légère amertume. Les petites crevettes peuvent souvent être cuisinées entières ou simplement décapitées. Assaisonner avec un peu de sel, d'ail, de citron, d'huile d'olive, de persil ou quelques épices suffisent souvent.

En cuisine, la crevette est d'une grande polyvalence, on la retrouve dans les pâtes, les sauces tomate relevées, les tajines, le couscous, le riz. Elle convient bien aux grillades ou simplement poêlée avec de l'ail et un filet d'huile d'olive.

La chevette profonde, à la chair fine et délicate, se prête particulièrement bien aux cuissons rapides, aux sauces légères ou aux plats raffinés. La crevette royale, plus charnue et plus ferme, supporte parfaitement le barbecue, le four, les brochettes ou les plats mijotés. Elle est également très appréciée pour son aspect visuel et sa tenue après cuisson. Entière ou partiellement décortiquée, elle apporte une touche élégante et raffinée aux plats, qu'il s'agisse d'un couscous au poisson, d'un plateau de fruits de mer, d'un riz aux fruits de mer ou d'un plat festif. Servie froide ou juste pochée, elle est aussi très utilisée dans les salades composées, ou les entrées gastronomiques, où sa couleur rosée, sa forme

harmonieuse et sa chair généreuse séduisent autant les yeux que le palais. Le secret d'une bonne crevette tient surtout à la cuisson qui doit être rapide et précise. Deux à trois minutes suffisent souvent selon la taille. Dès que la chair devient opaque, ferme légèrement et que la crevette prend sa forme caractéristique en « C », elle est prête. Trop cuite, elle devient sèche, caoutchouteuse et perd une partie de ses arômes. Bien préparée, la crevette offre alors toute sa richesse : une chair tendre, juteuse, légèrement sucrée, avec cette saveur marine unique qui fait tout son charme.

### La crevette, un produit délicat

La crevette est un produit extrêmement fragile. Une crevette fraîche doit présenter :

- Une légère odeur marine;
- Des yeux brillants;
- Une carapace ferme;
- L'absence de taches noires.

Sur certains marchés, des vendeurs maintiennent les crevettes immergées dans l'eau pendant plusieurs heures. Cette pratique peut:

- Augmenter artificiellement le poids jusqu'à 10 à 15 % ;
- Altérer la texture;
- Diluer les arômes;
- Accélérer certains risques microbiologiques.

Pour ralentir toute dégradation de la fraîcheur de la crevette, la bonne pratique consiste à la conserver au froid, sur glace, à une température proche de 0 °C, avec une humidité élevée mais sans immersion prolongée dans l'eau. La crevette doit être refroidie juste après la pêche, glacée, transportée rapidement et conservée dans une chaîne du froid irréprochable. Conservée sur glace, elle garde toute sa fermeté et son goût,



## Crevettes sautées à l'ail, tomates et persil

### Ingrédients (2 à 3 personnes)

- 10 à 12 grosses crevettes entières
- 3 gousses d'ail émincées
- 2 tomates coupées en dés
- 3 c. à soupe d'huile d'olive
- 20 g de beurre
- 1 bouquet de persil frais haché
- Jus d'un demi-citron
- Sel
- Poivre noir
- Paprika ou piment doux (optionnel)

### Préparation

- Nettoyez les crevettes en gardant la tête et la queue pour la présentation.
- Faites chauffer l'huile d'olive et le beurre dans une poêle.
- Ajoutez l'ail et faites revenir 1 minute sans le brûler.
- Déposez les crevettes et faites-les cuire environ 2 à 3 minutes de chaque côté jusqu'à ce qu'elles deviennent bien rosées.
- Ajoutez les tomates, le sel, le poivre et un peu de paprika.
- Laissez mijoter 3 minutes pour obtenir une sauce parfumée.
- Ajoutez le persil frais et le jus de citron en fin de cuisson.
- Servez chaud avec du pain grillé, du riz ou des pâtes.

### Astuce

Pour obtenir l'effet brillant et gourmand de la photo :

- ajoutez une noisette de beurre à la fin, et arrosez les crevettes avec la sauce juste avant de servir.



immergée pendant des heures dans l'eau douce, elle peut absorber plusieurs pourcents de son poids en eau et voir sa qualité gustative et hygiénique se détériorer sérieusement.

S'agissant d'un animal des fonds marins, la crevette peut accumuler certains contaminants environnementaux comme les métaux lourds, microplastiques ou polluants organiques. C'est le cas également de nombreux organismes benthiques, crustacés et certains poissons. De plus, ces contaminants éventuels se concentrent surtout dans le tube digestif, l'hépatopancréas et la tête, des parties généralement éliminées avant consommation.

Achetée fraîche, bien préparée et provenant de circuits contrôlés, la crevette est un aliment sûr et tout à fait sain.

### **La crevette, un mets qui revient souvent cher**

Les belles crevettes sont généralement chères. Plusieurs raisons expliquent ces prix élevés :

- Une ressource naturellement limitée qui vit parfois à grande profondeur,
- La crevette n'est pas disponible de façon uniforme toute l'année.

Les périodes de reproduction, repos biologique, mauvais temps, fermetures réglementaires, limitent l'offre

- Sa pêche est techniquement difficile et coûteuse (surtout lorsque le carburant est cher), elle est principalement capturée au chalut de fond, une technique parmi les plus exigeantes et les plus énergivores.

- Une fois pêchée, la crevette demande énormément de manipulations. À bord ou au débarquement, on procède au tri par espèce et par calibre, à l'élimination des prises accessoires, au lavage, au glaçage rapide et au conditionnement.

En cuisine, le rendement alimentaire de la crevette est faible. Il faut préparer les crevettes, les nettoyer, enlever la tête, la carapace et les pattes. Le rendement en chair tourne autour de 50%. A la cuisson, la crevette rétrécit parfois énormément. Les protéines musculaires se contractent, elle perd de l'eau, se raffermie et se courbe (la crevette prend la forme caractéristique d'un grand C). Une crevette fraîche peut perdre de 10 à 20% de son poids à la cuisson. Si elle a absorbé de l'eau artificiellement après sa mort, la perte d'eau peut dépasser 30% de son poids. Un

kilogramme de crevettes entières donne souvent à peine 500 g de chair brute, puis environ 400 g après cuisson et moins de 300 g si elle est restée longtemps dans l'eau douce...

La crevette est l'un des produits de la mer les plus consommés au monde. La crevette tunisienne représente une ressource halieutique de grande valeur, un produit d'exportation apprécié sur les marchés internationaux et un aliment remarquablement riche sur le plan nutritionnel.

Longtemps réservée aux hôtels, aux restaurants ou aux marchés d'exportation, la crevette s'invite aujourd'hui de plus en plus dans les cuisines tunisiennes. Plus accessible qu'autrefois, savoureuse et remarquablement riche en protéines, vitamines et minéraux, elle séduit un nombre croissant de consommateurs à la recherche d'une alimentation variée et équilibrée.

Toutefois, derrière se cachent des défis majeurs comme la protection des stocks, le respect de la réglementation, la qualité sanitaire du produit, le changement climatique et la valorisation de toute une filière en plein essor.

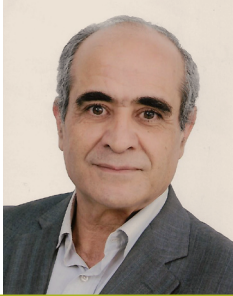
R.B.

# *UBCI, 1<sup>ère</sup> Banque Doublement Labellisée pour son Engagement Citoyen et Durable*



# La tomate cerise

**Un magnifique petit fruit au grand  
potentiel en Tunisie**



• Par Ridha Bergaoui

**C**omme sa grande cousine, la tomate cerise appartient à l'espèce *Solanum lycopersicum*, plus précisément au groupe var. *cerasiforme*, dont les fruits rappellent la taille et la forme d'une cerise. Les tomates sont originaires d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, introduites en Europe au XVI<sup>e</sup> siècle par les explorateurs espagnols. Au fil des siècles, les agriculteurs et les sélectionneurs ont trié essentiellement de grosses tomates destinées à la cuisine ou à la transformation. Ce n'est que dans les années 1990 qu'on s'est intéressé à la tomate cerise. Celle-ci fut obtenue par hybridation entre la tomate cultivée (*Solanum lycopersicum*) et la tomate sauvage (*Solanum pimpinellifolium*). La tomate cerise est ainsi née et connaît depuis un véritable essor.

Aujourd'hui, il existe des centaines de variétés de tomate cerise d'apparence et de caractéristiques très variées: rouges, jaunes, orange, vertes ou même noires, rondes ou légèrement allongées... Ces tomates sont fort appréciées pour leur saveur légèrement sucrée très agréable, leur petite taille pratique, leur couleur qui égaye les plats et leur polyvalence d'utilisation.

Depuis quelques années, la tomate cerise, cette petite boule souvent de couleur rouge et d'un goût sucré, a commencé timidement à prendre place sur les étals des légumes et fruits, surtout dans la grande distribution, et a fini par s'imposer dans de nombreuses préparations comme les salades et les pizzas.

Beaucoup plus chère que la tomate classique, la tomate cerise n'est pas une simple curiosité horticole. Ce n'est non plus un produit stratégique de grande consommation destiné à remplacer la tomate dans la cuisine de tous les jours, c'est plutôt un produit différent, de niche, de plus en plus apprécié par les consommateurs et les professionnels de la restauration et sa production à travers le monde ne cesse d'augmenter.





La sélection variétale porte surtout sur l'amélioration du goût, la teneur en antioxydants, la résistance aux maladies et la durée de conservation.

Quoique la tomate soit l'un des légumes les plus produits et les plus consommés sur la planète (environ 200 millions de tonnes/an), la tomate cerise représente une part relativement faible (5 à 10%) de cette production. Sa valeur économique est cependant souvent supérieure à celle de la tomate classique. La tomate cerise est devenue un produit horticole très prisé dans le commerce international. Dans de nombreux pays, la demande est forte, notamment dans les circuits de la grande distribution et la restauration.

### Caractéristiques de la tomate cerise

La tomate cerise se distingue de la tomate classique par plusieurs caractéristiques:

- Fruits de petite taille (1 à 3 cm de diamètre et un poids toujours inférieur à 25 g),
- Goût un peu sucré et aromatisé avec généralement une saveur intense.
- Formes et couleurs très variées.

Sur le plan nutritionnel, globalement la composition chimique de la tomate cerise est proche de celle de la tomate classique. Elle contient toutefois plus de sucres, d'antioxydants (surtout le lycopène)

et des vitamines (A et C). C'est une bonne source de fibres, facile à digérer et peu énergétique (avec environ 30 kcal/100 g).

Les tomates en général sont riches en eau (90 % environ) et constituent un excellent aliment rafraîchissant, surtout en été. Leur richesse en éléments nutritifs et antioxydants leur confère de nombreux bienfaits pour la santé (stimuler l'immunité, aliment utile pour la vue, bénéfique pour la peau et contre le vieillissement cellulaire, les pathologies cardiovasculaires et certains cancers).

La tomate cerise est polyvalente en cuisine, utilisée soit pour la consommation en frais (dans les salades et crudités, pour la décoration des plats avec sa petite taille



et ses couleurs variées, pour les apéritifs... et comme collation), soit dans les préparations diverses chaudes où elle se marie bien avec toute sorte de plats (pâtes et spaghettis, lasagne, riz, tartes, gratins, omelettes, brochettes et grillades viande et poisson, pizza, sandwichs avec le fromage...). Elle s'adapte également à la transformation (séchée, confite, marinée ou en conserve).

Avec sa couleur vive très agréable et attrayante, sa forme et son goût sucré, la tomate cerise améliore la présentation des plats et leur attrait visuel. C'est un produit légèrement doux, croquant, pratique et rapide à utiliser et qui se mange entièrement et directement sans aucune préparation préalable.

### Un produit premium, de niche

La tomate cerise s'adapte à toutes les formes d'agriculture (plein champ, culture sous serre, hydroponie, jardins familiaux et serres urbaines). Dans de nombreux pays, notamment en Europe, au Japon et au Moyen-Orient, la production de tomates cerises se fait en intensif, largement sous serre, en culture hors sol, afin d'obtenir des fruits disponibles toute l'année et d'une qualité satisfaisante, constante. La floraison, généralement en grappes, est très fournie avec parfois plusieurs dizaines de fruits par inflorescence et les rendements sont généralement très élevés (souvent supérieurs à 100 tonnes/ha).

La tomate cerise relève moins d'une logique de volume que d'une logique de valeur mettant l'accent sur le goût et la qualité. Elle n'est pas une culture de grande consommation, ni un substitut de la tomate classique. C'est un produit horticole de niche, destiné à des marchés spécifiques et à forte valeur ajoutée. Les professionnels du secteur misent beaucoup sur un positionnement haut de gamme et un packaging attrayant. Elle est vendue comme produit frais, d'utilisation pratique et prêt à consommer, rarement en vrac mais presque toujours en petits emballages attractifs, généralement en barquettes de 250 grammes. Elle est destinée essentiellement à la restauration et l'hôtellerie, ou consommée entière comme fruit, collation ou snack.

La tomate cerise est considérée comme un produit à forte valeur ajoutée, qui se vend 3 ou 4 fois plus cher que la tomate classique, disponible et produite toute l'année avec une qualité régulière. Elle permet des revenus réguliers et stables aux agriculteurs et constitue une culture de diversification agricole intéressante. C'est un produit très recherché sur le marché mondial en raison d'une forte demande en croissance boostée par la demande du consommateur moderne de produits naturels, frais, sains et prêts à consommer.

La culture de la tomate cerise présente cependant certaines contraintes :

- Coûts de production élevés. La tomate cerise est produite essentiellement en intensif, sous serre (investissements élevés, nécessité de bien maîtriser l'ambiance, irrigation et fertilisation soutenues, main-d'œuvre importante pour l'entretien de la culture et la récolte ...)
- Produit fragile et périssable. Elle nécessite une bonne chaîne de froid, un conditionnement adapté et une logistique solide pour garder sa fraîcheur et réduire les pertes post-récolte.
- Produit premium. Le marché du premium est instable et la demande varie en fonction des prix, des conditions économiques et du pouvoir d'achat des consommateurs.

### La tomate cerise en Tunisie

La Tunisie possède une très grande expérience en matière de production de la tomate classique. Celle-ci est l'une des principales cultures maraîchères qui couvre de 24 à 28 000 hectares avec une production de 1,1 à 1,4 million de tonnes par an. Elle est produite en plein champ en irrigué en été, et sous serre pour les périodes hivernales et printanières. Environ la moitié de la production est transformée en concentré aussi bien pour le marché local que pour l'exportation. Près

de 13 000 tonnes de double concentré de tomate ont été exportées en 2023, à côté d'importantes quantités de tomate séchée (l'équivalent de 70 000 tonnes de tomate fraîche exportée vers les pays voisins, l'Europe, les pays du Golfe et les États-Unis).

En Tunisie, la tomate cerise est une culture récente qui s'est développée surtout depuis une quinzaine d'années. Contrairement à la tomate de plein champ ou la tomate industrielle, la tomate cerise est orientée principalement vers les hôtels, les restaurants et la grande distribution. Les marchés d'exportation représentent également un créneau important. Les surfaces cultivées sont modestes (quelques centaines d'ha, particulièrement dans la région de Gabès). La culture est faite principalement en serres (plastique ou vitrée), en hors sol sur substrat et parfois en hydroponie. La production est estimée à 12 -18 000 tonnes/an. La tomate cerise est exportée surtout en hiver lorsque la production européenne est faible. Les variétés sont des hybrides développées par des firmes semencières internationales, sélectionnées pour leur productivité, leur goût sucré, leur résistance aux maladies et leur aptitude au transport et à la conservation.

### Perspectives

La Tunisie dispose de nombreux atouts qui peuvent faire de la tomate cerise une véritable opportunité agricole : un climat favorable, une main-d'œuvre agricole abondante et relativement bon marché, des traditions dans la serriculture et la culture de la tomate.

Quoique le marché local soit encore très limité, il reste prometteur suite au développement du tourisme, au changement des habitudes alimentaires du Tunisien (repas hors foyer, diversification du régime alimentaire...) et au développement du marché des produits haut de gamme (premium) et de qualité.

Pour l'exportation, la tomate cerise est très demandée, surtout en hiver, lorsque la production dans les pays européens est faible et les prix intéressants. La concurrence est cependant assez rude avec des producteurs classiques de la tomate cerise comme l'Espagne et le Maroc.

Dans un contexte de dérèglement climatique, avec risque élevé de stress hydrique, et face à une demande importante, il serait intéressant de réorienter une partie des surfaces des périmètres irrigués consacrées à la tomate classique pour la culture de la tomate cerise à plus forte valeur ajoutée et produite durant toute l'année. L'utilisation de systèmes d'irrigation économes d'eau est indispensable. La tomate cerise s'adapte bien à l'hydroponie qui permet une très forte économie d'eau et d'intrants, de forts rendements toute l'année, un produit sain (moins de traitements chimiques qu'en plein champ) et de qualité.

Le Maroc est devenu en quelques années un sérieux concurrent pour la tomate cerise, face à des pays comme l'Espagne, le Pays-Bas, l'Italie ou la France. La tomate cerise marocaine est présente en force, surtout dans la grande distribution, toute l'année et à des prix défiant toute concurrence (moins d'1 euro pour la barquette de 250 g, alors que la tomate cerise française est vendue 3 ou 4 fois plus chère) en raison surtout des charges de main-d'œuvre beaucoup moins élevées. Le Maroc produit de 700 000 à 900 000 tonnes/an de tomate cerise sur une superficie cultivée de 5 000 à 7 000 ha.

L'exemple marocain montre qu'on peut devenir un grand producteur de tomate cerise, un gros exportateur avec des prix très compétitifs moyennant une production intensive sous serre avec une bonne maîtrise des techniques de production, et grâce à la disponibilité d'une main-d'œuvre abondante et bon marché.

Avec sa petite taille, sa saveur intense et ses qualités nutritionnelles, la tomate cerise est à la fois un fruit et un légume très apprécié par les consommateurs et les professionnels de la restauration. Portée par l'innovation, les progrès technologiques et l'évolution des habitudes alimentaires, elle connaît un réel succès, et sa production ne cesse de progresser dans le monde.

Riche en eau et éléments nutritifs, pratique et facile à utiliser et à consommer, cette petite gourmandise douce et rafraîchissante est devenue un composant indispensable dans les salades et pizzas et s'adapte facilement à une multitude de recettes modernes, tant salées que sucrées. Elle permet de renforcer l'esthétique et la saveur des plats. Elle s'est également imposée en tant que fruit frais naturel et sain, comme dessert, encas, pour les goûters, les pique-niques et les snacks.

La production nationale actuelle est très modeste. Avec ses nombreux atouts naturels, le savoir faire de ses agriculteurs et une main d'œuvre abondante, la Tunisie peut devenir un producteur et exportateur de ce petit fruit tant convoité un peu partout. Cette culture peut être génératrice de richesses et de nombreux emplois tant au niveau de la production qu'en aval, surtout dans le conditionnement et le packaging, facteurs déterminants en matière de marketing et de commercialisation de la tomate cerise.

La maîtrise des techniques et des coûts de production, l'amélioration de la logistique d'exportation et la structuration de la filière sont toutefois nécessaires pour faire face à une concurrence internationale très organisée. ■

R.B.



## Salade César au poulet grillé et croûtons dorés

### Ingrédients

- **Base** : Cœur de laitue romaine ou mélange de jeunes pousses croquantes.
- **Protéines** : 1 blanc de poulet (escalope), coupé en lamelles après cuisson.
- **Garniture** : Tomates cerises rouges, copeaux de parmesan et une petite julienne de carottes (pour la touche colorée au sommet).
- **Croquant** : Croûtons de pain dorés à l'ail ou craquelins légers.
- **Sauce César** : Un mélange de mayonnaise, parmesan râpé, un filet de jus de citron, une pointe de moutarde et éventuellement un anchois écrasé.

### Préparation

- **Le poulet** : Assaisonnez l'escalope de poulet avec du sel, du poivre et un peu de paprika. Faites-la griller à la poêle avec un filet d'huile d'olive jusqu'à ce qu'elle soit bien dorée et tendre. Coupez-la ensuite en tranches.
- **Les croûtons** : Si vous utilisez du pain frais, coupez-le en petits dés et faites-les dorer à la poêle avec un peu de beurre ou d'huile d'olive jusqu'à ce qu'ils soient bien croustillants.

### Le Dressage (façon gastronomique)

- Disposez un nid de salade au centre d'une grande assiette creuse.
- Placez délicatement les lamelles de poulet tièdes sur le dessus.
- Ajoutez les tomates cerises tout autour pour donner du volume.
- Parsemez de croûtons et de copeaux de parmesan.
- Terminez par la petite touche de carottes râpées au sommet pour le contraste visuel.

La touche finale : Servez la sauce César à part ou versez-en un léger filet juste avant de déguster.

C'est un plat parfait pour un déjeuner frais et équilibré.



Avec l'épargne QNB, chaque avenir réussi commence par une décision intelligente.



# The Landlord

## Pionnier de la location courte durée



■ Dubai février 2026. Farouk et Sarah avec Matthew Maltzoff CEO de Global PropTech Event

**N**é d'un emprunt familial et d'un appartement loué sur Airbnb pour rembourser des travaux, The Landlord est devenue en sept ans le leader de la conciergerie haut de gamme en Tunisie et l'éditeur de la première application de location de vacances du pays (thelandlord.tn). Distinguée en février 2026 à Dubaï parmi les dix meilleurs acteurs mondiaux de la PropTech (ensemble des startups et innovations technologiques qui transforment le secteur de l'immobilier, de la construction à la gestion locative), l'entreprise fondée par Farouk et Sarah Ben Achour gère aujourd'hui plus de 120 logements et prépare son expansion à l'étranger.

### L'étincelle : un emprunt, un appartement, une marque

L'histoire commence sans business plan. En 2018, Farouk Ben Achour, alors responsable commercial dans la promotion immobilière, contracte un crédit pour rénover un étage de la maison

familiale. Les travaux dépassent largement le budget. Il faut emprunter à des amis, et trouver vite de quoi rembourser.

La solution viendra par hasard. Il met son propre appartement en location sur Airbnb. Le succès est tel qu'il prend une décision radicale — quitter son logement, retourner vivre chez ses parents, et louer son bien à plein temps. «J'ai senti qu'il y avait quelque chose à construire», résume-t-il aujourd'hui. «Je voyais des voyageurs internationaux passer une semaine chez moi, repartir enchantés, et payer plus en cinq nuits que ce que j'aurais touché en un mois de loyer classique. C'était un signal trop fort pour le laisser passer.». Aussitôt il dépose une marque : The Landlord. Le nom lui vient de ses années d'études à Londres. «En anglais, le bailleur, c'est the landlord. Ça m'a paru naturel.» Il commence à gérer quelques logements pour des proches.

En 2019, Farouk décroche le label Startup Act créé par le Gouvernement tunisien et s'engage dès lors à plein temps. Sa sœur Sarah le rejoint deux mois plus tard. Forte d'un solide parcours



■ Un exemple de la gestion haut de gamme de The Landlord: Dar Omnya à Carthage

mêlant événementiel et entrepreneuriat — elle avait ouvert le premier coffee art store de Tunisie —, elle apporte le sens du détail et l'obsession de l'expérience client qui deviendront la signature de la maison.

Sept ans après ses débuts, The Landlord s'est imposée comme le leader de la conciergerie haut de gamme en Tunisie. Un leadership consolidé en 2024 par le lancement de la première application mobile de location de vacances du pays, disponible sur iOS et Android, qui permet aux voyageurs de réserver en quelques clics et aux propriétaires de piloter leurs biens en temps réel.

Le développement s'accélère par paliers. Cinquante logements sous gestion en 2022, premiers mandats parisiens et niçois en 2023, cap des cent en 2024, début des franchises en 2025.

Aujourd'hui, The Landlord c'est 22 collaborateurs, plus de 100 propriétaires partenaires entre la Tunisie et la France, 2 franchises actives, 17 248 nuitées louées en 2025, 65 nationalités accueillies, un taux de satisfaction de 96 % et 30 % de chiffre d'affaires réalisés en devises.

L'arrivée en France en 2023 avec les Jeux Olympiques en ligne de mire a constitué un tournant. «*Beaucoup de nos clients tunisiens nous demandaient un point de chute parisien fiable*», raconte Sarah. «*Nous avons donc opté pour Paris et Nice.*» Outre ces deux villes, la marque opère désormais sur un arc géographique qui couvre la banlieue nord, les Berges du Lac, Tunis, Hammamet, Raf- Raf, Sousse, Monastir et Mahdia.

Derrière la croissance, une discipline rigoureuse : une charte qualité bâtie autour de trois piliers — sécurité, équipements modernes et localisation stratégique — qui filtre chaque logement entrant. Tous les biens proposés sont audités, photographiés professionnellement, équipés selon un cahier des charges précis (litière hôtelière, connectivité haut débit, conciergerie disponible 24/7). «*Notre objectif dès le départ était de hausser les standards, d'où notre slogan : Raise Your Expectations*», explique Sarah Ben Achour.

**The Landlord Manager : un logiciel comme épine dorsale**

La singularité de The Landlord ne tient pas seulement à la qualité de ses logements ni aux services offerts aux propriétaires : elle tient surtout à la composante technologique patiemment construite depuis 2020. The Landlord Manager, le logiciel maison, orchestre désormais l'ensemble des opérations : channel manager multiplateformes, gestion centralisée des réservations, CRM clients, check-in en ligne, questionnaires de satisfaction automatisés, tickets de maintenance, comptabilité fournisseurs et propriétaires, pilotage des prix dynamiques et reporting financier. Une longue liste de fonctionnalités qui automatisent la gestion quotidienne et permettent à une équipe restreinte de gérer efficacement un parc en pleine croissance.



■ Hichem et Nour Mathlouthi et leur équipe de The Landlord Médina

■ The Landlord dans le top 10 de Digital Property Manager

Mis en production officielle en 2025, l'outil n'est plus seulement interne : il devient le socle technique sur lequel repose la stratégie de franchises de l'entreprise — et, à terme, un produit SaaS commercialisable à des opérateurs tiers. «Le logiciel résout les vrais problèmes opérationnels d'un gestionnaire de location courte durée», précise Farouk Ben Achour. «C'est lui qui rend notre modèle duplicable, et c'est lui permettra la scalabilité dans les marchés que nous viserons après la Tunisie. Cet instrument technologique a été salué sur le plan international en février 2026, lorsque The Landlord est entrée dans le Top 10 mondial des Global PropTech Awards à Dubaï, dans la catégorie Digital Property Management», souligne Farouk. «Elle a aussi changé la perception de nos interlocuteurs internationaux : du jour au lendemain, nous étions identifiés comme un acteur d'envergure, pas comme une startup locale.», se félicite Farouk.

### 2026, l'année de la franchise

Si 2025 a marqué la mise en production du logiciel, 2026 est l'année du déploiement franchisé.



La première franchise a été signée dans la médina et le centre-ville de Tunis, ouvrant la voie au modèle. Une zone à fort potentiel touristique, choisie pour valider le concept dans un environnement urbain dense, avec un patrimoine architectural unique et une clientèle internationale exigeante. Puis, en mai 2026, The Landlord a officiellement lancé The Landlord Sahel, couvrant les gouvernorats de Sousse, Monastir et Mahdia, permettant aux propriétaires de la région de confier leurs biens au leader de la conciergerie.

### Ce que cela change pour un propriétaire

Premier point : le rendement. En location courte durée premium gérée par The Landlord, le revenu net annuel d'un

logement bien situé est en moyenne 1,8 à 2,5 fois supérieur à celui d'une location longue durée équivalente, services et entretien compris.

Deuxième point : la sécurité. Toutes les transactions sont pré-financées sur la plateforme, ce qui élimine le risque d'impayé.



■ Un des logements de The Landlord Sahel, Monastir



■ Les débuts de la start up: Sarah et Farouk Ben Achour dans la bibliothèque familiale en 2020. (En janvier 2026, Sarah est retenue parmi les cent femmes leaders d'Afrique (Africa women Leaders Awards))

Une couverture d'assurance dédiée prend en charge les éventuels dégâts causés par le locataire.

La sélection des locataires passe par une vérification systématique (identité, moyen de paiement, antériorité).

Troisième point : la transparence. Chaque propriétaire dispose d'un accès direct à son tableau de bord — calendrier, revenus, tickets de maintenance — actualisé en temps réel via l'application.

Quant à la croyance selon laquelle la location de courte durée userait les biens, Farouk affirme que «C'est exactement l'inverse. Il a moins d'usure que sur une location traditionnelle, parce que les rotations imposent un entretien constant».

### Prochaines étapes : Djerba, Tozeur, puis l'international

Avant de regarder vers l'étranger, The Landlord ambitionne d'étendre son réseau national. Deux franchises supplémentaires, à Djerba et à Tozeur, dont le lancement est prévu pour juin, viendront compléter le maillage

actuel. Suivront les franchises qui couvriront le Nord et le Cap Bon.

Pour franchir le cap de l'internationalisation, The Landlord travaille d'ores et déjà à une levée de fonds destinée à financer son déploiement à l'extérieur.

### Une première mondiale en juillet 2026

Pour cimenter cette vision, l'entreprise lancera en juillet 2026 un programme de fidélité gamifié couplé à une conciergerie digitale — une première mondiale dans le secteur de la location courte durée haut de gamme. Ce dispositif transformera la relation client en parcours continu : chaque séjour, chaque interaction, chaque service consommé alimentera un compte de fidélité (classique, silver, gold, platinum) valorisable d'une destination à l'autre du réseau.

C'est sur cette pédagogie patiente, autant que sur la technologie, que The Landlord a bâti la confiance qui lui permet aujourd'hui de développer son parc en gestion directe, signer ses premières franchises et de viser le marché international.■

# eni i-Sint

La performance italienne

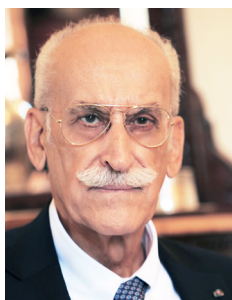
**THERMIQUE & HYBRIDE**





# La Bataille des Trois Rois

Expansionnisme européen et résistance maghrébine



• Par Mohamed-El Aziz Ben Achour

Dans la rivalité historique entre puissances musulmanes et puissances chrétiennes, le Maghreb n'a cessé de constituer un avant-poste pour les unes et, en raison de sa proximité, un territoire considéré comme propice à l'expansion pour les autres. On songe ainsi à la croisade de Louis IX (Saint Louis) contre Tunis en 1270, à l'invasion normande en Ifriqiya au XII<sup>e</sup> siècle, ou encore à l'occupation de différents points du littoral nord-africain par les Portugais et les Espagnols, pour ne citer que ces exemples.

**D**ans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, cet esprit de conquête au nom de la Croix est d'autant plus vivace que les succès des armes ottomanes en Méditerranée inquiètent l'Europe. A l'extrême occident musulman, le Maroc échappe, non sans difficulté, à la domination ottomane. Il n'est toutefois guère à l'abri de conquêtes territoriales chrétiennes durables. C'est ainsi que depuis 1415, le Portugal tient les places fortes côtières et leur arrière-pays: Ceuta, Assilah, Mazagan puis en 1506, Mogador (Essaouira). S'il n'est pas conquis par les troupes turques, le pays demeure néanmoins sous la menace. A telle enseigne qu'une tentative du sultan de Marrakech de s'emparer de Tlemcen en 1551 échoue en raison d'une riposte de la régence d'Alger qui repousse l'armée marocaine au-delà du fleuve Melouiya («La Moulouya»). Le Maroc recherche dès lors l'alliance espagnole. Mais le royaume d'Espagne a fort à faire dans la guerre qui l'oppose aux Turcs d'Alger.

■ Sébastien 1er, roi de Portugal et des Algarves de 1557 à 1578, par C.de Morais (Musée des arts anciens, Lisbonne)



■ Localisation de la Bataille des Trois Rois, dite aussi bataille de Oued El Makhâzin et bataille de Ksar El Kébir

Cependant, après 1554, Mohamed el Cheikh, fils cadet du fondateur de la dynastie saadienne (1549-1659), réussit tant bien que mal à unifier le Maroc et à se prémunir contre les prétentions des communautés confrériques qui l'ont porté au pouvoir. Pour parer à toute agression des Ottomans d'Alger, protecteurs des sultans watassides renversés en 1554, le très musulman maître de Marrakech s'allie à la très catholique Espagne. Victime, selon l'historiographe Mohamed el Seghir el Wofrânî, d'une conspiration montée à l'initiative de la Sublime Porte, Mohamed El Cheikh est assassiné en 1557. Son fils Abdallah el Ghâlib lui succède et maintient la politique d'alliance de son trône

avec le Royaume espagnol, tout en tentant de reprendre, mais sans succès, la place forte de Mazagan aux Portugais. Il meurt en 1574 après avoir désigné comme successeur au trône un de ses fils Mohamed El Moutawakkil au détriment de son frère plus âgé Abou Marouan Abdelmalik. Ce qui constitua une entorse à la règle de succession, en vertu de laquelle le fils aîné succède à son père. Comme on pouvait s'y attendre, cette décision provoqua une grave lutte intestine. Craignant le pire, Abdelmalik se réfugie à Istanbul avec deux de ses frères. Entrés au service du sultan Mourad III (1574-1595), ils participent à l'expédition de la flotte de Sinan Pacha et contribuent à

■ 4 août 1578. Plan de bataille représenté par Miguel I de Andrade ( musée Forte da Ponta da Bandeira, Lagos, Portugal). L'armée du sultan Abou Marouane Abdelmalik prenant en tenaille les troupes portugaises



la reprise aux Espagnols de Tunis et Bizerte. Revenus au pays, ils entreprennent, avec le soutien du gouvernement ottoman, de renverser El Moutawakkil. Vaincu, ce dernier se met sous la protection d'un gouverneur espagnol puis est accueilli par le roi Philippe II qui cherchait à tirer profit du conflit dynastique opposant le sultan déchu à Abou Marouane, le nouveau sultan.

Dans un pareil contexte où à une querelle dynastique vinrent se greffer des prétentions étrangères, le conflit entre les frères prit l'ampleur d'une confrontation entre royaumes. Outre le roi d'Espagne, le jeune roi du Portugal, Sébastien 1er (1557-1578), échafaude des plans de conquête de l'Afrique du

nord avec pour objectif d'étendre davantage le Maroc portugais et ses places fortes et, bien sûr, conformément à la culture politique de l'époque, de propager la foi chrétienne. Animé d'une telle ambition, Sébastien n'hésita pas à promettre son aide à Mohamed El Moutawakil, sous la forme d'une expédition militaire contre le Maroc. Son armée n'étant pas suffisamment forte, le roi tente d'intéresser à l'affaire son puissant voisin Philippe II. Celui-ci, ne croyant guère à la réussite du projet, accepte toutefois de fournir des galères et des hommes. Par ailleurs, il pose comme conditions que l'expédition se déroule au cours de l'année 1577 et n'aille pas plus loin que Larache, ville maritime située à quelque 80 kilomètres de Tanger.

De toute façon, Philippe II, en raison de problèmes internes à son royaume et à la précipitation du roi du Portugal, se garde bien de prendre part à l'aventure.

Côté marocain, recourant à la diplomatie, Abdelmalik tente de circonvenir le roi portugais, notamment en lui promettant, en échange de la paix, de céder des territoires à Al Moutawakkil. Décidé à engager le fer, Sébastien ne prêta pas l'oreille à ces offres pas plus qu'il ne suivit les avertissements de son entourage, ni les conseils de prudence prodigués avant son départ par le roi d'Espagne. Le 17 ou le 24 juin 1578, il embarque à Lisbonne à la tête d'un corps expéditionnaire qui avait la redoutable mission de conquérir le Maroc, de remettre Al Moutawakkil sur le trône, de contrôler le détroit de Gibraltar et, enfin, de stopper une possible expansion turque vers la côte atlantique. Les envahisseurs arrivent à Tanger le 6 juillet. Là, le roi rencontre le sultan déchu et ils se mettent d'accord pour que ce dernier participe activement au commandement de l'armée portugaise. Trois jours après, l'armée embarque de nouveau à destination d'Assilah (Arzila), ville naguère portugaise située à une quarantaine de kilomètres de Tanger. Sébastien 1er la réoccupe et en fait une base arrière.

Le débarquement effectué, les troupes étrangères s'engagent à l'intérieur des terres pour aller directement au-devant de l'ennemi, conformément à la décision de leur chef. Toutefois, leur progression est rendue particulièrement difficile à cause des impedimenta et de l'ardeur du soleil africain en ces mois de juillet et août. Constatant l'épuisement des hommes, le

roi décide de rebrousser chemin et de rejoindre Arzila pour se mettre sous la protection de la flotte. Or celle-ci, ayant obéi à de précédentes instructions de Sébastien, avait déjà mis le cap sur le port de Larache, de sorte qu'elle ne pouvait être d'aucun secours pour les troupes au sol. Le 2 août, ordre est donné de reprendre la marche en avant en direction des rives de l'Oued el Makhâzin, affluent du Loukos, dans la province de Larache. Arrivés dans la zone où allaient se dérouler les combats, les Portugais, tout comme les Marocains, se préparent à la guerre.

Point culminant de cette expédition préparée à la hâte, le choc entre les deux armées est connue dans l'histoire sous les noms de «*bataille de Oued el Makhâzin*», ou encore «*bataille de l'Alcazar Kébir*» et, surtout en Occident, sous le nom de «*Bataille des Trois Rois*». L'affrontement eut lieu le 4 août 1578. Les forces en présence se présentaient comme suit : le Portugal alignait 23 000 hommes dont 2 000 Castillans, 6 000 maures, 3 000 Flamands et Allemands et 6000 Italiens fournis par l'Espagne (dont, dépendaient à l'époque les Pays-Bas, le duché de Milan, Naples et la Sicile). Dans ces conditions, la moitié environ des troupes n'était pas portugaise. L'artillerie était constituée de quarante canons. L'état-major général était composé du roi Sébastien, généralissime et chef d'un des deux corps de cavalerie, lesquels étaient appuyés par les cinq cents fantassins et six cents cavaliers commandés par l'ex-sultan El Moutawkkil. A la tête du corps d'armée placé au centre du dispositif, se trouvait Thomas Stucley. Ce mercenaire anglais, qui combattit précédemment pour le



■ Portrait présumé du sultan Ahmed El Mansour (1578-1603) commandant en second lors de la bataille, successeur de son frère Abdelmalik

compte de la France, de l'Irlande et participa à Lépante avait, dès le débarquement à Tanger, exprimé son opposition à la stratégie du roi consistant à aller directement affronter les nombreuses troupes marocaines. Ce qui ne l'empêcha pas, comme à son habitude, de se battre vaillamment avant d'être fauché par un boulet de canon.

Côté marocain, le commandement est exercé par le sultan Abdelmalik secondé par son frère Ahmed. Particulièrement imposante, l'armée compte entre 60 000 et 100 000 combattants dont 14 750 fantassins, 1 500 arquebusiers, 12 000 cavaliers, plusieurs milliers de troupes auxiliaires auxquels s'ajoutèrent 3 000 Andalous et - grâce principalement à l'aide

ottomane - 4 000 Zwâwa-s de Kabylie, 1 000 janissaires, 2 500 «renégats». L'armée disposait en outre de 36 canons.

Le dispositif marocain, nous apprennent les historiens, dont les Français Pierre Berthier aux éditions du Cnrs en 1985, et Lucette Valensi aux éditions du Seuil en 1992, consista à placer les combattants en un large croissant afin d'encercler la formation compacte adoptée par l'ennemi. A la pointe droite, en face de Sébastien, se tenaient le prince Ahmed et ses mille arquebusiers et dix mille lanciers. A l'autre extrémité de l'arc, où se trouvaient les hommes d'el Moutawakkil et des généraux de la noblesse, étaient disposés deux mille cavaliers. Une pre-

mière offensive marocaine est repoussée, suivie d'une contre-offensive portugaise victorieuse. Sur ces entrefaites, le sultan Abdelmalik, affaibli par la maladie, succombe. La rumeur se répand et affecte le moral des troupes. Les Portugais croient à un succès imminent, mais leur avant-garde, s'étant trop avancée dans le centre du dispositif adverse, cherche à refaire la jonction avec le gros des troupes. Manœuvre dangereuse qui échoua et tourna à la débâcle devant la puissante charge marocaine désormais conduite par le frère du défunt commandant en chef. L'artillerie portugaise, réduite au silence, est saisie. Les morts s'accumulent. Le roi Sébastien lui-même meurt, ainsi que les forces vives de la noblesse. C'est la capitulation. Cherchant à s'échapper, le sultan déchu se noie dans le fleuve. Son corps retrouvé est écorché (ce qui lui vaut l'infamant surnom d'El Masloukh), empaillé et exhibé dans les villes. Les pertes portugaises sont impressionnantes, évaluées entre 8000 et 10 000 morts, sans compter les blessés. Les prisonniers, quant à eux, étaient, estime Lyle N. Mc Alister, au nombre de 15 000. De sorte que, selon l'historien Miguel Martins d'Antas (1866), seuls une centaine de combattants réussirent à regagner Lisbonne. La victoire du Maroc saadien fut totale.

Au plan géopolitique, la Bataille des Trois Rois eut des conséquences majeures. Elle sonna le glas de l'expansion impériale portugaise. Par ailleurs, le Portugal se retrouvait sans roi, sans prince héritier et pratiquement sans sa noblesse. Les sommes énormes que le Royaume fut contraint

de verser pour obtenir la libération des nombreux prisonniers, ajoutées au coût de l'expédition, mirent l'Etat au bord de la banqueroute. Le grand-oncle du défunt roi Sébastien, le cardinal Henri, lui succède sur un trône devenu particulièrement vulnérable. Cet état de déliquescence suscita les convoitises du puissant Philippe II. En 1580, deux ans après le désastre de l'oued El Makhâzin, il prend le contrôle du Portugal, unifie les deux Couronnes, mettant fin, de la sorte, à l'illustre Maison d'Aviz au pouvoir à Lisbonne depuis l'année 1385. L'Union Ibérique ainsi constituée allait durer jusqu'en 1640.

Pour le Maroc, cette victoire accrut le prestige de la dynastie saadienne et, grâce au butin et aux rançons, l'enrichit. Sous l'autorité du nouveau sultan Ahmed el Mansour («le Victorieux»), frère du défunt Abdelmalik, l'indépendance du sultanat de Marrakech, sauvée à l'issue de la Bataille, fut consolidée, constituant un obstacle de taille aux entreprises européennes et ottomanes.

Nous ne pouvons, enfin, clore ce travail, sans évoquer un intéressant mouvement culturel apparu au Portugal et, plus tard, au Brésil en lien direct avec la Bataille des Trois Rois: le sébastianisme. En effet, lors des combats, le jeune roi succomba, certes, mais son corps ne fut pas retrouvé. Ce fait, ajouté au deuil de toute une nation, donna naissance à un mythe messianique selon lequel Sébastien 1er serait vivant et ne manquerait pas de revenir reprendre son trône. Ce messianisme fut bien évidemment condamné par l'Inquisition et vit en même

temps l'apparition d'imposteurs, comme c'est toujours le cas de tout temps et sous tous les cieux.

«Progressivement, lit-on dans l'article que consacre l'encyclopédie Wikipedia au sébastianisme, cet espoir se transforme en mythe de l'homme providentiel, réincarnation du souverain disparu en plein âge d'or du Portugal qui doit venir pour permettre à la nation d'accomplir son destin exceptionnel.» «Le sébastianisme est l'un des éléments de la psychologie collective et de la culture politique du Portugal». Il ressurgit lors de la guerre de restauration de 1640-1668 et lors de divers événements et troubles. Il favorise à la fois les sursauts patriotiques et les politiques autoritaires. Assimilé par la suite à une forme de patriotisme, le mythe est mis à contribution de façon plus ou moins directe pendant les grandes guerres menées par le Portugal et dans plusieurs mouvements de régénération nationale. Il perdure dans l'inconscient collectif jusqu'à la période contemporaine.

Au Brésil, vice-royauté portugaise de 1500 à 1815, le sébastianisme fut introduit dès le XVI<sup>e</sup> siècle. Mais c'est au XIX<sup>e</sup> que la croyance en ce mythe provoqua d'importantes agitations messianiques, en particulier dans le Nordeste. Il est également présent dans la littérature contemporaine du Portugal, notamment, nous apprend Jean-Pierre Brach, chez l'écrivain Fernando Pessoa (1888-1935) dans *Mensagem*, son recueil de poèmes, dont un intitulé "D. Sebastiao, Rei de Portugal" est dédié au roi disparu. ■

Md.A.B.A.



رفاهية، راحة، وموقع مميز

نقترح عليكم مشروعنا الجديد الكائن بأريانة الصغرى - طريق رواد، وهو مشروع سكني راقٍ يجمع بين الجودة العالية، التصميم العصري، والموقع الاستراتيجي

شقق من نوع S+3 / S+2 / S+1

إقامة مؤمنة

مأوى سيارات

قرب من المدارس، المحلات، والمرافق الحيوية

استثمروا في عقار مضمون مع SIMPAR



29 921 009 - 29 921 011

[simpar.tn](http://simpar.tn)

■ Présentation d'un grand projet au président Bourguiba



# Mohamed Chtourou

## Le parcours exceptionnel d'un grand bâtisseur

**I**ls lui ont toujours fait confiance : promoteurs, architectes, décorateurs, bureaux d'études spécialisés, entrepreneurs, et différents corps de métiers. Ils savent sa capacité à faire aboutir les études. Pas un seul grand projet immobilier, commercial ou touristique où Mohamed Chtourou n'avait pas apporté son génie, son savoir-faire et sa rigueur. Ingénieur diplômé de l'École Centrale de Paris, il vient de décéder à l'âge de 80 ans. Du Port El Kantaoui à divers centres commerciaux et complexes immobiliers de renom, centres de loisirs, hôtels prestigieux, sièges de banques, il était en charge des études, de l'évaluation, de la coordination et du pilotage. La signature de Mohamed Chtourou vaut certification.

Dès son retour à Tunis après Centrale Paris en 1971, il rejoint la Somatra-Get, qui était alors l'une des plus grandes entreprises de bâtiment et de travaux publics, où il fera ses premiers pas pendant cinq ans. De chef du service matériel, puis du service opérationnel, il prendra en charge les études et les méthodes: préparation des soumissions, étude de prix, planification des

chantiers, études et programmes de développement ... La main est prise.

### Un enchaînement de grands projets

Le premier tournant de la carrière de Mohamed Chtourou interviendra en 1976, lorsqu'il rejoindra la Société d'études et de développement de Sousse-Nord (El Kantaoui), en qualité de directeur des études et des travaux. Un projet immense, avec un port de plaisance, une marina, des hôtels, des projets immobiliers, un parcours de golf, des espaces sportifs, très exigeant, et nécessitant une grande capacité d'études et de pilotage. Il s'y investira de toute son énergie, apportant une contribution précieuse à la naissance de ce mégaprojet pionnier, innovant et resté très attractif.

Après cinq années intensives à El Kantaoui, Mohamed Chtourou est appelé en 1981, en qualité de conseiller auprès du président-directeur général de la Biat, pour superviser une série de projets financés par la banque. Juste le temps de

repandre son souffle, et le voilà sollicité par la Société tuniso-séoudienne d'investissement et de développement (Stusid) en tant que directeur du département des projets immobiliers et touristiques : études d'identification et de faisabilité de Sfax El Jadida, de Nabeul Center, Monastir Center, les Galeries à Sfax, et autres, participation à l'étude d'identification et de faisabilité du projet Montazah Tabarka, de création d'une chaîne de centres commerciaux, etc. Une saga qui marquera son parcours.

Mohamed Chtourou sera nommé membre de plusieurs comités de la banque, notamment ceux de crédit et d'évaluation et de suivi de l'ensemble des projets de la Stusid, et administrateur de nombre de sociétés.

En avril 1989, il décidera de créer son propre bureau d'études: le BEPC. Les missions de pilotage, d'assistance, de maîtrise d'ouvrage déléguée et de supervision afflueront : Centre de loisir El Kanta, Espace Makni, extension de l'hôtel El Manar, hôtels Aziza, Meriem, Méditerranée, El Mouradi Palace Sousse, Oceana, Athénée Palace, Aïda Mahdia, Les Oliviers Palace (rénovation), la chaîne Caravansérail, Club House du Golfe Citrus, mais aussi le nouveau siège de la Biat, d'Attijari Bank, de la BTL, des cliniques Ennasr et les Jasmins et autres édifices.

Jusqu'à ces toutes dernières années, Mohamed Chtourou sera à la tête de ses équipes, tôt le matin sur les chantiers, tard le soir au bureau. D'une rectitude légendaire, et toujours affable, il savait échapper à la rigueur du travail pour se réfugier dans la musique, en vrai mélomane. L'hommage que lui rend à ce double titre Malek Ellouze est poignant. ■



■ Avec son épouse Dalel et leur fille Inès



## Si Mohamed

J'ai connu Si Mohamed Chtourou, lorsque j'ai intégré le Club Farabi en 1986. Il assistait régulièrement aux répétitions, accompagnant son épouse Dalel. Passionné de musique savante et d'art sous toutes ses formes, c'était un homme cultivé, discret et profondément chaleureux.

Je me souviens encore de l'intérêt bienveillant qu'il m'avait témoigné lorsqu'il avait appris que je poursuivais des études d'ingénieur, comme lui. Il partageait toujours avec enthousiasme son expérience et sa passion du métier. Ses conseils et nos échanges ont beaucoup compté dans mon parcours et dans ma manière de concevoir la profession.

Le destin a ensuite voulu que nos chemins se croisent également dans le cadre professionnel. J'ai eu le privilège de travailler à ses côtés sur plusieurs projets entre 1994 et 2015.

Au fil des années, j'ai découvert un professionnel rigoureux et passionné, mais surtout un homme profondément humain, généreux et inspirant.

Au-delà de ses qualités professionnelles, Si Mohamed a été pour moi un véritable mentor. Je garderai toujours le souvenir de nos discussions enrichissantes, de sa sagesse, de son écoute attentive et de la finesse de ses réflexions. Sa présence a profondément marqué mon parcours personnel et professionnel, et son souvenir restera à jamais gravé dans ma mémoire.

Que Dieu lui accorde Son infinie miséricorde et l'accueille dans Son vaste paradis. ■

Malek Ellouze

## Moncef Abdelmoula Un capitaine d'industrie, visionnaire et innovateur



**Il aura largement contribué au développement du raffinage des huiles végétales et du textile, en s'appuyant sur l'innovation continue. Moncef Abdelmoula, qui vient de décéder à l'âge de 90 ans (né à Sfax, le 17 janvier 1936), était un véritable capitaine d'industrie, doté d'une vision perspicace et intégrant des méthodes modernes.**

Au commencement, une famille sfaxienne moulée dans le patriotisme, très active dans l'agriculture, l'industrie et le commerce. Son père, Sadok Abdelmoula, était considéré comme l'un des pionniers du monde des affaires avant l'indépendance. Il redoubla d'initiatives et d'investissement après. Agriculteur de renom,

il avait une passion particulière pour l'huile d'olive, n'hésitant pas à se doter, le premier dans la région, d'une chaîne continue de trituration. Cette passion pour l'huile d'olive se poursuivra pour les huiles végétales et les corps gras. Il lancera plusieurs unités industrielles, notamment une savonnerie, une unité de Chamiya, Le Moulin, qui connaîtra un grand succès, les Etablissements Abdelmoula, établis à Denden, qui développeront le raffinage des huiles végétales, et s'investira dans l'aviiculture et le textile. Au fil des ans, le groupe gagnera en taille et en diversification. Les Etablissements Abdelmoula en seront le vaisseau d'amirauté et deviendront un acteur significatif du secteur.

### Assurer la relève

Dès le départ, le père, Sadok Abdelmoula, voulait que son fils Moncef étudie la chimie. Après des études au lycée de garçons et bac en poche, Moncef sera admis au lycée Henri IV à Paris, pour les classes de prépa aux concours des grandes écoles. Studieux, il sera reçu à l'École de chimie de Strasbourg. Puis, il reviendra dans la capitale française pour intégrer l'École de corps gras de Paris. Ses études poussées en feront, à son retour à Tunis, l'un des meilleurs spécialistes dans le secteur des huiles et des corps gras. D'ailleurs, il sera nommé administrateur à l'Office national des huiles et chargé de cours de chimie à la faculté des Sciences de Tunis.

### Développer

Mettant le pied à l'étrier dans l'univers professionnel, Moncef Abdelmoula intégrera le groupe familial créé par son père. Il se mettra activement au travail à ses côtés, avant d'assurer la relève après son décès. Il se concentrera alors sur deux secteurs :

- le raffinage des huiles végétales qu'il développera avec une intégration verticale à travers une unité de production de graisses végétales,
- et le textile en créant en 1976 avec sa sœur, la défunte Bechira Abdelmoula, la société Maille Club puis la marque Mabrouk pour en faire une référence du prêt-à-porter en Tunisie. Mabrouk



connaîtra un tel succès qu'elle s'intégrera dans le patrimoine national de l'habillement. Dans le développement de ses activités, Moncef Abdelmoula bénéficiera d'un appui substantiel. D'abord, celui de son épouse Radhia Ben Ayed, juriste de formation, initiée au monde des affaires par son père Mohamed Ben Ayed, agriculteur, entrepreneur et versé dans le commerce, jouissant d'une grande réputation. Alliant humilité, discrétion et humanisme, elle intègre le groupe Maille Club et y joue un rôle essentiel dans son expansion et sa pérennité. Le second appui est celui qu'apporteront leurs trois enfants, Mehdi, Olfa et Lassaad. Dès leurs années d'études, ils seront impliqués dans les activités du groupe, puis hissés progressivement à des postes de responsabilité.

### De grandes marques de luxe

Un contexte favorable viendra ouvrir de nouvelles perspectives, avec la signature de l'accord de libre-échange conclu entre la Tunisie et l'Union européenne. Maille Club y trouvera une bonne opportunité pour s'engager dans la distribution de grandes marques de textile, chaussures et accessoires. Des boutiques de luxe, soigneusement aménagées, seront alors ouvertes et approvisionnées d'articles à la mode, très prisés. Ces boutiques constitueront de véritables références.

### Charismatique et affectueux

Drapé dans sa discrétion, Moncef Abdelmoula garde un regard attentif sur les activités des différentes filiales du groupe, cultivant de nobles valeurs. Très proche de ses collaborateurs, attentionné, toujours à leur écoute et leur prêtant main-forte dans les moments significatifs, il a perpétué et enrichi une tradition familiale transmise de génération en génération. Il a toujours gardé une longueur d'avance sur sa génération, ouvert aux nouvelles tendances. Le capitaine d'industrie charismatique et bâtisseur, honnête et intransigeant, était aussi un père affectueux, doté d'un humour raffiné, et fidèle en ami.

Allah Yerhamou.🇹🇺





يفتح قلبك كل يوم  
أكثر من 140



# تلتزجتي

## وأقضي بأرخص سوم



**CARTE VIRTUELLE**



**PRIX SPÉCIAL APPLICATION**



**CATALOGUE MG**



**NOTIFICATION**



**SCAN PRIX**



**JEUX ET CADEAUX**



**CONVERSION DES POINTS  
EN BON D'ACHAT**



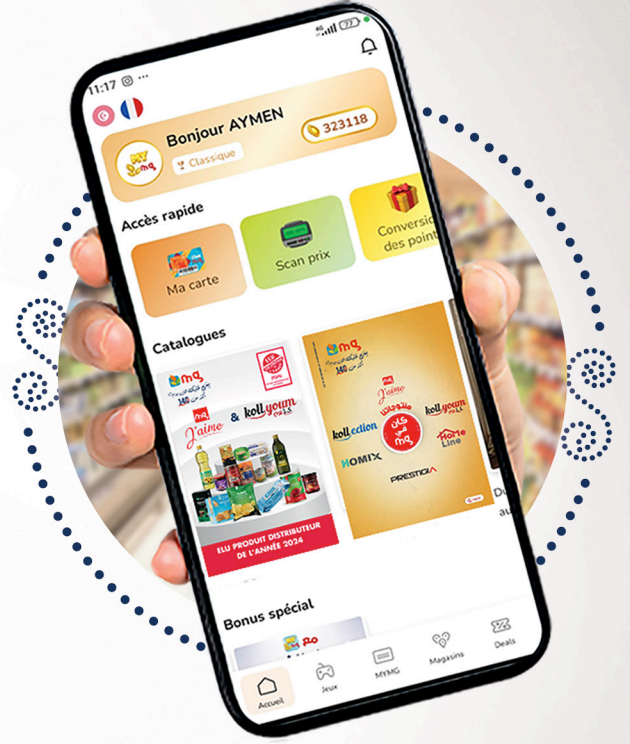
**CODE SECRET**



**DERNIER TICKET DE CAISSE**



**MY MG BOX**



**mymg**

# Pack liberté pro

البنك  
التونسي

BANQUE DE TUNISIE

## Simplifiez votre gestion financière avec le Pack Liberté Pro

Offre groupée de produits et services bancaires destinée aux professionnels libéraux.





REACH FOR THE CROWN



L'EXPLORER II



**BEN JANNET & CO**  
1986

BOULEVARD PRINCIPAL, LES BERGES DU LAC 1  
TÉL +216 26 114 400  
RUE LAC VICTORIA, LES BERGES DU LAC 1  
TÉL +216 27 332 233



**ROLEX**